Publié par Le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureaux: Angle des rues Georges et Dalhousie, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Services du jour: Rideau 514.—Service de nuit. Administration: Rideau 514.—Nouvellistes: Rideau 515.—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

11ème Année No 266 — OTTAWA, LUNDI, LE 19 NOVEMBRE, 1923 — Deux sous le numéro

LA RUPTURE EST EVITEE ENTRE LA FRANCE ET LA G.-BRETAGNE

SOUSCRIPTIONS POUR L'ECOLE-LIBRE

Mme Aline DesRosiers	$ 100.00
Quelques citoyens de Pembroke	100.00
Un ami (Montréal)	100.00
Quelques prêtres de Montréal	35.00
Un ami (Ontario)	10.00
Un ami du Nouvel Ontario	50 00
Un ami (Ontario)	15.00
Un ami (Montréal)	100.00
Société St-Jean-Baptiste de Hull	25.00
Quelques prêtres de Montréal	70.00
Le Cercle Tardivel du Lac Mégantic	5.00
Un curé du comté de Prescott	10.00
Un groupe de prêtres	42.00
Ligue de Presse Catholique	15.25
Un ami (Hull)	5.00
Un ami (Québec)	100.00
Groupe d'Action Française St-Jean, Qué.	10.00
M. l'abbé Bouffard (Québec)	100.00
Les Elèves du Collège Ste-Marie (Montréal)	35.00
Les Elèves du Collège Sacré-Coeur de Sudbury, Ont.	25.00
Un groupe de prêtres	42.00
Le Cercle Lorrain de Pembroke	100.00
Un groupe de Dames de St-Sauveur (Québec)	50.00
Un groupe d'élèves de l'Académie St-Jean de la Croix (Montréal)	5.00
Un groupe de prêtres du diocèse de Rimouski	41.00
Conseil 136 de l'Union St-Joseuh (Hull)	10.00
Par l'"Action Catholique" (Québec)	153.00
Les élèves-maitres, Ecole Normale de Montréal	24.00
	$1,335.25

Le monde à vol d'oiseau

L'INFLATION EN HONGRIE

(Universal Telegraph)

BUDAPEST, 9.—Le dernier bulletin hebdomadaire de l'Institut d'émission de l'Etat hongrois accuse à la fin de la troisième semaine d'octobre une augmentation de l'inflation. La circulation fiduciaire s'est accrue de 16.5 milliards et a atteint le chiffre de 667 milliards.

CIRCULATION FIDUCIAIRE EN AUTRICHE

(Universal Telegraph)

VIENNE, 19.—Le dernier bulletin hebdomadaire de la Banque nationale d'Autriche accuse, à la date du 23 octobre, une nouvelle diminution, qui se monte à 18.9 milliards, de la circulation fiduciaire en même temps qu'une augmentation, s'élevant à 51 milliards, de l'encaisse métallique de la Banque qui s'en trouve portée à 3407.9 milliards de couronnes.

UNE TRIPLICE DE LA BALTIQUE

(Universal Telegraph)

KOWNO, 19.—Le journal "Lietuwa", qui est l'organe officiel du gouvernement lithuanien, déclare que le Lithuanie désire sincèrement coopérer avec la Lettonie et l'Esthonie et qu'en commençant par s'entendre sur le terrain économique ces trois pays pourraient jeter des bases solides pour la conclusion future d'un accord politique de plus grande envergure.

WAGONS ET LOCOMOTIVES EN CIRCULATION

(De la Presse Associée)

WASHINGTON, 19.—Entre le 1er janvier et le 1er novembre, un plus grand nombre de nouveaux wagons de marchandises et de locomotives ont été mis en opération par les chemins de fer qu'en toute autre période correspondante au cours des dix dernières années. Les nouveaux wagons de marchandises, d'après les statistiques publiées aujourd'hui, sont au nombre de 155,872 et les nouvelles locomotives au nombre de 3,371. Outre cela, 48,571 wagons de marchandises et 942 locomotives ont été commandés avant le 1er novembre, mais n'ont pas encore été livrés.

TROUBLES EN SERBIE MERIDIONALE

(Universal Telegraph)

ZAGREB, 19.—Des troubles ont éclaté dans le midi de la Serbie. La "Politika" de Belgrade rapporte à ce sujet qu'un détachement de gendarmerie qui avait été envoyé dans la localité de Donia pour en désarmer les habitants, en rébellion constante contre les autorités, a été, à son arrivée, reçu par un tir rapide continu qui l'enveloppait de tous côtés. Les douze hommes qui composaient le détachement furent tous tués. L'envoi de la troupe a été décidé. Selon d'autres sources, les troubles en Serbie méridionale auraient un caractère de gravité exceptionnelle. Le gouvernement semble vouloir empêcher les publications y relatives.

LE CARDINAL LOGUE DEMANDE LA LIBÉRATION DES PRISONNIERS

BELFAST, Irlande, 19.—Le cardinal Logue, primat d'Irlande, dans une lettre lue hier dans les églises du diocèses métropolitain d'Armagh, dit qu'à son avis la meilleure politique à suivre pour le gouvernement du Libre-Etat serait de libérer le plus tôt possible des camps de prison tous les prisonniers, à l'exception de ceux convaincus de crimes ou passibles de subir leur procès pour crime. Ce serait probablement un moyen d'avoir la paix à Noël et permettrait au pays de régler cette question.

ANTAGONISME ENTRE BELGRADE-PRAGUE

(Universal Telegraph)

BELGRADE, 19.—Les polémiques mutuelles auxquelles depuis quelque temps se livre une partie de la presse de Prague et de Belgrade deviennent de plus en plus acariâtres. Le journal "Vrémé" dirige des attaques très vives contre le gouvernement tchécoslovaque qu'il accuse de faire contre son alliée, la Yougoslavie, une politique commerciale peu amicale. Le journal rappelle le temps où l'Autriche-Hongrie faisait à la Serbie une guerre de tarifs et il trouve que le présent ne diffère du passé qu'en ce que les Tchèques sont les amis de la Serbie tandis que l'Autriche en était l'ennemie. Un état de choses, dit le "Vrémé", qui fait de la Yougoslavie une colonie tchèque, exploitée à outrance, ne saurait durer. L'esclavage économique est aussi funeste que la servitude politique, mais il est d'autant moins supportable lorsque, comme c'est le cas pour la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie, c'est un frère slave qui en impose le joug à l'autre.

LE PETIT PARLEMENT

ELECTION DU PREMIER MINISTRE

Je vote pour.....

Signé.....

Tous les bulletins devront être remis avant le 28 courant.

Les ambassadeurs Alliés réunis ce matin en sont venus à une entente provisoire au sujet du contrôle militaire des Alliés.—Discussions de deux heures.

AUTRE REUNION CE SOIR

PARIS, 19. Le premier délégué qui ait quitté ce matin l'importante assemblée du conseil des ambassadeurs interalliés a déclaré qu'il n'y avait pas rupture entre la Grande Bretagne et la France.

NOTE A L'ALLEMAGNE

PARIS, 19. — Les représentants au conseil des ambassadeurs en sont arrivés, au moins temporairement, à une entente dans l'attitude qu'ils devront adopter vis-à-vis de l'Allemagne et la rupture que l'on craignait tant entre la France et l'Angleterre est détournée pour le présent.

Les termes de l'accord demandent à l'Allemagne de rendre compte du défaut de facilités qui empêchaient les travaux de la mission interalliée, sans dire cependant l'attitude que prendraient les alliés si l'Allemagne refusait de se rendre à leur demande. Les Français, sur la question des châtiments surérogatoires, ont fait des réserves de façon à ce qu'ils puissent agir séparément s'ils le jugeaient à propos dans la suite.

L'impression est que personne n'a paru content de cette nouvelle note à l'Allemagne, qui n'a été adoptée en fin de compte que pour éviter toute rupture entre l'Angleterre et la France.

Si l'entente se trouve sauve pour le moment elle n'en demeure pas moins dans une situation très précaire. La première hostilité allemande contre la mission du contrôle militaire peut la rompre. La France se prévaudra certainement de son droit d'intervention en cette éventualité et ce sera de nouveau la crise entre les alliés, crise qui n'a pas été évitée mais remise seulement.

L'Angleterre voit dans ces résultats une victoire diplomatique pour elle. Mais cette victoire tient à si peu de choses qu'elle n'en est pratiquement pas une. En fin de compte les cabinets de France et de Belgique ont à ratifier cet accord avant qu'il puisse être défini, de sorte que le dernier mot n'est pas encore dit dans cette histoire.

Le conseil se réunira de nouveau à six heures pour dresser définitivement la note à l'Allemagne afin de la faire parvenir immédiatement à Berlin.

Le cabinet français était en séance à 2.30 heures cet après-midi.

ENTENTE PROVISOIRE

PARIS, 19--Les ambassadeurs, assure-t-on ont consenti provisoirement à des mesures d'urgence au sujet de la reprise du contrôle militaire des alliés en Allemagne.

Après une discussion assez chaude de deux heures, la conférence des ambassadeurs a ajourné sa séance. En sortant de la salle des délibérations les ambas-

Suite à la page 5 col 3me

LES DETTES D'AVANT-GUERRE DE LA HONGRIE

Universal Telegraph

BUDAPEST, 19. — Dans l'attente que la Société des Nations sera, sous peu, à même de procurer, à la Hongrie, un emprunt international, le ministère des finances hongrois s'attache à trouver une solution au problème des dettes d'avant-guerre. Les pays créanciers qu'il s'agit de satisfaire sont surtout l'Angleterre, la France, la Belgique, la Grèce et les états limitrophes de la Hongrie. Les dettes d'avant-guerre de la Hongrie se montent au total de 1.500 milliards, donc presque au triple de la circulation fiduciaire actuelle. Au cas, ou des crédits étrangers lui seraient consentis, l'Etat hongrois, offrirait à ses créanciers d'avant-guerre un remboursement partiel. D'autre part l'on apprend que les gouvernements de la Petite Entente font dépendre leur consentement à l'emprunt international du règlement préalable de la question des dettes d'avant-guerre.

UNE DEFECTION DANS LES RANGS CONSERVATEURS

Presse Associée

LONDRES, 19. — La première défection dans les rangs ministériels, provoquée par la nouvelle politique tarifaire du premier ministre est annoncée aujourd'hui par les journaux conservateurs. C'est le colonel Bickley, secrétaire parlementaire du département du commerce d'outre-mer qui a donné sa démission, prétendant qu'il fut toujours et qu'il restera un libre-échangiste, et qu'il désapprouve la politique fiscale de Baldwin.

Le colonel Buckley s'est toujours présenté depuis 1918, dans la division de Waterloo, Lancashire, comme conservateur libre-échangiste. Il ne sait pas encore s'il posera sa candidature cette année.

Le "Daily Mail" dit aujourd'hui que Lady Irene Curzon, fille aînée du ministre des affaires étrangères, se portera candidate indépendante. Le nom de son comté n'est pas encore connu.

LA LIVRE ET LE FRANC EN BAISSE

NEW YORK, 19. — Les dépêches indiquent une rupture possible entre les alliés au sujet de la situation allemande a fait encore baisser samedi, les billets des gouvernements étrangers. La demande pour la livre sterling est tombée à 4.27 5-8 et pour le franc à 5.20.

CANDIDAT LIBERAL DANS KENT, N.-B.

MONCTON, N.-B., 19. — Alfred E. Bourgeois, de Bouctouche, a été choisi samedi après-midi à la convention libérale de Richibouctou pour représenter le comté de Kent, pour remplir la vacance fédérale créée par la mort d'Auguste Léger. Il y avait quatre aspirants: MM. Melanson, Johnson, Robichaud et Bourgeois.

RECETTES DU C. N. R.

Les recettes brutes du Chemin de fer national du Canada durant la semaine terminée le 14 novembre, 1923, se sont élevées à $5,875,382, ce qui représente une augmentation de $233,679 ou de 4 pour cent sur la semaine correspondante en 1922.

Les recettes brutes du même réseau du 1er janvier au 14 novembre 1923 se sont élevées à $219,237,931.87, ce qui représente une augmentation de $18,580,486.83, sur la période correspondante en 1922.

LEURS MAJESTES ALPHONSE XIII ET VICTORIA, souverains d'Espagne, ont été reçus en audience par Sa Sainteté Pie XI cet après-midi.

LA CAMPAGNE ELECTORALE COMMENCEE DEPUIS SAMEDI DERNIER EN ANGLETERRE

La lutte ouverte entre protectionnistes et libre échangistes. Plusieurs canadiens seront candidats. Lloyd George a parlé à Northampton, hier soir.

LA RUHR

(Presse Associée)

LONDRES, 19. — Dès samedi dernier la campagne électorale d'Angleterre s'ouvrait avec la politique de protection de la part des Ministériels et la politique du libre-échange de la part des adversaires du gouvernement. Le parti travailliste est entré le premier en lice en promettant des travaux de construction qui emploieraient quantité de sans-travail si le parti arrivait au pouvoir, et ce parti s'est déclaré en faveur de la taxe sur le capital, au montant minimum de 5,000 livres anglaises, qu'on emploirait à l'extinction de la dette de guerre.

On attendait fortement samedi et hier un manifeste du parti libéral avec les signatures de Lloyd George et d'Asquith mais cette attente a été une déception. Tous les gros canons du parti libéral étaient en fonction depuis samedi mais aucun ne promettait des mesures de construction pour contrebalancer les

Suite à la page 5 col. 1re

N'ATTENDENT PAS AVEC IMPATIENCE

DUBLIN, 19. — Le Libre-Etat irlandais n'a pas encore d'exécuter des hautes oeuvres. L'assistant shérif a annoncé cependant que deux demandes avaient été faites. Cinq individus, convaincus de crimes, attendent les services du candidat heureux.

LA TERRE TREMBLE A PERPIGNAN

Presse Associée

PERPIGNAN, France, 19. — Un tremblement de terre assez violent a ébranlé la région à 3 heures 46 ce matin. Le choc a fait craquer plusieurs murailles, et a fait danser les porcelaines des étalages. Le sismographe de l'observatoire indiquait que la vague ondulait du nord-ouest et du sud-ouest.

SAULT STE-MARIE, 19--Mme William Reynolds a été tuée samedi après-midi accidentellement par son mari, pendant qu'il nettoyait sa carabine, qui se déchargea. Elle a été transportée à l'hôpital et mourut peu de temps après. Elle laisse quatre fils.

LA FRANCE VA RESSERER LA POIGNE SUR L'ALLEMAGNE

Elle n'évacuera la Ruhr que lorsque les clauses du traité de Versailles auront été complètement exécutées. De nouveaux châtiments à l'Allemagne.

A NEUILLY

Presse Associée

NEUILLY, France, 19. — Le premier ministre Poincaré a hier déclaré à la face du monde que la France est déterminée à demeurer dans la Ruhr et la Rhénanie jusqu'à ce que toutes les clauses du traité de Versailles soient complètement exécutées et que la sécurité de la France soit garantie.

M. Poincaré a ajouté que de nouvelles pénalités seraient imposées à l'Allemagne, à moins qu'une nouvelle satisfaction ne soit obtenue.

M. Poincaré ne s'est pas montré désappointé au sujet de la faillite des négociations en vue de la création d'une commission d'experts pour déterminer la solvabilité de l'Allemagne. Il a déclaré que la France est en mesure de venir à bout de l'Allemagne.

"Le défi lancé par l'Allemagne, dit-il, contre le traité relativement au contrôle militaire et le retour de l'ex-prince héritier appellent des pénalités contre l'Allemagne, et nous imposerons ces pénalités, si nous n'obtenons satisfaction."

M. Poincaré a prononcé ce discours à l'occasion du dévoilement d'un monument à Neuilly. Ce discours est regardé comme très important.

3,000,000 PERSONNES MEURENT CHAQUE ANNEE DU TERRIBLE CANCER

L'ouverture du congrès international pour la prévention du cancer. — Une maladie curable.

De la Presse Associée

BRUXELLES, 19.— La reine Elisabeth et une réunion imposante de plusieurs célébrités médicales, aussi que les ambassadeurs français et anglais ont assisté hier à la séance d'ouverture du congrès international pour la prévention du cancer.

Parmi les orateurs il y avait le professeur Hartmann, vice-président de la Ligue Franco-Anglo-Américaine, contre le cancer. Il prétend que la maladie est curable et que si les patients succombent en si grand nombre, en dépit de tous les traitements, c'est parce qu'ils s'y prennent trop tard pour se faire soigner.

Frédérick L. Hoffmann de New York a déclaré que le cancer est une maladie de civilisation due à une vie anormale et aux mauvaises habitudes. Il ajouta que cette maladie est chose rare chez les peuples primitifs. 3.000.000 de personnes meurent chaque année, du cancer dans le monde entier.

TRAITE DE COMMERCE AUSTRO-ROMAIN

(Universal Telegraph)

VIENNE, 19.—Le ministre du Commerce, Dr Schürff, a fait, au sujet des négociations qui, en vue de la conclusion d'un traité de commerce se poursuivent entre l'Autriche et la Roumanie, les déclarations suivantes: "Les négocations qui dès 1920 ont, dans le but de renouer les liens commerciaux entre les deux pays, été entamées avec la Roumanie, ont, il est vrai, abouti, en 1921, à la conclusion d'un accord provisoire, avec fixation de contingents, mais cet accord n'est pas entré en vigueur, le parlement roumain s'étant refusé à le ratifier. Sont restées, de même, infructueuses les négociations qui suivirent. A l'heure actuelle l'on peut, enfin, entrevoir avec certitude que de nouvelles négociations seront rapidement couronnées de succès. L'on peut, en effet, s'attendre à ce que les relations commerciales entre l'Autriche et la Roumanie pourront être réglées d'abord par la concession mutuelle du traitement réservé à la nation la plus favorisée, et ensuite, quand la situation en Roumanie se sera consolidée, par la conclusion d'un traité de commerce.

LE DIXIEME ANNIVERSAIRE

LES FETES DU "DROIT"

Nous faisons-nous une idée exacte des services que rend le "Droit" à notre population, et répondons-nous toujours suffisamment à ces efforts? Les services que rend l'organe des Canadiens français d'Ontario, nous les résumons d'un mot: il répand des idées catholiques et françaises.

La lecture des journaux neutres atrophie notre population. Si le journal leur apporte chaque matin le produit de la pauvre sagesse humaine, avec un silence total sur la saine doctrine, ils seront nécessairement imprégnés de naturalisme, de laïcisme, et leur mentalité s'en ressentira.

Certains diront qu'ils ne cherchent dans leur journal absolument que des informations, des faits, et qu'ils ne s'occupent point de la teinte de ce journal. Erreur, grave erreur! Rien que dans l'information seule, il y a de quoi déformer ou mal former une bonne mentalité. L'importance donnée à cette information, la manière dont elle est présentée, la place même qu'elle occupe, rien de tout cela n'est indifférent, et ce n'est pas aux lecteurs assidus du "Droit" qu'il faut apprendre à quel point est souvent inexacte et incomplète, l'information des journaux neutres ou vaguement bienveillants.

Jamais nous ne rendrons au "Droit" assez plein hommage pour la tâche qu'il a assumée et pour les services qu'il a rendus à la race canadienne-française, surtout en Ontario.

Un labeur qui ne connait jamais de répit; une curiosité toujours en éveil; une grande acuité d'observation pour saisir le côté intéressant et neuf d'une question; un flair délicat pour savoir ce qu'il faut taire et ce qu'il faut dire, et comment il faut le dire suivant les circonstances et les milieux; des attentes énervantes en quête d'un renseignement qui arrivera peut-être trop tard, attentes suivies de la fièvre inévitable de la dernière heure, et tout cela, pour récolter peu de gloire, pour s'attirer plus de mécontents que d'admirateurs. Voilà pour ce qui est de la rédaction.

Et la besogne est encore plus obscure, mais non moins méritoire du côté de ceux qui administrent et qui propagent, de ceux qui impriment et qui expédient. Et tous, tous, jusqu'au dernier, jusqu'au plus humble des ouvriers, contribuent au résultat dont nous sommes, nous, les bénéficiaires, et ils le font dans une pensée d'apostolat qui double singulièrement la valeur de leur coopération.

A toutes ces valeurs, connues ou anonymes, il nous a semblé qu'il était bon, qu'il était juste que justice soit officiellement rendue, à l'occasion du dixième anniversaire du "Droit".

C'est donc la raison pour laquelle notre comité a organisé les fêtes en l'honneur du "Droit". Du 28 novembre au 2 décembre inclusivement le public d'Ottawa, de Hull et de leurs banlieues aura l'avantage d'entendre quelques-uns de nos meilleures orateurs canadiens-français nous parler de l'oeuvre admirable accomplie par le "Droit" depuis sa fondation, et la mission du bon journal. Citons entr'autres M. Henri Bourassa, directeur du "Devoir" de Montréal, qui fera une conférence à la séance gratuite de clôture au théâtre Russell, le dimanche soir, 2 décembre; M. Antonio Perrault, avocat au Barreau de Montréal, professeur à l'Université de Montréal et directeur de l'ACTION FRANÇAISE de Montréal, qui adressera la parole au banquet des professionnels et des hommes d'affaires qui aura lieu le samedi soir 1er décembre, en la salle de la Bourse du Travail, 4 Langevin, Hull; M. Léon Lorrain, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes de Montréal et publiciste de la Banque d'Hochelaga, qui parlera également au banquet des professionnels et hommes d'affaires; M. Hervé Roch, avocat au Barreau de Montréal, qui fera une conférence aux élèves des collèges et des couvents, le jeudi 29 novembre au Monument National, à laquelle séance M. Aurélien Bélanger, directeur des Ecoles bilingues, d'Ottawa, professeur à l'Ecole de Pédagogie de l'Université d'Ottawa, et député de Russell à la législature d'Ontario, portera aussi la parole; M. Roch Aubry, professeur à l'Ecole Normale de Hull, parlera aux deux séances réservées aux enfants, la première, à la Salle Notre-Dame de Hull, à 9.30 a.m. du 28 novembre, et la seconde, à la Salle paroissiale Notre-Dame (Monument National) à 2.30 p.m. du même jour. A ces deux séances pour les enfants, le R. F. Neil, des Ecoles Chrétiennes et professeur au Collège Notre-Dame de Hull, traitera du journal et de ses espèces. Lors de la soirée féminine qui aura lieu au Monument National, le vendredi 30 novembre, Tante Fridoline, directrice de la page de "Madame et Mademoiselle" et Mlle Marie Imbleau, secrétaire au "Droit" adresseront aussi la parole. Tout indique donc que ces fêtes remporteront un grand succès. Le comité du Dixième Anniversaire a mis tout en oeuvre pour célébrer dignement cet événement unique, qui sera en même temps une semaine de la bonne presse.

Le comité compte beaucoup sur la présence de tous nos professionnels, marchands, industriels et hommes d'affaires au banquet du samedi 1er décembre. Qu'il soit le ralliement de toute notre élite canadienne-française! Nous avons comme objectif 200 convives et nous espérons l'atteindre bientôt. Ce sera la plus belle occasion pour notre classe dirigeante de rendre hommage au vaillant journal qui a toujours été en première ligne dans les combats, qui le premier a reçu toutes les attaques et qui a réussi à conserver sur nos lèvres le parler de la "douce France". Faisons bloc: il ne sera pas dit qu'il y aura eu des défaillances au sein de notre population. L'union fait la force, et au contact de la masse s'élève le courage. L'exemple entraine, dit-on; or, si l'élan est donné par ceux qui occupent les plus hauts postes dans notre vie économique et sociale, irrésistiblement le reste de la foule emboîtera le pas.

C'est aussi le désir du comité de donner au "Droit", en cette occasion, un témoignage matériel et palpable de notre dévouement et de notre reconnaissance. A cette fin, nous prions tous les lecteurs du journal de prêter leur concours. Nous désirons ardemment que chaque ami et lecteur du "Droit" nous procurent un nouvel abonné. N'est-ce pas que ce sera un excellent moyen d'augmenter le tirage et l'influence de ce quotidien qui compte parmi nos meilleures institutions nationales? Nous savons d'avance que le patriotisme des nôtres ne nous fera pas défaut en l'occurence et que nous dépasserons même les résultats que nous anticipons. Afin de stimuler l'enthousiasme chez tous les lecteurs du "Droit", le comité du Dixième Anniversaire a résolu d'offrir à toute personne qui nous procurera un nouvel abonné, un exemplaire du magnifique volume d'Alonie de Lestres, "L'APPEL DE LA RACE". Allons, braves Canadiens français, à l'oeuvre encourageons nos oeuvres avec ardeur et entrain. Prouvons que nous sommes des Canadiens français d'action. Or, en ce vingtième siècle, le journal est le plus grand agent d'expansion de vie française.

Donc, que tous les véritables Canadiens-français fassent leur devoir!

LE COMITE DU DIXIEME ANNIVERSAIRE DU "DROIT".

UNE CONFLAGRATION A L'ESTURGEON, ONT.

De notre correspondant

L'ESTURGEON, Ont. 19.—Un violent incendie, qui, en peu de temps prit les proportions d'une véritable conflagration a détruit la nuit dernière tout un paté de maisons de cette ville.

Le bureau de poste, où est maitresse des postes Mlle Marjorie Cockburn, les magasins Girard, Rochon, Bureau, l'étude des avocats Aubin et Aubin, les bureaux de M. Vachon agent d'assurance et quelques logis ont tout été détruits.

L'origine de ce désastreux incendie n'est pas encore connue.

BIERE ET VIN.

ROCK ISLAND, Qué. 19--Par une majorité de six votes seulement, Rock Island s'est décidée en faveur de la vente de la bière et du vin et de l'établissement d'un magasin de liqueur par le gouvernement, lors du référendum **tenu la semaine dernière.**

TORONTO, 19.— Depuis samedi matin, une vague de froid, modérée s'étend sur l'Ontario et Québec, venant du nord. Dans les provinces de l'ouest il fait doux. Un grand vent du nord-ouest souffle dans le golfe St.-Laurent et les Provinces Maritimes.

Pronostics: Vallée de l'Ottawa et Haut-St-Laurent: vents modérés, beau et froid aujourd'hui et demain.

Maximum hier: 44
Minimum durant la nuit: 18
à huit heures ce matin: 20

A huit heures ce matin:—

Prince Rupert, 40; Victoria, 48; Kamloops, 42; Calgary, 40; Edmonton, 34; Prince Albert, 30; Winnipeg, 30; Saut Ste-Marie, 28; Toronto, 24; Kingston, 20; Montréal, 20; Québec, 20; St. John, N. B., 30; Halifax, 40; St. Johns, T. N., 50; Détroit, 26; New York, 32.

Le Monde Sportif

LA SOIREE DU DISTRICT DE HULL A REMPORTE UN GRAND SUCCES

LE RIDEAU TRIOMPHE

Le Rideau a gagné contre Westmount, au score de 9-4, la première partie de la série pour le championnat junior de l'Union de Québec. La joute fut un duel entre St-Germain et Burnham. Westmount menait 3-1 au premier quart et 4-1 à la mi-temps. Reynolds compta une touche dans le quatrième quart à la suite d'un coup de St-Germain à Cornell. Après la partie, il y eut banquet à l'Hôtel Russell.

AMUSEMENTS NOMBEUX DURANT LA FETE — UNE COUPE AUX CHAMPIONS.

On s'est amusé ferme à la soirée récréative donnée samedi soir dans les salles du club de Hull, sous les auspices de la ligue de balle du District de Hull. Malgré la température inclémente, plus de deux cents sportifs répondirent à l'invitation des directeurs du circuit et l'entrain ne manqua point. En vérité, le temps passait si vite que plusieurs restèrent jusqu'aux petites heures, sans la moindre gêne.

Il faut dire que les magnats de Hull ont su bien faire les choses: grâce au président St-Denis et à ses confrères, surtout M. Roméo Gratton, le vice-président qui contrôlait la soirée, rien ne clocha et de tous côtés l'on entendit que des éloges. Un joli programme de boxe et de lutte fut exécuté; il y eut musique supérieure par l'orchestre Notre-Dame, danse et abondance de bonnes choses et de rafraîchissements de toutes sortes.

COUPE AUX CHAMPIONS

La soirée fut aussi l'occasion de fêter le club Dupuis, champion de la ligue. Une magnifique coupe d'argent lui fut remise grâce à la générosité et au bel esprit de M. Pit Drapeau, un vétéran du sport, un pionnier de la balle aux bases qui vint personnellement offrir le trophée au vice-président Gratton.

M. Gratton reçut la coupe en remerciant bien sincèrement le généreux donateur et il donna à M. Madore, le gérant du club Dupuis.

JOLIE BOXE

Quoique toutes les joutes furent de brèves exhibitions de six minutes, il y eut d'excellents combats. On vit Tommy Hynes contre Percy Lamb dans la classe de 120 livres; Léonard contre Ouellette à 100 livres; Ducharme contre Lacoste à 120 livres et Thériault contre Caron à 130 livres.

Omer Méthot, le fameux expert du club de Hull se battit avec Crouch du NotreDame et Léonard; dans les deux joutes, Omer enterra ses adversaires. Harry Mechinie des Ingénieurs et Joe Barbaro de St-François d'Assise, deux favoris à 125 livres furent vivement applaudis dans leur exhibition: Malette et Noël furent aussi bons.

Le clou de l'affaire, cependant, fut la passe d'armes entre Henri Lebel du Notre-Dame et Aurèle Letang, de la Gatineau.

Ce combat mi-comique, mi-sérieux, fit rire aux larmes et souleva des tonnerres d'applaudissements.

La jonte de lutte entre le pompier Robinson et Campeau d'Assise fut la meilleure exhibition jamais vue dans nos parages; si ces hommes se rencontraient dans une soirée régulière, ils feraient salle comble. MM. Oscar Corneau et Frank Nichols arbitraient à tour de rôle.

ZEV REPREND SON PRESTIGE

L'ETOILE DE SINCLAIR GAGNE PAR L'OMBRE D'UN NEZ CONTRE MEMORIAM.

LOUISEVILLE, 18 nov.--Zev a battu In Memoriam par une fraction de nez, dans leur match spécial pour un cbourse de $30,000 à Churchill Downs, hier après-midi. La distance était d'un mille et quart. L'arrivée fut si serrée que les juges hésitèrent un instant à proclamer le vainqueur mais ils se prononcèrent pour Zev.

La foule de 40,000 spectateurs concédait la palme à In Memoriam; ce fut l'arrivée le plus sensationnelle dans l'histoire du turf.

Le départ se fit assez bien; au quart In Memoriam avait l'avantage; au demi-mille, In Memoriam menait par deux longueurs et aux trois-quasrt, Zev commença à se faire valoir. En prenant le dernier détour, Zev sauta devant son adversaire et la lutte jusquici lente, s'engagea pour de bon. Zev se fatigua et In Memoriam, dans le dernier seizième le rejoignit et jes deux arrivèrent cou à cou.

Au vainqueur vont $25.000 et au perdant, $5.000. La distance fut franchie en 2.06 3-5. Zev a maintenant gagné $301,073 en bourses, ce qui le place devant Isinglass et Donovan, les fameux coursiers anglais.

Blott, le joueur de centre de Michigan a subi deux fractures à la jambe, peu après le commencement de la partie avec Wisconsin à Madison, Wisconsin, samedi après-midi.

Vous pouvez acquérir de la puissance pour lutter contre les rhumes en prenant Father John's Medicine.

Fait d'éléments strictement purs.

VAINQUEURS A LOUISVILLE

Gordon Shaw	$11.40	5.00	3.40
Spots		4.30	3.30
Trantula			3.80
DEUXIEME COURSE			
Comic Artist	$32.20	18.40	7.30
King O'Neill		4.90	3.70
Wil the Wiz			3.20
TROISIEME COURSE			
Dustabout	$41.50	15.40	5.70
Donges		4.30	3.80
Belzonia			2.50
QUATRIEME COURSE			
Dr Hickincan	$4.30	2.80	2.30
Great Jaz.		3.80	2.70
Revenge			3.60
CINQUIEME COURSE			
Wise Counsellor	$2.70	2.30	2.20
Mad Play		4.60	3.30
Chilhowee			6.80
SIXIEME COURSE			
Zev	$2.80		
In Memoriam			
Note — Deux partonts seulement			
SEPTIEME COURSE			
MacBeth	$11.60	4.80	3.00
Beg Pardon		4.00	2.80
Little Hope			3.70
HUITIEME COURSE			
Elias O.	$6.70	3.90	3.50
Halu		8.00	4.80
Randel			7.30

VAINQUEURS A MARLBORO

Lady Abbott	$79.40	20.40	6.10
Kirk Dress		4.00	2.90
Belle Isle			3.00
DEUXIEME COURSE			
Feodor	$29.00	8.60	3.10
Eliz. Jewell		4.50	3.20
Finality			2.80
TROISIEME COURSE			
Sling	$4.00	3.20	2.80
Miss Filley		4.30	3.60
Flo. Deen			3.60
QUATRIEME COURSE			
Billy Watts	$18.00	6.30	3.70
Care Free		4.70	3.20
King Albert			3.50
CINQUIEME COURSE			
Sea Monarch	$26.10	14.90	6.40
Old Timer		11.30	4.50
ReRab			2.80
SIXIEME COURSE			
Miracle Man	$7.20	4.10	3.40
Evel. Sawyer		4.30	2.80
Hickory			2.70
SEPTIEME COURSE			
Tricks	$7.50	3.80	3.00
Str. Shot		6.30	4.70
Roy L.			5.60

EDMONTON GAGNE

WINNIPEG, 18 nov.— Edmonton a battu Calgary, au score de 2-1, dans la première parte de la série d'exhibition. Les vainqueurs comptèrent deux points dans la deuxième session et Calgary, enfila le sien dans la troisième.

LES ARGONAUTS TERRASSES

QUEEN'S REMPORTE UNE BELLE VICTOIRE SUR LES EX-CHAMPIONS DU BIG FOUR.

TORONTO, 18. — Queen's a pris la mesure d'Argonaut, hier après-midi au score de 9—4, après la plus belle partie de la saison. Les deux équipes étaient à peu près d'égale force, mais une course de 40 verges par Batstone qui compta une touche dans la troisième période, donna la palme aux Etudiants.

La patrie fut intéressante sous mis, les poussées des ailiers, tout mis, les poussées des ailiers, toue enfin portait la foule à croire qu'un championnat était en jeu. Lionel Conacher n'a pas joué pour les Argos.

Chaque équipe fit un point dans le premier quart. Les Argos comptèrent le leur sur un coup de Hughes, une minute après la mise en jeu. Vers la fin du quart, Queen's s'empara du ballon sur les 35 verges d'Argos, à la suite d'une mauvaise passe et Leadley frappa une rouge qui égalait les chances.

LA FORTUNE VIENT

Batstone et Leadley exécutèrent de belles courses dans le deuxième quart, mais grâce à la résistance des Argos, Queen's ne compta qu'un point sur un coup de Leadley après que Hughes eut échappé le ballon. Les magnifiques courses de Batstone dans cette session firent pencher la balance du côté de Queen's.

Il court d'abord 20 verges, pius, feignant une passe, il enfonça la ligne pour une course de 30 vges et une touche que Leadley convertit. Peu après, Batstone se blessa au genou et il céda sa place à Quinn. Leadley fut puni et les Argos, saisissant l'avantage, attaquèrent et comptèrent un point. Le score était de 9—2 au troisième quart.

Les Rameurs eurent l'avantage du jeu dans la finale et seule, une erreur, à la troisième poussée d'une mêlée leur empêcha de compter une touche qui eut pu leur donner la victoire. Ils comptèrent une couple de points sur des coups d'intérieur.

ALIGNEMENTS

Queen's: Campbell, Leadley, Batstone, G. McKelvey, Evans, Lewis, Adams, Delahaye, Brown, Reynolds, Walker, Thombs; subst: McLeod, Quinn, Bond, Anglin, Grondin, McNeill.

Argonauts: Stirrett, Ponton, Hughes, McCurry, Dinsmore, Douglas, Hyslop, Taylor, Bevan, Wallace, Thom, Fear; subst: Wilson, Feldstein, McKenzie, Young, Pugh, Ogden.

LE LOYOLA A LES HONNEURS

MONTREAL, 17 — Le Collège Loyola a décroché son deuxième championnat intercollégial junior en triomphant aujourd'hui du Varsity III, au score de 14-4, au stade Molson. Le travail sensationnel de Pedro Suina, le demi mexicain des locaux a été la cause de la défaite de Toronto. Loyola eut l'avantage durant toute la première demie; dès la mise en jeu, les locaux se portèrent à l'attaque et après une série de poussées heureuses, Suinaga réussit une drop parfaite de 35 verges. Vers la fin du deuxième quart, Wright se blessa en arrêtant un adversaire et il lui fallut se retirer.

LE DESASTRE

Varsity fit du meilleur travail dans le troisième quart et Loyola fut sur la défensive. Les demis de Varsity eurent cependant le malheur de commettre une erreur sur le coup de Suinaga et Loyola entra en possession du ballon aux cinq verges de Varsity, d'où Maloney compta une touche qui portait le score à 8-0. Toronto compta son premier point sur le coup d'intérieur de Roelfson qui fut envoyé à la ligne neutre par Skelly.

Dans le quatrième quart, Roelfson frappa une rouge puis Suinaga concéda une rouge forcée et le score était de 8-4. Le jeu se maintint longtemps au centre, mais une minute avant l'expiration du temps. Altimas reçut le ballon et courut 25 verges pour une touche que Suinaga convertit.

ALIGNEMENTS

Loyola: Bannon, Altimas, Suinaga et Montague, arrière; Pickering quart; Donovan, centre, Skelly, Beaubien, Dunn, Maloney, Brennan O'Connor, ailiers: subst: Tynan, Chisholm, Anglin, Scott, Forbes, Mulligan Corcoran.

Varsity: Wright, Roelfson, Hewitt, Earl, arrière; Robertson, quart; Evans, centre; Hutchison, Spence, Gibson, Mitchell, Ross, Gregg, ailiers; subst: Taylor, Gray oeden, Hayhurst, Richards, Gooch.

Arbitres: Dr Flanagan et Dink Carroll.

LES TIGERS ONT LA HAUTE MAIN DANS LA SEMI-FINALE DU RUGBY CANADIEN

LE ROWING CLUB ESSUIE UNE DEFAITE CONDITIONNEE DE 24-1.

HAMILTON, 18 — Le Hamilton Rowing Club n'était pas de taille à lutter avec les Tigers, samedi après midi, dans la semi-finale du championnat canadien et quand la joute prit fin, les champions du Big Four tenaient le haut du pavé avec un avantage de 24--.

Les Tigers furent supérieurs à tous les points de vue; leur ligne fut un véritable mur contre lequel venaient échouer misérablement les attaques les plus déterminées des Rameurs. Bert Gibb et Main, furent les étoiles de la parie. t

On estime que près de 6.500 personnes furent témoins du conflit.

PREMIER QUART

La partie venait à peine de commencer que Gibb frappa derrière la ligne des Rameurs pour une rouge. Peu après, le coup de Van Luven fut bloqué et Tuck saisissant le ballon franchit la ligne pour une touche. Gibb frappa une autre rouge et le score était de 7-0 quand on changea de côté.

DEUXIEME QUART

Fred Clark, blessé, se retira. Norton frappa à Evans qui courut 15 verges. Gibb frappa à Norton qui fut terrassé au centre. Gear Elford fut mis hors de copbat dans un vain effort pour enfoncer le centre. Schuart échoua aussi et Norton frappa aux trente verges des Tigers. Evans fit une belle course de vingt verges, après avoir saisi le coup de Norton. Van Luven remplaça ce dernier. Gibb frappa une rouge et le score était de 8-0 à la mi-temps.

TROISIEME QUART

Le Rowing Club jouait contre le vent et les échanges furent assez nombreuses. Gibb frappa à Kenny sur la ligne des Rameurs et il manqua la balle. Tuck la poussa derrière le but où Ed. Gibb tomba dessus pour une touche que Manson ne réussit pas à convertir. Score 13-0. McFarlane frappa à la ligne neutre après que le coup de Norton eut été bloqué, puis Roy Crocker reçut le ccup de Norton évita deux adversaires et frappa une rouge. Gibb en cogna une autre.

Manson enfonça la ligne, mais les arbitres n'accordèrent pas la touche. Norton frappa à Roy Crocker qui renvoya le coup derrière la ligne, puis Crocker répéta son exploit, peu après et le score était de 18-0 au troisième quart.

QUATRIEME QUART

Les Tigers sont plus menaçants que jamais. Une série de poussées portent le jeu aux 20 verges des Rameurs; Bert Gibb avance jusqu'aux huit verges; Burton frappe un coup d'intérieur qu'Elford man que et Roy Crocker tombe sur la balle pour une touche qui fut convertie. Les Rameurs ne réussirent qu'à faire une rouge sur un coup à la ligne neutre.

ALIGNEMENTS

Tigers: Denman, voltigeur; R. Crocker, Gibb et Evans, demis; Burton, quart; Cox, centre; Reid, Gatenby, Tuck, Boyett, Maine et Veale, ailiers.

Rowing Club: Kelmer, voltigeur; A. Elford, Van Luven et Cuzner, demis; Redding, quart; Ireland, centre; Bracken, Clark, Shuart, G. Elford, T. Bowman et W. Bowman, ailiers.

YALE ECRASE PRINCETON

LA PLUS TERRIBLE DEFAITE DEPUIS 23 ANS.--PRINCETON MEDIOCRE.

NEW HAVEN, Conn, 18 nov--Yale, a fêté hier, le cinquantième anniversaire de ces relations sportives avce Princeton, en infligeant à Princeton sa plus terrible défaite de ce siècle. Le résultat final fut de 27-0, soit trois touches et deux drops.

Lyle Richardson de la Nouvelle-Orléans, qui fit un gain de 40 verges au moyen d'une passe d'avant et "Memphis Bill" Mallory qui réussit deux drops, furent les étoiles brillantes de Yale. Les vainqueurs comptèrent dans chaque période, tandis que Princeton ne fut jamais dangereux.

Comme résultat de cette victoire, Yale est le favori dans la joute avec Harvard, samedi prochain. Près de 80,000 spectateurs furent témoins de la randonnée.

Equipe médiocre.

Le Bull Dog était irrésistible. Princeton, toutefois, alignait une équipe médiocre qui ne donnait que de rares signes de pouvoir offensif. Dans le premier quart, Pond compta une touche que Mallory convertit et le score était de 7-0. Dans la deuxième session, Luman intercepta une passe sur les 30 verges de Princeton, courut 5 verges puis Mallory réussit une drop de 25 verges. Quatre minutes plus tard, Yale gagna 32 verges de Stevens et deux poussées. Mallory réussit une autre drop qui laissait le score de 13-0 à la mi-temps.

Dans la troisième période, Neidlinger, qui remplaçait Neale, courut 15 verges, puis enfonça la ligne pour une touche que Mallory convertit. Yale fit sa dernière touche dans la période finale après de belles courses de Snively.

Alignements

Yale: Bingham, aile gauche; Milstead arrêt gauche, Eckart, défense gauche; Lovepy, centre; Diller, défense droite; Blair, arrêt droit; Luman, aile droite; Richeson, quart; Neale, Pond et Mallory, demis.

Princeton: Stout, aile gauche Emery, arrêt gauche; Hills, défense gauche; Berger, centre; Snively défense droite; Rutan, arrêt droit; Smith, aile droite; Dinsmore, quart; Beattie, Ewing et Van Gorbig, demis.

Arbitre: V.-A. Schwartz, Brown.

Voir aussi page 6

DUNDAS VAINQUEUR

DUNDAS, 17 — Parkdale a essuyé une défaite de 11-1, aux mains du Dundas dans une partie de l'Union Ontarienne. Hill de Parkdale se fractura la jambe gauche et il fallut le transporter à l'hôpital.

LE GRAND TRONC EST A LA TETE

BROCKVILLE CEDE LE CHAMPIONNAT DE L'UNION DE QUEBEC.

BROCKVILLE, 17 nov.— Le Grand Tronc de Montréal a gagné le championnat de l'Union de Québec en triomphant aujourd'hui de Brockville, au score de 12-9. Les visiteurs menaient à la mi-temps, grâce à deux drops de Rollo et à une rouge.

Dans la troisième session, Craig compta une touche pour Brockville, McLaren frappa à la ligne neutre et Lunch réussit une drop qui donnait à Brockville l'avantage d'un score de 9-7.

La fin fut dramatique. Il ne restait que trois minutes à jouer, lorsque Booth du Grand Tronc frappa derrière la ligne de Brockville. McLean reçut le ballon et le lança derrière lui, croyant avoir dépassé la ligne neutre. Rollo tomba sur la balle et les arbitres accordèrent une touche au Grand Tronc. Comme la ligne neutre n'avait pas été marquée, il fallut mesurer la distance des buts pour en fixer la location.

LE CHAMPION DES DEUX ANS

WISE COUNSELLOR ENLEVE LES STAKES DU JOCKEY CLUB.

LOUISEVILLE. 17 nov.--Wise Counsellor, la propriété de J.-S. Ward, et piloté par Mack Garner, a gagné aujourd'hui les Stakes du Kentucky Jockey Club, d'une valeur de $30,500. Il battit neuf concurrents de deux ans en courant le mille dans le temps rapide de 1.37 2-5.

Le résultat de cette course donne une idée des démarreurs probable dans le Derby de 1924. Mad Play à Harry F. Sinclair fut deuxième et Chilhowee, troisième. Wise Counsellor donna $2.70, 2.30, 2.20 au mutuel; Mad Play, $4.60, 3.30 et Chilhowee, $6.80. Out aussi courru Bob's Mary, Bracadale, Battle Creek, Worthmore, Mr Mutt Goufalan, Happy Thoughts.

Mr Mutt prit le mort aux dents et courut quarte milles avant d'être arrêtée; il fut retiré de l'épreuve.

PHIL. FOURNIER VIENT A HULL

LE CHAMPION DES HOMMES FORTS DONNERA UNE EXHIBITION MERCREDI.

Philippe Fournier, un fameux athlète canadien-français, qui détient le championnat du monde dans la catégorie des poids-moyen, donnera une exhibition de ses sensationnels tours de force, mercredi soir le 21 novembre, dans la salle de l'Association de boxe de Hull, au sous-sol du théâtre Laurier.

Fournier n'est âgé que de 21 ans et il pèse 146 livres. Il a dacroché le championnat en battant Marineau de Montréal, le 12 dernier. C'est un véritable phénomène. Dr Gadbois a déclaré que l'univers n'avait jamais vu son pareil, pour un jeune homme de 19 ans.

Le jeune Canadien aura l'encouragement de tous les sportifs, car il fait honneur à notre population. Des prix populaires seront en vogue.

Ne laissez pas ce rhume tourner en influenza

Frictionnez-vous avec le Musterole

Ce rhume peut se changer en Influenza, Grippe, ou en Pneumonie, si vous ne vous soignez pas immédiatement.

Frictionnez les parties congestionnées avec le Musterole et voyez avec quelle promptitude il apporte du soulagement.

Les rhumes ne sont que de la congestion Musterole, fait d'huile pure de moutarde, de camphre, de menthol et autres ingrédients simples, est un contre-irritant qui stimule la circulation et aide à casser un rhumé.

Aussi effectif que l'ennuyeuse mouche de moutarde, il produit les mêmes résultats sans causer d'ampoules.

Frictionnez - vous simplement avec le bout des doigts. Vous sentirez une bienfaisante chaleur pénétrant dans les pores, puis une rafraîchissante sensation qui vous donnera du soulagement. 40c et 75c, en toutes les pharmacies. The Musterole Co. of Canada, Ltd., Montréal.

MUSTEROLE
WILL NOT BLISTER

Meilleur qu'une mouche de moutarde.

LES CADETS SONT CHAMPIONS

LE COLLEGE MILITAIRE BAT ST-MICHEL DANS LA FINALE INTERMEDIAIRE.

KINGSTON, 18—Le Collège Militaire a enlevé le championnat intercollégial intermédiaire, en triomphant samedi du St-Michel de Toronto, au score de 8-0, dans la deuxième partie de la série. Les Soldats ont un total de 24-13 dans la finale. La partie ne fut guère intéressante, à cause du peu de jeu ouvert, mais vers la fin du conflit Lebel réussit une belle course de 25 verges.

St-Michel devint menaçant dans le dernier quart quoique les Cadets réussirent à l'éloigner de leurs buts.

OXFORD RESTE SANS DEFAITE

LES ETUDIANTS ANGLAIS ONT UNE LONGUE SERIE DE TRIOMPHES.

LONDRES 17—L'Université d'Oxford a continué sa série de triomphes en battant Harlequin au score de 12-11, dans une joute de ballon.

Le collège Hériot, champion écossais de 1922, a essuyé sa première défaite aux mains des Académiciens de Glasgow qui l'emportèrent au score de 10-3. Dans l'Union galloise, Cardiff a rossé Swansea. L'Université de Cambridge a écrasé Blackheath, au score de 24-15.

LE RUGBY AMERICAIN

Yale, 27;		Princeton,	0
Colgate, 16;		Syracuse,	7
Penn State 21;		Pennsylvanie	0
Buckwell, 14;		Georgetown,	7
Wiliams, 25;		Amherst,	7
Wash. et Jeff, 6;		Pittsburg	13
Columbia, 21;		New York,	0
Rutgers, 61;		Boston,	0
Illinois, 27;		Mississippi	0
Wisconsin, 3;		Michigan,	6
Chcago, 17;		Ohio,	3
Minnesota, 20;		Iowa,	7
Dartmouth, 62;		Coby,	0
Corne, 52;		Johns Hopkins,	0

"Aidez les Vétérans"

Essayez cette Nouvelle Patience vous Gagnez Peut-etre le Premier Prix

$55,555.00

Prenez part au Concours-Critique d'Affiches qu'on est à organiser au Canada au profit des Associations de Vétérans et pour lequel le **BOVRIL Limited** a offert 30,000 livres — environ $138,888.00 qui seront répartis en 2,003 prix, chacun des trois premiers étant — par lui-même une fortune.

1er prix environ	$55,555.00
2me prix	13,888.00
3me prix	4,555.00

Envoyez un Don de $1.20

A chaque donateur de ce montant on remet une carte-billet. Sur cette carte-billet, seize des affiches les plus connues de la Cie. Bovril sont reproduites en couleurs. Quelles sont les meilleures, dans l'ordre de mérite, voilà ce que vous avez à faire et comment le faire. Classer ces annonces dans l'ordre que l'opinion publique confirmera offre au goût et au jugement une épreuve captivante. C'est un véritable jeu qui peut être répété maintes et maintes fois auquel tous les membres de la famille peuvent prendre part, qui amusera les visiteurs jeunes ou vieux.

Songez un peu à la récompense possible ! Un prix qui est une véritable fortune — et en même temps — vous aidez une cause excellente.

Vous pouvez faire autant d'essais que vous voulez — chaque don de $1.20 vous donne droit à une carte-billet — ainsi $12.00 vous procureront 10 cartes — cependant chaque gagnant n'aura droit qu'à un prix.

IMPORTANT — Les dons doivent être faits à n'importe laquelle des organisations suivantes, ou à leurs succursales qui participent activement et demandent votre secours.

Veterans' Association of Great Britain, 2725 Ave du Parc, Montréal
Great War Veterans' Association . . . Citizen Building, Ottawa
Army and Navy Veterans in Canada . . . 121, rue Bishop, Montréal
Imperial Veterans in Canada . . . . . 700 Main Street, Winnipeg
Grand Army of United Veterans . . . 19, Gerrard Street, Toronto

ADRESSES A MONTREAL

G. W. V. Association . . . . . Chambre 32, 248 rue St-Jacques
Army-Navy Veterans . . . . . 602 rue Sainte-Catherine Ouest

BOUCHER EST ENGAGE

MONTREAL, 17--Billy Boucher a fait parvenir son contrat à Léo Dandurand du Canadien pour la prochaine saison. On annonce que le président Calder a offert à Joe Malone une position d'arbitre dans la N. H. L.

La rumeur circule que Langlois de Sudbury, démarrera avec les Habitants cet hivor.

VICTORIA VAINQUEUR

VICTORIA, 17.— Victoria a triomphé de Vancouver au score de 5-1, dans la première partie de la saison locale.

Remplissez nous de Buckingham

Délicieux

Doux

Odorant

TABAC À FUMER

Buckingham

15¢ LE PAQUET

Digne d'un roi"

PHILIP MORRIS & Co LIMITED LONDON, W. ESTABLISHED OVER 60 YEARS

Le proverbe dit: "Trop bon, trop bête". Au même moment où les Canadiens français, persécutés par les coreligionnaires irlandais, ouvraient une école libre à Pembroke, le gouvernement de Québec nommait M. Madden ministre et M. Power conseiller législatif, deux Irlandais.

LE DROIT

Pourquoi Dieu punirait-il aujourd'hui, puisque demain le méchant peut changer? Pourquoi récompenserait-il aujourd'hui, puisque demain le juste peut prévariquer? Pourquoi enfin le repentir serait-il refusé au méchant, et pourquoi la persévérance serait-elle enlevée au juste?

BALLANCHE.

11ème Année No 266 — OTTAWA, LUNDI, LE 19 NOVEMBRE, 1923

L'oeuvre de tous

Un discours de Mgr Gaillard au congrès de la Bonne Presse, de Paris. — Les services rendus par le journal catholique. — Les difficultés rencontrées. — La coopération de toutes les bonnes volontés indispensables.

Au dernier congrès de la Bonne Presse, à Paris, Monseigneur Gaillard a prononcé sur les services que rend la presse catholique, sur le rôle du journaliste et ses difficultés, des remarques importantes qui, bien qu'adressées à un groupe de catholiques français, n'en gardent pas moins toute leur opportunité pour les catholiques canadiens.

"Sommes-nous toujours justes envers la presse catholique ? Nous faisons-nous toujours une idée exacte des services qu'elle nou rend, des efforts qu'elle s'impose, et répondons-nous toujours suffisamment à ces efforts ?

"Et ceci m'amène à poursuivre encore un peu notre examen de conscience. Nous sommes exigeants, on l'a dit tout à l'heure, pour le journal catholique. C'est tout à son honneur, cela prouve que nous en avons une haute idée et que nous voudrions pour lui la perfection. Mais encore faut-il ne pas voir toujours et de prime abord les côtés défectueux, articuler des griefs, au point d'en oublier presque les immenses services rendus, ou du moins de ne pas se souvenir assez des difficultés rencontrées et des sacrifices consentis par ceux qui se dépensent et qui s'usent pour nous procurer notre journal catholique.

"Or, dans les rangs des fidèles, et je dirai même dans les rangs du clergé, il y en a pasablement qui ne se rendent qu'un compte assez vague de ces difficultés et de ces sacrifices. Je suis d'autant plus à l'aise pour le dire qu'il n'y a pas très longtemps encore, je le confesse très humblement, j'étais moi-même un peu du nombre de ceux-là. Il a fallu, Mesdames et Messieurs, qu'un concours de circonstances me mit à même de constater de plus près quelle chose complexe, épineuse, est la rédaction et la confection d'un journal, surtout d'un bon journal, tandis qu'une documentation que j'estime très opportune venait appeler notre attention à tous sur la profession vraiment un peu trop méconnue du publiciste chrétien, avec tout ce qu'elle suppose de qualités diverses, de dévouement et d'abnégation.

"Un labeur qui ne connaît jamais de répit, une curiosité toujours en éveil, une grande acuité d'observation pour saisir le côté intéressant et neuf d'une question, un flair délicat pour savoir ce qu'il faut taire et ce qu'il faut dire, et comment il faut le dire suivant les circonstances et les milieux, des attentes énervantes en quête d'un renseignement qui arrivera peut-être trop tard, attentes suivies de la fièvre inévitable de la dernière heure, et tout cela, pour récolter peu de gloire avec de bien maigres profits, pour s'attirer plus de mécontents que d'admirateurs. Voilà pour ce qui est de la rédaction.

"Et la besogne est encore plus obscure, mais non moins méritoire du côté de ceux qui administrent et qui propagent, de ceux qui impriment et qui expédient. Et tous, tous, jusqu'au dernier, jusqu'au plus humble des ouvriers, contribuent au résultat dont nous sommes, nous, les bénéficiaires, et ils le font dans une pensée d'apostolat qui double singulièrement la valeur de leur coopération."

Il était bon que de telles paroles fussent prononcées par une personne n'ayant pas de relations directes avec un journal. Autrement elles auraient été interprétées comme de la rancœur, de l'aigreur, même de la vengeance, sentiments qui n'existent guère chez des journalistes tenus par leur profession à laisser les morts enterrer les morts, et devant chaque jour faire contre mauvaise fortune bon cœur.

Cette ingratitude envers le journal catholique dénoncée par Mgr Gaillard n'est pas le partage de la presse catholique de France seulement. Elle existe presque partout où ont été fondés des organes qui font entendre chaque jour la voix de la vérité catholique.

Tout en l'acceptant comme une conséquence inéluctable de la faible nature humaine, il est permis d'en rechercher les causes.

La plupart des difficultés qui surviennent aux journaux catholiques proviennent du fait que l'on méconnaît entièrement leur but et l'étendue de leurs ressources.

Un journal catholique n'est pas une entreprise commerciale; c'est avant tout une œuvre qui comme les autres œuvres, religieuses et nationales, a besoin du concours, du dévouement et de l'abnégation de tous.

Il pourrait vite gagner son indépendance matérielle s'il exploitait toutes les sources de revenus qui lui sont offertes. Mais il cesserait dès lors d'être un journal catholique; il renoncerait à la qualité pour laquelle il a été fondé et qui est sa raison d'être et sa supériorité.

C'est manquer gravement non pas tant envers lui-même qu'à la cause qu'il défend de refuser au journal des renseignements que l'on porte à des journaux jaunes. Dans ce dernier on s'expose — et c'est ce qui arrive à chaque coup — à voir des nouvelles religieuses et des portraits d'hommes respectables côtoyer des récits immoraux et des binettes de criminels ou de femmes perdues.

sont assez rares, heureusement. La majorité des lecteurs comprennent la grandeur et la difficulté de l'œuvre accomplie chaque jour par les journaux catholiques et nationaux. Ils l'apprécient à sa juste valeur et savent que les efforts du journal doivent être secondés par tous, si l'on veut que les luttes entreprises soient couronnées de succès.

La lecture des remarques de Mgr Gaillard fera mieux comprendre encore que le journal catholique est l'œuvre de tous.

Charles GAUTIER.

Une regrettable exagération

Les tramways urbains passent actuellement par une crise et les derniers rapports publiés par le bureau des statistiques fédérales nous font voir que 10 seulement des 65 lignes du Canada ont payé des dividendes. Ces renseignements nous démontrent que le placement du capital dans les lignes de tramways n'est pas à recommander pour le moment, et il serait dangereux de s'aventurer dans de futiles prédictions pour l'avenir car le mode de locomotion, dans les villes, peut subir une transformation complète au cours des années prochaines. Il eut été difficile de prévoir, il y a cinquante ans, que les tramways sillonneraient bientôt de leur marche trépidante de la plupart des cités canadiennes, car alors les omnibus sur rails étaient tirés par d'étiques haridelles qui auraient eu fort à faire pour violer les réglements de vitesse usités dans nos rues. Il est possible que dans cinq ou dix ans les autobus ou quelque autre système de transporter les voyageurs d'une façon encore plus expéditive et plus commode qu'aujourd'hui soit à la mode.

Cette incertitude de l'avenir du tramway explique, en partie, l'hésitation de la compagnie locale à entreprendre de coûteuses améliorations, de dispendieux prolongements, sans avoir l'assurance que l'augmentation du trafic garantira le capital investi dans ces travaux additionnels. Toutes les déclarations officielles du major Burpee portent à croire que la compagnie ne veut pas priver les citoyens du service auquel ils sont en droit de s'attendre, mais elle ne désire pas non plus s'attacher au cou une meule qui l'empêchera d'avancer dans la route du progrès, et qui la forcera un jour ou l'autre à ployer sous le fardeau, à déposer les armes et à remettre le réseau entre les mains du public, alors que nous en verrons de belles.

Sur les 65 lignes électriques en exploitation au Canada, 21 appartiennent à des corps publics, soit au Canadien national, soit aux municipalités ou aux provinces. Il en reste donc 44 qui sont entre les mains de sociétés privées, ce qui fait que moins de 25 p. c. de ces dernières ont rapporté quelque profit à leurs actionnaires.

Les dix compagnies qui ont pu verser le montant garanti des dividendes à leurs actionnaires sont celles qui exploitent les lignes de la Colombie anglaise, de Montréal, d'Ottawa, de Winnipeg, de Moncton, du Nouveau-Brunswick, du Cap-Breton, de London, de Cornwall et d'Oshawa. L'une des raisons probables de la difficulté éprouvée par les compagnies privées à verser des dividendes est le montant énorme de taxes qu'elles ont à verser. Ce chiffre a été de $1,730,719. l'an dernier, ce qui est environ les deux tiers de la somme qu'elles ont pu partager en dividendes. Ce résultat est encore beaucoup plus satisfaisant que les années dernières, car cette année, les 65 compagnies ont un surplus de $89,557. alors que pour chacune des deux années précédentes le déficit était de $2,500,000. Quatorze lignes n'ont même pas rapporté assez d'argent pour payer leurs frais d'exploitation.

En face des dangers courus par cette commode façon de voyager qu'est le tramway, il se trouvera encore des gens pour s'efforcer d'entraver l'oeuvre de la compagnie afin d'arriver à la solution d'un problème épineux et qui intéresse le public tout entier. Le système des tramways urbains trouve un palliatif l'été quand le pavé peut servir à toute espèce de véhicule, mais il n'en va pas de même l'hiver, alors que la neige s'accumule dans les rues et complique le problème du transport. Le public voyageur a besoin du tramway et s'il est prudent de prendre des mesures contre les exactions toujours possibles d'une grosse compagnie, exactions introuvables dans tout le passé honnête d'ailleurs de l'Ottawa Electric Railway, il serait criminel de se doter volontairement d'une mauvaise organisation de tramways urbains. Les tramways urbains font partie de trop de nos mouvements pour être mal administrés, et ce serait causer du tort à tout l'organisme municipal que de posséder un service de transport éclopé.

C'est Montréal qui arrive en tête de la liste pour le nombre des voitures de toutes sortes sur les voies ferrées avec un chiffre de 1,150, alors qu'Ottawa en a 171 et Aurora une seule. Un examen plus serré des chiffres donnés dans les statistiques nous permet de nous rendre compte que les profits accumulés par la compagnie locale ne sont pas irraisonnables, ni exagérés comme des municipalisateurs voulaient récemment le laisser croire au public.

Les recettes brutes d'exploitation du réseau urbain ont été de $1,822,544.68 et les frais d'exploitation de $1,308,062.73, ce qui laisse une marge de profits de $514,481.35. Ce montant diminué des taxes et des intérêts sur la dette flottante et consolidée, lesquels s'élèvent à $115,566.88, forme un profit net de $398,914.47.

Dans le fond de réserves et d'obligations spéciales, assurances des employés, etc., la somme de $120,000. a été déposée, tandis que les dividendes aux actionnaires représentaient une somme de $281,580. Ces deux dépenses, formant un total de $401,580., prouvent que la compagnie a subi une perte de $2,665.53.

Si l'on envisage maintenant la valeur des voies et du matériel de la compagnie le chiffre est de $3,823,106. et le montant des capitaux souscrits en débentures est de $1,877,200. formant un total de valeur monétaire de $5,700,306. Ces 5 millions de valeur mis en regard des $398,914. de profits nets d'exploitation montrent que le percentage de l'intérêt du capital matériel est de 6.96 p. c. ce que personne ne peut trouver exagéré dans une période de rareté de capitaux.

Les récentes démarches du major Burpee auprès de notre conseil municipal permettent de croire que le bon sens populaire va triompher et qu'au lieu d'arborer le drapeau du stupide orgueil de la municipalisation et un contrat sera conclu sur une base équitable pour tous, surtout pour le public qui possédera encore le tarif de transport le plus bas en Amérique et des spécialistes pour administrer expertement nos lignes.

Fulgence CHARPENTIER

Au Jour le Jour

Crime impardonnable

M. l'abbé Albini Lafortune, dans le vaillant hebdomadaire du district de Joliette qu'est **L'Action Populaire**, appelle ainsi l'incident des écoles séparées de Pembroke, que le "Droit" a signalé dans tous ses détails à ses lecteurs et que la presse de tout le pays a commenté abondamment depuis. Ce crime qu'aurait commis une institutrice canadienne-française et qui a dû quitter l'école où elle enseignait était d'être compétente.

"Pour nous du Québec, dit M. l'abbé Lafortune, qui sommes habitués à traiter les écoles séparées avec tant de justice, qui leur laissons pleine liberté d'action quand il s'agit des questions linguistiques et religieuses, qui leur facilitons même par des encouragements et des subsides l'étude de la langue de leur choix, pareil fanatisme et semblable étroitesse d'esprit semblent invraisemblables. Et pourtant cet aveuglement et cette largeur (!) de vue ne sont que trop réels dans la plupart des provinces-soeurs qui ont fini par se convaincre que la majorité a tous les droits et que la minorité a toutes les obligations; que la majorité, parce qu'elle est la majorité, peut et doit ostraciser la minorité parce qu'elle est la minorité. Nous avons eu depuis quelque trente ans de trop tristes exemples pour ne pas croire même sans comprendre."

L'auteur de ces réflexions a tout à fait raison. En effet si la province de Québec se mettait dans la tête, — et elle en aurait le droit tout comme l'Ontario, — de traiter la minorité anglaise comme l'Ontario traite la minorité française, nos gens de la "race supérieure" récrimineraient, et avec autant de raison que nous le faisons ici. Ne faisons donc pas à autrui ce que nous ne voudrions pas qui nous fut fait.

La même chanson

Napoléon disait souvent que la répétition est la plus énergique des figures de rhétorique et que les esprits les plus revêches finissent toujours par demander quartier quand les mêmes suggestions les frappent sans cesse. Peut-être que nos ministres fédéraux, à force de nous entendre répéter toujours les mêmes refrains, toujours les mêmes revendications en faveur du français dans les documents officiels du gouvernement, finiront par comprendre et par se rendre à nos demandes. Ce matin nous recevions du ministère des mines, département des explosifs, un opuscule fort bien fait qui met les lecteurs en garde contre les matières explosives en signalant les nombreux accidents que la négligence cause chaque année et en donnant quelques méthodes de manipulation plus sûre de ces matières dangereuses. Mais cette brochurette de 12 pages est en anglais. Si on n'a édité de ce travail que l'édition anglaise, c'est bien malheureux, car nos droits en souffrent; si on a fait aussi l'édition française, on aurait dû nous la faire parvenir en même temps que l'édition anglaise, et si enfin l'édition française n'est, comme le bulletin des renseignements commerciaux, publiée que quelques semaines en retard, pourquoi ce retard, qui met les lecteurs de langue française en position désavantageuse par rapport à leurs compatriotes de langue anglaise? A tout événement il y a quelque chose qui manque dans la publication de cet opuscule, et nous prierions le ministère des mines d'en prendre note.

Publicité

A la veille des grandes fêtes du Dixième anniversaire du "Droit", journal qui s'est donné pour principe de faire disparaître le jaunisme de la presse, et qui vise à l'exactitude des idées, nos lecteurs aimeront à méditer ces observations qu'Henri Lavedan, de l'Académie Française, écrivait au lendemain du congrès de la Bonne Presse, à Paris dernièrement, observations qui sont d'ailleurs fort justes:

"Imaginez un instant, dit-il, que les journaux ne paralent plus du crime et des apaches de tous genres, banissant, balayant de leurs colonnes cette immonde copie qui les remplit aujourd'hui au dex-tiers . . . . évidemment les couteaux et les révolvers ne resteront pas dans les poches, mais ils en sortiront moins souvent, l'idée du mal et le mot qui le désigne n'étant plus évoqués ni prononcés, disparaissant de la circulation. "N'étant plus dans l'air," les actes perdront forcément de leur pernicieuse activité, de leurs fréquence, de leur mouvement et vitesse acquise. Chassé des sales gloires de la vedette et de la manchette des feuilles, réduit à l'obscurité sans fracas des tribunaux et des prisons, privé de son "Courrier", de ses "Déplacements", dans les grands quotidiens, le crime atteint, décapité, ne battra plus que d'une aile rognée, se traînant et sautillant dans l'ombre et la boue de ses bas-fonds, et il dormira.

"En l'étalant vous le réveillez."

E. R.

PLUS DE $55,000,000

¶ C'est le montant des placements que nous avons faits jusqu'ici pour le compte de notre clientèle. Ladessus, les emprunts de corps publics (gouvernements, municipalités, fabriques, etc.) ont absorbé une quarantaine de millions; le reste est allé à des établissements industriels et commerciaux de la province de Québec solides et prospères.

¶ Tout cet argent porte intérêt aux taux moyen de 6% et le capital en est remboursé ponctuellement à l'échéance.

¶ Nous nous spécialisons dans l'étude et le placement des valeurs de la province de Québec, les plus sûres qu'il y ait au monde à l'heure actuelle. Nous ne sommes pas infaillibles, mais l'intérêt même nous commande de conseiller nos clients sagement et prudemment.

¶ Demandez liste de nos valeurs, prospectus et tous autres renseignements.

¶ Placerons aussi vos assurances de toute sorte, sur réception d'une bonne description du risque.

VERSAILLES - VIDRICAIRE - BOULAIS (limitée).—**Montréal**, 99 rue S.-Jacques.—**Québec**, Immeuble de la Banque Nationale.—Représentant spécial à Ottawa: **Raoul Déziel**, 506, rue Rideau. Il a aussi un bureau à Hull: 187, rue Principale.

BAILLARGEON COUPABLE.

SHERBROOKE, 19. Arthur Baillargeon a été trouvé coupable ici samedi d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes, à la suite d'une saisie par les officiers du gouvernement de plusieurs voitures dans ce district qui auraient été volées, J.-S. Couture, avocat local, qui avait acheté une voiture de Baillargeon au prix de mille dollars, a été le principal témoin contre l'accusé. La sentence sera prononcée à la fin des assises criminelles.

FRANCIS PARKMAN.

Pour célébrer la mémoire de Francis Parkman, l'Association des Auteurs Canadiens a célébré son centenaire samedi soir au club des lettres et des arts,

Le professeur Wrong, de l'université e Toronto, a passé en revue les oeuvres de l'historien canadien.

M. Gould, un de ses parents, raconta certaines anecdotes de la vie de Parkman.

UN EMPRUNT EXTERIEUR DE LA HONGRIE

Universal Telegraph

BUDAPEST, 19. — Dans les milieux gouvernementaux l'on attend l'arrivée d'une délégation de la S. des N., qui aurait pour mission d'élaborer en détail les plans pour l'assainissement et le contrôle des finances hongroises. Elle étudiera également la capacité financière et économique de la Hongrie. Du résultat de cet examen dépendra le montant de l'emprunt qui pourra être consenti à ce pays. La délégation de la S. d. N. se propose de trouver les moyens de régler d'une façon générale et définitive, les finances hongroiscs. Sous beaucoup de rapports, l'exemple autrichien sera suivi, mais il ne pourra l'être complètement, vu que les ouvernements de la Petite Entente ont d'ores et déjà déclaré qu'ils ne sont pas disposés à garantir, comme ils l'ont fait pour l'Autriche, une quote-part de l'emprunt extérieur hongrois. A ce que l'on prétend, le gouvernement hongrois aurait acquis la certitude qu'au cas où les délégués de la S. d. N., seraient d'accord, des capitaux anglais et américains seraient, en quantité suffisante, mis à sa disposition, de sorte qu'il pourrait se passer du concours de la Petite Entente. Seront affectées au service de l'emprunt les recettes des douanes, du monopole des tabac et d'autres revenus de l'Etat. Quant au contrôle, le cabinet Bethlen s'attache à trouver une formule qui le couvrairait contre les attaques de l'opposition en lui permmettant d'affirmer que la souveraineté de la Hongrie reste intacte. Il est, cependant, évident qu'il ne sera pas possible de tenir compte de toutes les exigences de l'opposition. Au reste, le gouvernement se rend parfaitement compte de ce qu'en Hongrie la réalisation du programme d'assainissement se heurtera à des difficultés beaucoup plus grandes qu'en Autriche, rien qu'à cause de la nécessité qui s'imposera, de réduire le nombre des fonctionnaires et d'augmenter le rendement des impôts.

$500,000. EN FLAMMES.

CHEMAINUS, C.B. 19.—Un incendie a détruit samedi soir un moulin et une quantité de bois pour $500,000 et partiellement détruit le moulin de la Victoria Lumber and Manufacturing Company.

VICTIME D'UNE QUERELLE.

TORONTO, 19—Vita Mangelari, un Italien, quarante ans, a succombé hier soir à l'hôpital général d'une blessure de balle reçue dans la poitrine. La police fait des recherches pour trouver l'homme soupçonné d'avoir commis le crime.

Mme Mangelari a déclaré à la police qu'elle était dans la cour quand elle entendit une détonation. Elle entra dans la maison en toute hâte et trouva son mari conscient.

LA GAZOLINE A 12 1-2. c.

PIERRE, D. S. 19—Le gouverneur McMaster, déclarant que les marchands d'huile ne sont pas justifiables de demander soixante pour cent de profit dans le prix de la gazoline, ce qui serait atteint en demandant une augmentation de deux centins,, a fait hier une déclaration donnant aux marchands jusqu'à lundi pour la vendre le prix d'Etat, soit 16 cenains, sinon l'Etat vendra de la gazoline à 12 1-2c. le gallon à Mitchell.

LE PIANO
HEINTZMAN & CO.

Le Plus Captivant Instrument qui Soit

Vendu aux faciles conditions de paiement de 10% comptant. Solde échelonné sur une période de trois ans.

LINDSAY'S
LINDSAY LIMITED

189, rue Sparks, OTTAWA — 5, rue Principale, HULL

Etabli 1889 — "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" — Reconstruit 1923

Cadeaux que les Dames Apprécieront
Attrayantes Nouveautés en Rubans

Les cadeaux faits de ruban sont toujours si attrayants que les demoiselles les apprécient plus que les cadeaux plus coûteux. Et ils sont si faciles à faire, et si peu coûteux !

Le cliché vous donnera quelques idées, mais il y a des centaines d'articles qui peuvent aussi être faits avec les rubans, tels que cache-téléphone, paniers de bébés, garnitures pour chapeaux et robes, sacs à ouvrage, abat-jour, pantoufles de boudoir, brassières, pelotes à épingles, fleurs à corsage, boites à couture et manicure. Vous pouvez en ajouter d'autres vous-même.

Notre Rayon de Rubans a maintenant un assortiment complet de rubans de tous genres, unis et de fantaisie, pour tous les usages possibles, de la décoration du foyer jusqu'aux nouveautés pour cadeaux.

"RIBBON ART", un splendide petit livre, illustré en couleurs avec instructions détaillées, vous dira comment faire des centaines d'attrayantes choses pratiques avec des rubans. En vente au rayon comptoir des rubans, seulement **25c**

Les Chapeaux de Satin Sont Nouveaux !

Et ceux-ci se présentent en ravissants modèles et garnitures, très avenants pour la fillette avec cheveux coupés. Aussi pour dames. Formes pointues et cloche, dans les teintes de marine, gris, sable et brun avec fleurs métalliques, ornements de jais, draperies à tissus métalliques ou garnis en pareil.
Prix ..... $3.95 à $7.95

Très en Vogue et Attrayant est le Nouveau

Tissu Métallique

Pour robes de soirées, jupons pour porter sous la dentelle, bandes de cheveux et les fascinants nouveaux turbans métalliques, 36 pcs de largeur. Dans les coloris d'or pâle et vieil or, turquoise, ciel, argent pâle et mat, métal oxydé. La verge, $2.50

Elégants Bas pour Dames

Bas de Soie à grosses côtes pour dames, avec semelles de Cachemire: gris seulement; toutes les pointures. Prix ... $2.95
Bas Soie et Laine, côtes de fantaisie et mouchetés, dans les coloris de fauve, gris, noir et marine $1.75
Bas à Côtes tout laine pour garçonnets, pointures déclassées, noirs seulement. La paire 39c

PLATEAUX D'ACAJOU, $1.65

Formes ovales et rondes, 12 pcs, avec centres imitation d'incrustation ou de bois uni; poignées de cuir d'un seul morceau. Un attrayant plateau.

Au Rayon pour Hommes—

Sous-Vêtements

Complets deux morceaux tout laine à grosses côtes de Stanfield, tailles 34 à 44.

Etiquette Or.
Le vêtement $1.95

Etiquette Rouge.
Le vêtement $2.50

Etiquette Bleue.
Le vêtement $2.95

Complets deux morceaux 60% tout laine pour hommes, faits par la fameuse filature Mercury. Tailles 34 à 44. Spécial, le vêtement $2.00

Combinaisons préférées de Penman, coloris naturel, de bons sous-vêtements d'épaisseur moyenne pour l'hiver. Tailles 34 à 46. Spécial $3.50

Aubaines d'Un Jour, Mardi

Ampoules Electriques
(Tungstène)
3 pour 95c

Procurez-vous en un bon assortiment en cas d'urgence.

L. N. POULIN
LIMITED
Angle Sparks et O'Connor — Tél: Queen 5400

LES NOUVELLES DE HULL

DEUX CONDAMNES A DEMEURER CINQ ANS EN PRISON

POUR VOL SUR LA PERSONNE.— LA SENTENCE EST PRONONCEE CE MATIN PAR LE MAGISTRAT R. MILLAR.

Le magistrat Millar a condamné ce matin William Scott et William McDonald à faire chacun cinq années de prison pour vol d'environ $43 commis sur la personne de Cléophas Marcotte, aveugle, d'Ottawa.

Ces deux personnages furent arrêtés le 9 juillet dernier par le détective U. Sauvé et l'affaire était devant la cour depuis ce temps. Leurs dossiers judiciaires démontrent qu'ils ne sont pas des débutants dans la voie qui les conduit de nouveau à la détention. Le tribunal a fait accompagner la sentence de remarque appropriées sur la nécessité de protéger la société contre les malfaiteurs.

LES RANTZAU

La comédie dramatique en quatre actes d'Erckmann-Chatrian, qui a titre "Les Rantzau ou les frères rivaux", a été jouée hier soir par le groupe Sanche avec un succès difficile à surpasser.

Ce drame (de comédie il y en a peu) est l'histoire de deux frères que leur père a pour ainsi dire voués à une haine implacable et sans retour en leur partageant injustement ses biens.

Depuis une trentaine d'années les deux frères Rantzau, sans aucun égard pour l'honneur de leur nom de famille et sans aucun souci pour l'harmonie qui devrait exister parmi leur descendance, s'emploient à qui mieux mieux, l'un à écraser de plus en plus celui dont il joult déjà uniquement de la part des biens qui auraient dû lui revenir, l'autre à exécrer davantage son aîné.

Les échos de leur haine et de leurs menées querelleuses se sont répandus dans tout le canton. Partout on en parle.

Pour comble aux difficultés et aux causes de chicane, les deux enfants des deux frères s'aiment et veulent s'épouser. C'est autour de ce fait principal que tous les autres sont rattachés.

Les pères refusent d'abord, évidemment, de consentir à une union qu'ils jugent aussi contraire à leurs sentiments, et font tout, jusqu'à employer la violence physique, pour l'empêcher. Mais la jeune fille tombe malade des suites de mauvais traitements et du refus de son père, et elle va bientôt mourir.

Afin de sauver sa fille de la mort, on voit enfin l'aîné des Rantzau consentir à la réconsiliation avec son cadet, qui ne veut pas, en premier lieu, mais accède, en imposant toutefois des conditions inexorables et pour une partie iniques. Il triomphe à son tour et étrangle sa victime, qui, par amour pour sa fille, accepte tout.

Mais le fils amoureux, aumoment de la signature du contrat, et dans une éloquente envolée, reproche à son père et à son oncle leur vieille haine, leur rappelle le souvenir des aïeux et de leur mère, et finit par obtenir d'eux des clauses d'entente reposant sur la justice et l'esprit fraternel. La réconciliation s'opère alors prafaitement et les deux jeunes gens, qu'on avait élevés pour se détester souverainement, mais chez lesquels le cri du coeur a prédominé, contractent un heureux mariage.

Le rôle prédominant est tenu par le vieux maître d'école, Florence, que M. E. Boucher a rempli avec une aisance, et un naturel insurpassables. C'est lui qui reçoit de part et d'autre les exhalaisons de haine des deux frères, qui travaille à les rapprocher et y réussit enfin.

Jean et Jacques Rantzau, les deux frères rivaux, étaient personnifiés par MM. W. Sanche et J. B. Charrette. On connaît trop bien ces acteurs pour s'attarder à faire leur éloge. Ils ont excellé dans leur tâche.

M. J.-E. Desrosiers, dans Georges Rantzau, a comme d'habitude énormément plu aux auditeurs.

Les rôles féminins ont été rendus avec une grande perfection.

Personne n'oubliera les attitudes si naturelles de Mlle A. Laroche, représentant une vieille paysanne de 90 ans (Nanette). Mme Trudel (Louise Rantzau, fille de Jean) est une très précieuse acquisition pour le groupe Sanche. Sa diction irréprochable, si sonore et si belle, toute sa manière d'extérioriser ses pensées et sentiments, font voir qu'elle a très bien profité des leçons reçues au Conservatoire Lasalle de Montréal. Cela démontre ce que peut l'étude jointe aux talents naturels.

Tous ont aussi aimé Mlles A. Gauthier et J. Soublière dans Juliette et Marie-Anne. M. E. Bureau (Lebel, garde général) bien que son rôle n'était pas en lui-même sympathique s'en est fort bien acquitté.

Certaines scènes, dans la pièce, sont des plus belles et ont été rendues avec un art parfait.

La deuxième représentation des "Rantzau" a lieu ce soir à la salle Notre-Dame de Hull, la troisième, demain soir au Monument National, à Ottawa. Il n'y aura pas de représentation à Wrightville.

O CANADA

Avant le premier lever du rideau, l'orchestre, sous la direction de M. Ls Durocher, a attaqué, comme c'est maintenant convenu, O Canada, et tout l'auditoire, suivant l'exemple des premières rangées, s'est levé. Il faut continuer cette excellente et patriotique habitude.

CEUX QUI IRONT A MONTREAL POUR LE CONSTITUT

LES DELEGUES SONT CHOISIS HIER APRES-MIDI.— CE QU'ON DEMANDERA.— A PROPOS DES REMARQUES DU MAIRE A LE DERNIERE ASSEMBLEE DU CONSEIL.

Une bonne réunion a été tenue hier après-midi à la salle Laflèche au sujet du "constitut". M. W. Gravel présidait conjointement avec M. Moreau, de St-Rédempteur.

Les orateurs ont été principalement MM. J.-R. Lafond, M.P.-P. J. Caron, A. Stafford, L. Cousineau, G Gagné, et les deux presidents.

MM. W. Gravel, A. Stafford, J.-B .Cadieux ont été nommés délégués pour rencontrer le premier ministre Taschereau, à Montréal, vers le commencement de décembre, au sujet de l'affaire en litige, dont on attend le règlement lors de la prochaine session.

On demandera que "les lots mentionnés dans les extraits du rôle d'évaluation de 1921-1922 terrains à "constitut", et même ceux qui l'étant, ont pu être omis, puissent être rachetés au prix de la dite évaluation municipale; il sera donné trois ans d'option pour acheter; dix pour cent du prix d'achat devra être donnés comptant, et la balance dans une période de quinze ans avec intérêt de quatre et demi pour cent.

Les orateurs ont tous insisté sur la nécessité de régler cette question, et félicité le comite pour le travail accompli jusqu'ici.

On demandera aux députés Lafond, Fontaine et à M. J. Caron d'accompagner les délégués auprès du premier ministre.

Une résolution a aussi été adoptée désapprouvant les remarques du maire lors de la dernière assemblée du Conseil au sujet des délégués qui allèrent à Québec en septembre 1923.

Cependant tout le Conseil fut favorable à cette séance, y compris le maire, à octroyer une somme de $50. pour les frais de la délégation actuelle.

Menuisiers:

UN INCENDIE A VAL-TETREAU

LE FEU PREND SAMEDI DANS UNE ECURIE ET CAUSE POUR QUELQUES CENTAINES DE PIASTRES DE DOMMAGES.— UNE ETINCELLE D'UNE LOCOMOTIVVE EN SERAIT LA CAUSE.

Samedi après-midi, vers 2.20 heures, les pompiers, sous la direction du chef Tessier, ont été appelés à Val-Tétreau, chez M. J.-S. Gaudreau, 82 rue Provost, où un incendie s'était déclaré dans une écurie. Celle-ci a été détruite, de même qu'une remise, et les dégâts peuvent s'élever à $300., en partie couverts par des assurances. Les pompiers des postes 1 et 2 ont employé deux jets d'eau pour éteindre les flammes, qui se seraient vraisemblablement propagées à la maison, sans la présence d'une meule de foin rendu humide par la température et qui la séparait des autres bâtisses. Après un travail d'une heure à peu près, les pompiers ont pu terminer leur besogne.

On croit que des étincelles d'une locomotive qui venait de passer furent transportées par le vent et projetées sur le foin du grenier par une fente.

On a été très satisfait de la promptitude des pompiers à venir et de leur excellent travail.

Dimanche aprs-midi dans l'espace d'une heure et demie les pompiers durent répondre à deux appels pour feux de cheminée.

Le premier à 3.17 heures chez M. Moïse Beauline, 13 rue Garneau; le second, à 4.40 hres, chez M. Paul Miron, 3 rue Wellington.

Les postes 1 et 2 répondirent à ces deux appels.

CONFERENCE PAR M. E. BILODEAU

Au cercle littéraire des Chevaliers de Colomb, ce soir, M. Ernest Bilodeau, ancien chroniqueur au "Devoir", sera le conférencier. Le public en général, y compris les dames, est invité à se rendre à la salle de l'édifice des Chevaliers pour 8.30 heures. Mlle Marguerite Valin est au programme pour le chant.

SERVICE ANNIVERSAIRE

PLOUFFE—Merchedi, le 21 nov., aura lieu, à 5.30 h., à l'église Notre-Dame-de-Grâces, Hull, le service anniversaire de Isidore Plouffe, fils de M. Adélard Plouffe de Clarence-Creek. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

266

L'OUVERTURE DE LA RUE COAILLIER

LES MOTIFS QU'ONT LES CITOYENS DE VAL-TETREAU D'OBTENIR CETTE AMELIORATION DEPUIS LONGTEMPS ATTENDUE — AUPRES DE LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER.

On sait que l'un des règlements votés par les citoyens de Hull vers la fin du printemps de 1922, contenait des appropriations, environ $1400, pour l'ouverture d'une rue dans Val-Tétreau, la rue Coaillier.

Le prolongement de la rue, du côté de la rivière Ottawa, se trouverait à traverser les voies ferrées du Pacifique Canadien et de la Hull Electric, créant une traverse à niveau de plus, et les deux compagnies ont cru devoir s'objecter à l'exécution du travail.

Le résultat en est, que la rue n'est pas encore ouverte, après un an d'attente et que le litige entre la ville et les compagnies a été porté devant la Commission des Chemins de fer, qui a juridiction pour le trancher.

g Depuis assez longtemps, l'ingénieur de la ville a été en correspondance avec les autorités pour faire avancer la question, et ce n'est que tout dernierement que l'on a pu lui faire accomplir un pas important et peut-tre décisif. La Commission a en effet fait savoir récemment aux parties intéressées qu'elle était prête à les recevoir et à les entendre demain matin, à 10 heures, dans ses bureaux, à la gare centrale, d'Ottawa.

La ville a nommé dernièrement ses délégués. Ce sont: MM. le maire Thérien, les échevins Taylor et Chénier, l'ingénieur de la ville, M. Lanctôt, le chef des incendies, M. Tessier, P. H. Fortin et Frs. Tremblay, deux citoyens de Val-Tétreau.

LES RAISONS

Une rencontre avec quelques contribuables de Val-Tétreau, qui représent bien, croyons-nous, l'opinion unanime de cette paroisse, nous a permis de connaître les raisons pour lesquelles on s'obstine à réclamer instamment cette amélioration.

C'est que soixante-dix familles environ profiteraient de ce prolongement de rue, qui souffrent de la situation actuelle.

Une cinquantaine de familles catholiques auraient l'avantage d'avoir un chemin beaucoup plus court et plus facile pour se rendre à l'église et à l'école.

Toutes les familles présentement concernées en bénéficieraient pour aller prendre le tramway et revenir à la maison.

Plusieurs également seraient plus efficacement protégées contre le feu et contre un désordre toujours possible de l'aqueduc.

Bref, ce serait un progrès tout à l'avantage d'une bonne partie de la population, unanime à le demander.

La suggestion que l'on a faite d'ouvrir la rue Belleau accomoderait tout au plus trois ou quatre familles, qui profiteraient quand même de l'ouverture de la rue Coaillier. De plus, ouvrir la rue Belleau, serait un ouvrage beaucoup plus considérable, par conséquent plus dispendieux; cela coûterait peut-être $60,000, nous disait-on.

Actuellement, un grand nombre doivent faire un long détour pour les voyages à l'église, à l'école.

Enfin, l'ouverture de la rue Coaillier, beaucoup moins dispendieuse, votée par le peuple, aurait plus d'importance.

Il y aurait une traverse à niveau de plus, il est vrai, mais lorsque les trains passent à cet endroit, ils doivent de beaucoup ralentir leur allure, puisqu'à quelques cents pieds de là, ils font une courbe très accentuée. Ce serait un minimum d'inconvénient, fortement compensé par le progrès apporté.

On aurait en tout cas, un arrêt de plus, pour les voitures électriques. De la pierre est déjà rendue sur les lieux pour l'amélioration du futur tronçon de rue.

Devant ces raisons, on a la ferme espoir d'obtenir de la Commission des Chemins de Fer, l'autorisation de procéder aux travaux.

Le fait que le règlement a été voté par la majorité des contribuables de toute la ville de Hull, établit que l'opinion publique lui est favorable.

UN APPEL CET AVANT-MIDI

Les postes des pompiers 1 et 2 se sont rendus cet avant-midi, vers 10.20 heures, sur l'appel de l'avertisseur 51, au coin des rues St-Hyacinthe et St-Etienne, pour un commencement de feu qui n'a pas eu de conséquence.

LES RANTZAU

Ce soir à la salle Notre-Dame, Hull, par le groupe Sanche. N'y manquez pas.

SERVICE

Le R. P. Girard a chanté ce matin, à 8.30 heures, en l'église Notre-Dame, le service funèbre de dame Marie Louise Demers, née Viau, 46 rue Moisonneuve, décédée vendredi à 31 ans et 6 mois. Elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

L'EXPOSITION AVICOLE A LA PTE.-GATINEAU

ELLE VIENT D'AVOIR LIEU SOUS LES AUSPICES DE L'ASSOCIATIONS D'AVICULTURE DU COMTE DE HULL.

Samedi et hier, a eu lieu à la Pte-Gatineau, la troisième exposition annuelle avicole de l'Association d'aviculture du comté de Hull. Les espèces de volailles apportées se distinguaient plus par la qualité que par la quantité.

M. J. T. Rothwell a remporté la seconde fois, la coupe offerte pour les Wyandottes blanches.

M. J. P. Darragh a gagné pour la troisième fois la coupe offerte pour les Rhode Island rouges, et il en devient maintenant le possesseur définitif. Il est le premier à avoir cet honneur dans les expositions de l'Association. M. O. Robitaille lui a fait la lutte de près, et a obtenu un premier prix, dans la section des poulettes. Ryan Bros ont remporté la coupe pour les Plymouth Rocks blanches, n'ayant pas de concurrent. Ils étaient aussi les seuls à avoir amené les Wyandottes dorées. M. U. Bélanger a gagné la coupe pour les Plymouth Rocks barrées, et M. J. A. Binda, pour les Leghorns blanches. Pour les Seabrights dorées, les prix ont été divisés entre Mme G. Higgs et M. A. St-Amand.

MM. L. Chevrier et H. S. Higgs étaient les juges.

VIE SYNDICALE

L'assemblée régulière du syndicat des menuisiers a lieu ce soir. On fera le choix des officiers pour la nouvelle année syndicale.

Cercle d'études.

Le cercle d'études a commencé hier de tenir ses réunions, On a fait le choix des officiers, qui sont MM. L.-P. Riel, président, l-Denis Verville, vice-président, A. Morin, secrétaire-trésorer.

On a dscuté quelque temps des initiatives à prendre, du programme d'études à suvre, et le prochane réunon aura leu le 2 décembre, puis chaque premier et troisième dimanche du mois.

Le R. Père Chapelain a exprimé toute l'importance qu'il attachait au bon fonctionnement du cercle et s'y emploiera de son mieux. Il a incidemment demandé aux membres de faire partie de la S. J. Baptiste de Hull en train de réorganisation. Son appel ne restera pas sans réponse car plus d'un a manifesté l'intention arrêtée de mettre en pratique sa recommandation.

EUCHRE DES POMPIERS

Quoique le résultat des recettes ne soit pas encore définitif on peut dire tout de suite que les deux parties de cartes organisées par les pompiers les 11 et 18 novembre ont obtenu un succès sans précédent.

M. E. St-Jean, marchand de la rue Du Pont, que dirigeait l'organisation, pour ces deux soirées nous disait qu'il n'a jamais vu une assistance aussi nombreuse à des parties de cartes. Hier soir il n'y avait pas moins de 125 tables occupées. Plus de 650 personnes franchirent la porte de la salle St-Rédempteur. A la première soirée, 80 prix furent distribués et 125 hier soir.

Le chef Tessier se fait un plaisir de féliciter le Comité d'Organisation du Fonds de Pension pour le beau travail qu'il a accompli et le dévouement qu'il y a mis, ainsi que tous les pompiers qui ont aidé d'une façon ou d'une autre à obtenir ces succès. De plus il tient à remercier tous ceux qui ont contribué, soit par des prix, soit par des dons directs au Fonds de Pension, soit enfin par leur assistance à ces succès.

Hier soir, lors de la distribution des prix au euchre des Pompiers un oubli s'est glissé bien involontairement. Un service à la crème, gagné par Mme Joseph Marcoux, contrairement à tous les autres prix, ne fut pas annoncé publiquement. Il était donné par M. F. E. St-Jean, rue Du Pont.

MONDANITES

Mlles Anita Boyer et Léa Sarasin, de St-André-Avellin, sont en promenade à Hull pour quelques jours, les hôtes de Mlles Béatrice et Yvonne Gagné.

BEURRE

Ottawa Dairy

40 sous la livre. Vendu par tous nos livreurs. Achetez-le comme vous achetez votre lait. Un avis avec votre bouteille à lait nous suffira.

F. McPHERSON IRA AUX ASSISES

IL EST ACCUSE D'ENLEVEMENT ET LE MAGISTRAT MILLAR JUGE QU'IL Y A MATIERE A PROCES.

MacPherson, alias Welsh, accusé d'avoir enlevé Hattie Ormond, de Breckenridge, en septembre dernier, pour des fins inavouables, est revenu de nouveau ce matin devant le magistrat Millar, qui jugeant qu'il y avait matière à procès, l'a condamné à le subir lors des prochaines assises criminelles.

LES RANTZAU

Ce soir à la salle Notre-Dame, Hull, par le groupe Sanche. N'y manquez pas.

MARIAGES

M. Alexandre Cyr, fils de M. Grégoire Cyr, de New Port, Gaspé, épousait ce matin, Mlle Germaine Bédard, fille de M. Basile Bédard, 31 rue Iberville. La cérémonie religieuse eut lieu à l'église Notre-Dame, à 6.30 heures, et fut présidée par le R. P. Bourassa, curé. Le père de la mariée et M. McGrath, oncle de l'époux, étaient les témoins.

* * *

M. J. Jérémie Devilliers, fils de M. Jérémie Devilliers, d'Haileybury, a épousé ce matin, Mlle M. Ernestine Auger, fille de M. Charles Auger, de la rue Montcalm. Le mariage eut lieu à la chapelle privée, à 6.45 heures, et le R. P. Toupin officiait.

M. W. JOHN GERALD EST MORT CE MATIN

LE DEFUNT A ETE SOUS-MINISTRE DU REVENU DE L'INTERIEUR DE 1901 A 1912—IL EST MORT A L'AGE DE 74 ANS.

M. William John Gerald, qui fut fonctionnaire depuis 1867, vient de mourir à l'âge de 74 ans, à sa résidence, 336 rue Metcalfe. Le défunt était très bien connu dans la Capitale, où il a résidé la majeure partie de sa vie. Il laisse une veuve et deux filles, Mme J. W. Smith de Pembroke et Mme E. C. Burch, d'Otttawa.

M. William John Gerald est né à Prescott le 27 juillet 1850. Il fit ses études aux écoles de Prescott et au Collège St-Laurent, de Montral. En 1869, il épousa Mlle Elizabeth Hainsworth, de Windsor. En 1867, il entrait dans le service civil fédéral. Après avoir rempli plusieurs positions, il fut nommé percepteur du revenu à Bratford en 1880 et à London en 1881. En 1883, il fut nommé inspecteur des manufactures de tabac. Quatre ans plus tard il était assistant-commissaire du revenu et enfin en 1901, il fut nommé sous-ministre.

Il occupa ce poste important pendant onze ans et prit ensuite sa retraite. Le défunt appartenait à plusieurs sociétés. Il était anglican. Ses funérailles auront lieu mercredi après-midi à deux heures et demie à sa résidence.

LA C.-ANGLAISE ET LES LIQUEURS

De la Presse Canadienne

VICTORIA, 19.— Les électeurs de la Colombie Anglaise voteront probablement sur plusieurs aspects de la question des liqueurs avant la fin de l'an prochain. Ce vote comprend la proposition que le contrôle des liqueurs par le gouvernement soit aboli et que la prohibition soit rétablie.

On a nié officiellement samedi la rumeur disant qu'on avait décidé au caucus libéral de tenir un plébiscite local sur la vente de la bière.

Dans l'intervalle, paraît-il, des mesures énergiques seront prises pour abolir les clubs de bière.

Il est probable qu'on demandera aux électeurs de voter sur les deux questions suivantes:

1.— Etes-vous en faveur du contrôle par le gouvernement ou de la prohibition?

2.—Si vous êtes en faveur du contrôle par le gouvernement, désirez-vous le présent système de vente de bière au verre dans les endroits licenciés?

Une autre question importante est de savoir si le plébiscite sur la liqueur comportera une option locale ou provinciale dans son application.

Le gouvernement n'a pas l'intention de mettre en vigueur dans la province le système des liqueurs de Québec, a-t-on déclaré samedi.

CE SOIR

A la salle des Chevaliers de Colomb, Hull, une jolie conférence sera donnée par M. Ernest Bilodeau. Le sujet choisi sera "Le Congrès Eucharistique à Rome". Tous les membres et nos amis ainsi que les dames sont gracieusement invités.

LES VOYAGEURS DE COMMERCE ET LES RETRAITES FERMEES

M. J. A. Bernier, président du cercle de Montréal, des Voyageurs de Commerce et vice-président du comité général de l'Association, parle au concert des Voyageurs lundi dernier, à St-Jean-Baptiste.

LE CHEMIN DE DAMAS

Suite et fin

LE FRANCAIS

Un vieux disait l'autre jour en réprimandant une espèce de vaurien: "Si tu veux absolument sacrer, au moins sacre en anglais, ça fera moins de tort à notre langue": Il y a toute une philosophie dans ce mot, de même que dans celui du prêtre de Montréal qui faisait crier à sa Ligue des Hommes, devant le St-Sacrement exposé, "Seigneur, bénissez la langue française."

Si nous voulons que le français vive, progresse et reste pur au Canada, n'attirons pas sur lui la colère de Dieu par des blasphèmes, organisons la suppression de tette hideuse coutume.

Les V. de Com. pour leur part, ont organisé une lutte sérieuse contre le blasphème en répandant partout, dans les hôtels, les boutiques, les chantiers, les moulins, etc. près d'un demi million d'images du Sacré-Coeur avec l'inscription NE BLASPHEMEZ PAS, et ils ont noté partout des progrès remarquables. Les comités du blasphème des cercles sont peut-être ceux qui ont fait plus de besogne en donnant des conférences contre les blasphème dans les différentes paroisses. Les voyageurs eux-mêmes se font conférenciers et rapportent de grands succès. Ce comité a fait imprimer la loi contre les **blasphémateurs** par milliers et l'ont affichée partout ... $50.00 d'amende ou six mois de prison.

Je crois dire sans me tromper que 75 p. c. de notre population ignorait la loi contre le blasphème. Les Voyageurs l'ont mise en évidence partout et ils ont entrevu le premier Ministre de la province le maire de Montréal, les directeurs d'industries ou de compagnies de services publics, telles que le Canadien Pacifique et les tramways de Montréal. Partout, l'acceuil fut chaleureux; et l'occasion est excellente de susciter le mouvement général que l'on désire depuis longtemps.

Le premier ministre de Québec s'engage à faire afficher la loi, aux frais de la Commission des Liqueurs, dans toutes les buvettes puisqu'on s'y oublie peut-être plus souvent qu'ailleurs.

Les divers hangars, boutiques et casernes de police de la Corporation de Montréal et de la Compagnie des tramways seront placardés "par ordre"; et les policiers doivent appréhender les jureurs dans la rue.

Je pourrais citer des anecdotes amusantes ou touchantes, des exploits de nos membres.

—A bord d'un train où se trouvaient un prêtre et quelques jeunes gens mal élevés, ceux-ci tenaient des propos orduriers, afin d'ennuyer le curé.

Le prêtre ne bougea pas; mais à une station, un descend, et froidement il dit aux jeunes gens:

—Au revoir! Au revoir!

—Pourquoi au revoir? dit l'un d'eux.

—Parce que je suis aumônier des prisons et que votre langage et votre attitude me prouvent que je vous y verrai un jour.

Un voyageur était à clouer au mur de la forge une image du Sacré-Coeur. Le forgeron, lui cria: Bon! Bon! mettez-là où vous voudrez votre image! Ca m'est égal! Je m'en fiche bien! Et de continuer à jouer du marteau et du blasphème.

Le voyageur s'en alla en recommandant son homme à tous les saints du paradis. Deux ou 3 mois plus tard, ses affaires le ramenaient chez son client. Celui-ci dès qu'il l'aperçut sur le seuil, vint à sa rencontre et sans autre préambule "Vous savez, votre image, elle est encore là. Eh bien, je ne sacre plus! Vous comprenez y'avait pas moyen: elle me gênait."

UN CONTRAT

Voici comment un autre s'y prit pour amener un sacreur endurci. Après avoir réglé pluieurs ventes avec lui, le Voyageur lui dit de but en blanc:

"Voulez-vous signer, sans voir, un contrat ou vous gagnerez beaucoup. Ca dépend: si... vraiment....

Je vous promets sur l'honneur que vous n'y perdrez rien, que vous y gagnerez énormement!... Certain!

Une très belle affaire, certain?

Le voyageur saisit dans sa malle une image du Sacré-Coeur, la sort prudemment avec le verso en l'air, et, la déposant sur le bureau: Veuillez donc signer, ici au milieu". Cela fait, le Voyageur la retourne et la présente au marchand. L'effet fut extraordinaire. Ce brave homme qui, au fond, comme tant d'autres, ne péchait que par accoutumance, ne pouvait détacher son regard de la figure si expressive de Notre-Seigneur et de sa requête. Des larmes perlaient au bord des paupières. Enfin il alla de lui-même la clouer au mur et en demanda d'autres pour en mettre un peu partout dans son magasin. Je veux, disait-il, que pas un de mes clients, sacreurs aussi, ne puisse y échapper."

De grâce, tous, au nom de la bonne éducation française, par fidélité pour nos ancêtres qui s'étaient mérité le renom de "peuple de gentilshommes", par respect pour notre langue, pour notre foi, pour notre Dieu, guérissons nos classes populaires de ces vices épouvantables, cent fois pire que les anglicismes et les mauvaises prononciations.

NOTRE LANGUE

Respectons notre langue nous-mêmes, et puis, faisons-la respecter par les autres, dans les services publics, au parlement, dans les affaires, partout. Ne la laissons pas écraser par la langue anglaise.

Ici, je voudrais d'abord rappeler une vérité. En affaire, n'est-ce-pas un principe premier qu'il faut s'arranger pour plaire à la clientèle, pour l'attirer, pour se faire comprendre et se faire aimer d'elle? Mais alors, à qui est-ce à parler la langue de l'autre, au vendeur ou au client? A celui qui paye ou à celui qui est payé? Je suppose qu'une maison d'ici veut vendre du blé, des bicyclettes, ou des rasoirs en Italie ou en Espagne, va-t-on envoyer là un représentant qui parle admirablement le japonais, mais pas un mot d'italien ou d'espagnol?

Dans les grands hotels de France, de Suisse et même d'Angleterre, n'engage-t-on pas un certain qui parlent les principales langues nombre de garçons et de guides du monde? Il n'y a que par ici que l'on ne se gêne pas, et pourquoi? Parce que les Anglais ne sont pas gênés, et que nous ne sommes pas assez gênants. Faire plaisir à la clientèle, à la clientèle française? C'est le dernier souci d'un anglo-canadien. D'ailleurs pourquoi se gêner? Pourquoi se mettre en frais pour avoir des menus français, des garçons, des imprimés, des affiches qui parlent notre langue, puisque nous ne nous en servons pas, puisque nous parlons toujours anglais, au point que vous verrez 5 ou 10 Canadiens français parler anglais entre eux pour faire plaisir à un unilingue qui les méprise, au fond puisqu'à lui seul il les mène tous et les contraint à parler anglais rien que pour lui. Les Voy. de Com. se sont dit un bon jour qu'ils en avaient assez de ce traitement de vaincu qui nous met sur le même pied que les Ruthènes même chez nous, dans notre province de Québec, et ils ont ouvert le bal sur les chemins de fer, les bateaux, les buffets, partout où la physionomie française de notre province de la Nouvelle France, doit s'affirmer, pour que les Français et les autres Européens qui nous visitent s'aperçoivent qu'il existe en Amérique un véritable coin de France en plein soleil, dans la vie publique, et pas seulement à l'ombre timidement, dans la vie de famille. Et nous avons livré des batailles, et nous avons enrégistré des victoires.

LA BONNE PRESSE

Nous travaillons aussi à faire entrer les bons journaux dans les endroits publics et les encourageons partout. Nous réclamons Le Devoir, Le Droit et l'Action Catholique pour remplacer les journaux à sensation. Nous voulons que notre bonne population fasse la différence entre les journaux qui pèsent et ceux qui pensent, qui solidifient la structure de la race et ceux qui la désagrègent, entre ceux qui sèment la vie et ceux qui empoisonnent.

Je vous demande pardon, en terminant, Messieurs, d'avoir trop exalté l'oeuvre des voyageurs de commerce et d'avoir parlé de leurs mérites. D'autres, certes, font aussi bien. J'ai voulu seulement vous dire ce que peut faire de bien une poignée d'hommes résolus, un cercle, une congrégation de gens honnêtes aussi décidés, aussi habiles pour l'oeuvre du bien que les méchants le sont pour l'oeuvre du mal.

Dans tous les domaines, religieux, sociaux, et nationaux, notre faiblesse vient, non pas du notre petit nombre, mais de notre manque de cohésion, notre manque de décision, et de notre manque de courage. Disons le mot, de notre lâcheté.

Mon fils dit le cathoilque d'action, tu n'as pas encore compris que 3 coeurs vaillants valent mieux que 300 lâches. Si nous mourrons, ce ne sera pas des coups que nous avons reçus ce sera de peur, nous serons morts de peur, sans avoir Livré bataille, sans avoir regardé nos ennemis en face.

CAPSULES ANTALGINE
LE MEILLEUR REMÈDE POUR
LE MAL DE TÊTE
EN VENTE PARTOUT 25¢
FRANCO PAR LA POSTE
A.R. FARLEY HULL Q.

Vous êtes bienvenu à un essai
Voyez le coupon

Fascinantes Dents

Elles sont si précieuses que vous devriez apprendre comment des millions de gens les ont

Vous voyez des dents plus blanches partout maintenant, et les gens sourient pour les montrer. Comparez-les aux dents sales—aux dents recouvertes de la pellicule. Remarquez comme ces jolies dents donnent du charme et de la beauté.

Puis faites cet essai et vous apprendrez comment cette nouvelle beauté se présente.

Ce nuage est la pellicule

Le nuage sur les dents est la pellicule—la pellicule visqueuse que vous sentez. Beaucoup de cette dernière résiste à la brosse à dents, s'attache et reste sur les dents. Elle ne tarde pas à se décolorer, puis forme de salles couches. C'est la raison pour laquelle les dents perdent leur lustre.

La pellicule tient la substance alimentaire qui fermente et forme un acide. Elle tient l'acide par millions. Ces derniers, avec le tartre, sont la cause principale de la pyorrhée.

D'après les anciennes méthodes, peu de gens évitaient ces maux causés par la pellicule.

La science dentaire a trouvé deux manières pour avoir raison de cette situation. Une désagrège la pellicule à tous les stages de formation. L'autre l'élimine sans écurage nocif.

Des autorités compétentes ont éprouvé l'efficacité de ces méthodes. Puis une nouvelle pâte dentifrice fut créée pour l'application quotidienne. Elle est dénommée Pepsodent.

Cette pâte dentifrice a amené une nouvelle ère dentaire à des millions d'hommes dans le monde entier.

Voyez et sentez les nouveaux effets

Pepsodent produit d'autres nouveaux résultats. Il multiplie l'alcalin de la salive — le neutralisateur des acides dans la bouche. Il multiplie le digestif d'amidon dans la salive, qui est là pour digérer les dépôts d'amidon.

Les anciennes méthodes réduisaient ces agents protecteurs. Cette nouvelle méthode en augmente le pouvoir.

Ces résultats sont promptement vus et sentis. Personne ne saurait en douter, personne ne peut ne pas avoir confiance en leur bienfait.

Adressez le coupon pour avoir un Tube de 10-Jours. Notez comme les dents sont propres après l'usage. Remarquez l'absence de la pellicule visqueuse. Voyez comme les dents blanchissent à mesure que disparaissent les couches pelliculaires.

Vous serez surpris et enchanté. Découpez le coupon maintenant.

Protégez l'Email

Pepsodent désagrège la pellicule, puis l'élimine avec un agent de beaucoup plus doux que l'émail. Ne faites jamais usage d'un combattant de la pellicule qui contient du gravier nocif.

Fait au Canada

Pepsodent CANADA REG.IN

Le Nouveau Dentifrice du Jour

Maintenant conseillé par les dentistes réputés de par le monde.

1335 Can.

TUBE GRATIS DE 10-JOURS

THE PEPSODENT COMPANY

Dépt T. 191 rue George, Toronto, Can.

Adressez un Tube de 10-Jours de Pepsodent à

.. ..

.. ..

Seulement un tube par famille.

L'ENCOURAGEMENT DES ANONYMES ET DES CERCLES A L'ECOLE LIBRE BILINGUE DE PEMBROKE, ONT.

Des paroles sublimes et des souscriptions généreuses de plusieurs personnes qui ne veulent pas qu'on les nomme—Plusieurs témoignages de sympathie.

LES CERCLES

Rien n'est plus touchant et plus réconfortant que la lecture des nombreux témoignages de sympathie envoyés à nos compatriotes de Pembroke.

Ces témoignages venant de sociétés autant que d'individus ont spontanés et manifestent un esprit de solidarité qui est pour nos compatriotes un puissant encouragement à maintenir leur attitude malgré les obstacles qu'on a commencé déjà à leur susciter.

LES ANONYMES

Ils sont nombreux. Leur modestie nous oblige à ne pas les dévoiler; nous ne pouvons cacher les beaux sentiments qu'ils nous expriment.

Québec, 8 nov.

Cher Monsieur Longpré.

Veuillez accepter avec l'expression de ma profonde admiration, cette petite contribution ($100.00) pour l'école libre de Pembroke, école Jeanne d'Arc et me croire,

Votre tout dévoué.

P. S.—Je ne veux absolument pas que mon nom soit donné au public.

Cher Monsieur Longpré,

Prenez ceci toujours, s'il vous en manquait à la fin pour compléter votre oeuvre admirable, dites-moi.

Votre tout dévoué.

P. S.—Ce souscripteur faisait accompagner sa lettre d'un chèque de $100.00.

Cher Monsieur Longpré,

Voici mon chèque de $50.00 pour vous aider dans votre belle oeuvre de résistance aux oppresseurs de l'âme de nos petits Canadiens français de Pembroke.

Ne publiez pas mon nom, mais vous avez besoin de plus, écrivez-moi, je veux faire plus.

Votre tout dévoué.

Cher Monsieur Longpré.

Ci-inclus mon chèque de $5.00. L'article de M. Omer Héroux dans le "Devoir" du 7 novembre, ma profondément ému. Comme je voudrais faire plus. Mais je ne suis pas riche. Veuillez accepter ce modeste don d'un ami de Hull.

Je vous demanderais de ne pas me nommer et de dire seulement: "Un ami de Hull". Courage, et félicitations pour votre beau patriotisme.

LES CERCLES

Déjà nous avons publié les souscriptions et les lettres des cercles Landry, de Sudbury, Tardivel, du Lac Mégantic; du cercle du collège de Rigaud, et d'un groupe de dames de St-Sauveur de Québec.

Voici d'autres témoignages d'admiration et de sympathie, d'organisation similaires:

St-Jean-sur-Richelieu,
7 novembre, 1923.

Cher Monsieur,

Nous avons appris avec joie ce réveil de l'élément canadien-français de Pembroke, et nous avons suivi avec un vif intérêt la lutte que vous venez d'engager pour la survivance française dans nos écoles. La large part que vous avez prise dans cette lutte en soutenant de tous vos efforts le geste héroïque de Mlle Jeanne Lajoie, vous honore hautement et mérite nos plus sincères félicitations et nos plus chaleureux encouragements.

Le "Groupe d'Action Française" de Saint-Jean, se fait un devoir de vous offrir le témoignage de son admiration et vous prie de compter sur son entier dévouement à votre cause et surtout à l'appui moral qu'il peut vous fournir en toute occurrance. Il est même prêt à faire d'avantage si les circonstances le permettent.

Veuillez aggréer, cher monsieur,

Les sentiments choisis du Groupe de l'Action Française de St-Jean.

Hull, 14 nov., 1923.

Cher Monsieur,

L'Union St-Joseph du Canada, Conseil No 136, du T.-S.-Rédempteur, de Hull, vous offre son humble offrande de $10.00 pour les compatriotes de Pembroke.

Encore une occasion pour les Canadiens français de se réveiller de constater que les paroles ont bien peu de choses. Elles sont lancées avec hardiesse, mais les actes ne correspondent pas."

Soyez assuré que nous admirons le beau travail si patriotique que vous accomplissez pour notre race.

Votre tout dévoué.
Alfred Charbonneau.

Nous continuerons demain la publication de lettres non moins sympathiques et non moins encourageantes.

LA CAMPAGNE...

Suite de la 1ère page

Promesses politiques des Unionistes et des Travaillistes.

Ont adressé la parole en province pour le parti libéral, Lloyd George, Asquith, Winston Churchill et Sir John Simon. Comme d'habitude Lloyd George n'a pas manqué de susciter le plus grand enthousiasme.

Les Unionistes de Kinross et de Perthshire-ouest ont décidé de faire la candidature de la duchesse d'Athol. Les Indépendants de Brantford ont choisi Mme Oliver Strachey pour porter sa candidature comme l'Unioniste canadien, le lieutenant-colonel Grant Morden que les unionistes présenteront encore.

Mme Hilton Philipson a décidé de se présenter de nouveau. On avait pensé un temps que cette femme laisserait la place à son mari, qui tenait le même siège avant elle, mais après un conseil de famille, Mme Philipson se présentera encore.

LONDRES, 19. — La publication des premières listes des candidats aux élections d'Angleterre indique que plusieurs canadiens, pour un parti ou pour un autre, brigueront les suffrages des électeurs de plusieurs circonscriptions électorales. On trouve les noms du colonel Hamilton Gault, autrefois de Montréal, unioniste qui se présente contre le candidat libéral du comté de Taunton et le capitaine Peter MacDonald, descendant de Sir John MacDonald, unioniste qui se présente contre le général Seely dans l'île de Wigh. Sir Hammar Greenwood se présente encore dans le Sunderland. Le colonel Maurice Alexander se présente de nouveau comme candidat libéral dans Wark-sud. Le major J. E. Molson se porte candidat unioniste dans Gainsborough et le colonel Grant Morden est candidat unioniste dans les circonscriptions électorales de Brentford et de Chiswick.

NORTHAMPTON, 19. — L'ancien premier ministre Lloyd George, dans un discours qu'il prononçait à une foule nombreuse de Northampton hier, a condamné la politique de protection de Baldwin comme inutile devant la crise du chômage. La vrai raison de ce chômage, disait-il est l'appauvrissement du client anglais d'après-guerre, et le remède à la situation se trouve dans la remise de ce client en position de pouvoir acheter.

"Présentement, disait-il, ce que vous voulez c'est une solution des difficultés européennes. La protection dont vous avez besoin ne doit pas être contre les fabriques françaises mais contre le militarisme français." Lloyd George a aussi fait remarquer que tant que les Etats-Unis demeureront protectionnistes l'Angleterre gardera le contrôle commercial des mers.

Le libre-échange nous a jusqu'ici enrichis au point qu'à présent il nous est loisible de prêter des millions de livres aux entreprises domestiques comme à celles de l'étranger et nous a rendus capables de rembourser nos dettes aux Etats-Unis, tandis que les autres pays qui sont protectionnistes n'ont pas pu agir de même envers nous. Les protectionnistes sortiront de la fournaise de flammes non pas auréolés de gloire mais carbonisés. Les Français ne se sont jamais rendus dans la Ruhr avant l'avènement des apôtres de la tranquillité—faisant allusion à la politique de Bonar Law. Les discours de M. Poincaré ne sont jamais très alléchants. Pour garder la bonne entente en bonne santé et de bonne humeur il lui donne chaque fin de semaine un bain à.... l'acide sulphurique. Comment ce pauvre bébé d'entente peut-il s'en tirer? Quand Poincaré est arrivé au pouvoir nous avions l'espoir de tout régler avec l'Allemagne. Mais depuis tout ce que nous avons pu faire a été de retirer le premier ministre de France par sa queue d'habit de gala pour l'empêcher d'aller donner dans des décisions plus déplorables encore que celles qu'il avait exécutées jusque là.

Lloyd George a brossé assez sombrement le tableau de la situation européenne. Toutes les suggestions anglaises, disait-il, ont été rejetées alternativement par la France, la Belgique, l'Italie et la Turquie. Présentement l'Angleterre en est même rendue à n'occuper qu'une position de troisième ordre dans les conseils d'Europe.

Parlant de commerce international de l'Angleterre qu'il attribue au commerce de libre-échange Lloyd George a fait remarquer qu'à cause de sa politique de protection des cargaisons innombrables de marchandises américaines restent inactives dans les ports domestiques ou de l'étranger. Les Américains n'ont pas voulu rejeter les barrières du tarif et voilà qu'à présent ces obstacles les retiennent chez eux. Je le sais car je me suis rendu compte de ce fait de mes propres yeux.

Poussant plus avant ses observations sur la politique étrangère anglaise Lloyd George a fait les observations suivantes: Tant que ces peuples garderont la direction des affaires européennes l'Angleterre restera une quatité négligeable, dans les conseils d'Europe. On a vu que les propositions anglaises étaient rejetées sans plus de façon et que rien n'arrivait ensuite. On fait des suggestions et on passe outre, prétextant leur retard ou leur avance, leur rigueur excessive ou leur manque de consistance. Baldwin s'adresse à Paris, Paris va consulter Bruxelles. Paris s'entend avec Bruxelles et Londres est envoyée aux calendes. Et pourtant l'Angleterre a dépensé des millions de livres, près d'un million de soldats pour empêcher une invasion qui aurait peut-être supprimé ces pays de la carte. Et c'est devant ces faits qu'un gouvernement veut détourner l'attention de l'Angleterre des questions européennes? Ne le laissons pas faire... J'ai travaillé avec vous durant la guerre; j'ai vu l'Angleterre triomphante. Alors sa voix était écoutée dans les conseil d'Europe; alors on respectait ses propositions. Les Etats-Unis se demandent ce qui est advenu de nous actuellement et opinent que nous avons peur des aéroplanes français. Ce peuple français, lui, n'a peur de personne ni de rien, et n'ont au coeur que la crainte de Dieu.

LES SOUVERAINS DE L'ESPAGNE REÇUS EN AUDIENCE CET APRÈS-MIDI, PAR SA SAINTETÉ PIE XI

La visite officelle d'Alphonse XIII au roi Victor Emmanuel. Salut Royal de 101 coups de canons. Le cortège royal. La foule acclame les visiteurs.

A LA GARE

Presse Associée

ROME, 19. — Le roi Alphonse et la reine Victoria, d'Espagne, arrivaient à Rome ce matin pour rendre leur visite officielle au roi Victor-Emmanuel et à la reine Hélène d'Italie. Toute la ville de Rome s'est portée au devant de "leurs majestés catholiques". Le train spécial est entré en gare toute enrubanné des couleurs d'Espagne et d'Italie. Leurs majestés le roi Victor-Emmanuel et la reine Hélène les attendaient à la gare.

Les saluts de la rencontre se sont faits avec tout le cérémonial voulu, plutôt long, puis on s'est rendu en auto jusqu'au palais royal au milieu des vivats de la foule et des hymnes nationaux que jouaient des fanfares, ainsi qu'au son des canons de toutes les forteresses de la ville qui lançaient dans les airs les 101 coups du salut royal.

Une douzaine de carrosses formaient le cortège royal, le premier contenant les deux rois, le deuxième, les deux reines avec le prince héritier Humbert, et les autres les princes et les princesses de la cour d'Italie.

En se rendant à Rome le roi Alphonse a envoyé au Pape Pie XI, un télégramme lui demandant une audience, en l'assurant de son affection filiale et de sa plus entière reconnaissance.

Vers 1.45 heure cet après-midi, Sa Sainteté recevait au Vatican le roi Alphonse et la reine Victoria.

LA RUPTURE...

(suite de la 1ère)

sadeurs manifetaient un contentement marqué. En dépit de leur discrétion on a pu savoir cependant qu'on en était arrivé à une entente.

L'accord conclu sera soumis cet après-midi aux cabinets de France et de Belgique. A six heures ce soir le conseil se réunira de nouveau pour étudier la question du retour en Allemagne du kronprintz.

On mande de Paris qu'on a trouvé une espèce de compromis qui satisfairait la France et l'Angleterre au moins temporairement sur le sujet du contrôle militaire en Allemagne.

UNE DEMIE HEURE

(De la Presse Associéec

PARIS, 19--L'assemblée du conseil des ambassadeurs convoquée pour étudier la question du contrôle militaire interalliée en Allemagne et l'exaction possible de pénalités, si le Reich ne consent pas à offrir sa protection aux membres de la mission, a été ajournée une demie-heure ce matin à la dernière minute. La séance devait commencer à onze heures, mais on annonça qu'elle ne commencerait qu'à onze heures et demie.

LA PROTECTION.

PARIS, 19.—La France tient énormément à ce que le gouvernement du Reich promette toute la protection nécessaire à la mission interalliée du contrôle militaire de l'Allemagne. Le conseil des ambassadeurs, qui avait hier devant lui les déclarations des premiers ministre de France et d'Angleterre, le premier demandant d'ajouter encore aux châtiments infligés à l'Allemagne, le deuxième étant d'avis qu'au lieu d'ajouter il fallait retrancher, commençait sa séance de ce matin avec craintes et tremblements, mais tout s'est très bien passé.

Les politiciens comme les journaux avaient laissé entendre que les questions d'un surplus de châtiments à infliger à l'Allemagne étaient loin d'être aussi importantes que celles qui résulteraient de la brisure de l'entente entre la France et l'Angleterre, Hier soir encore on ne savait pas comment on pourrait éviter une rupture, et la considération de cette question a rejeté au troisième plan la considération du retour du kronprintz en Allemagne.

La Belgique appuie les vues françaises dans cette affaire du contrôle militaire en Allemagne, et cela d'autant plus qu'elle a eu à souffrir dernièrement de l'emprisonnement d'un de ses citoyens officels par l'autorité allemande. La Belgique parait plus que jamais déterminée à obtenir satisfaction sur ce pont.

D'autre part l'Angleterre paraissait hier déterminée à ne pas changer d'idée. Ce qui signifie que la situation se complique assez gravement et dans des proportions alarmantes est que cet après midi il y aura à Bruxelles et à Paris des séances spéciales des cabinets, le premier sous la présidence du roi Albert et le deuxième sous la présidence du président Millerand.

Le "Temps" faisait remarquer hier "qu'il n'est pas de l'intérêt de la France de combattre l'Angleterre et l'Allemagne en même temps. Ce n'est plus le temps de faire valoir ses droits puisqu'il n'y a pas de police internationale". Et le "Journal des Débats" d'ajouter pertinement: Ce n'est plus une question de contrôle militaire en Allemagne ou de retour de kronprintz en ce pays, mais une question de coopération amicale entre la France et l'Angleterre".

DETERMINATION DE LA FRANCE

(De la Presse Associée)

PARIS, 19.--Lorsque s'est ouverte à 11 heures 30 la séance du conseil des ambassadeurs, il était entendu, paraît-il, que les représentants français avaient reçu ordre de déclarer aux alliés que la France, avec eux ou sans eux, prendrait toutes les mesures nécessaires pour obliger l'Allemagne à, respecter les clauses militaires du traité de paix.

Des mesures exceptionnelles ont été prises pour garder le secret de cette assemblée, et les représentants de la presse étrangère, qui, d'ordinaire, ont la permission d'assister aux séances, avec les journalistes français, dans un couloir conduisant à la salle des conférences ont été envoyés dans un endroit reculé du ministère des affaires étrangères.

CETTE ENTENTE ENTRE L'ITALIE ET L'ANGLETERRE

Mussolini, dit au Sénat italien en quoi elle consiste. Il tient à la bonse entente entre ces pays et la France, mais il ne peut tolérer une oppression plus longue de l'Allemagne.

LE KRONPRINZ

(De la Presse Associée)

ROME, 19--Le discours prononcé vendredi soir par le premier ministre Mussolini devant le Sénat, discours dans lequel il proclama que le gouvernement italien ne pouvait approuver une occupation plus longue du territoire allemand et qui fut suivi d'une résolution approuvant la politique étrangère du gouvernement, a grandement attiré l'attention ici et dans les autres capitales de l'Europe.

Les relations entre l'Italie la France et la Grande Bretagne concernent l'Allemagne ont été longuement discutées par le premier ministre.

"Vous devez prendre note, dit il, que la Grande Bretagne ne songe pas à retirer ses troupes du territoire allemand. Voulez-vous que l'Italie retire ses techniciens de la Ruhr? Cela ne modifierait aucunement la politique de la France.

"Il est possible que vous désiriez voir l'Italie rompre avec la France et ainsi abandonner délibérément et définitivement ses alliés de la guerre et en un certains sens prendre l'initiative et assumer la responsabilité d'annuler le traité de Versailles.

"Pour comprendre la gravité d'une telle action, il suffit de dire qu'elle pourrait amener de nouveau une conflagration européenne. Une telle politique causerait un terrible isolement de l'Italie dans la situation présente.

"Voulez-vous que l'Italie renonce à la France en faveur du peuple conquis rien que pour sauver le Rhin? Désirez-vous un accord plus intime avec la Grande Bretagne sur la question des réparations? C'est le but du gouvernement italien, même sur la base du projet suggéré par M. Bonar Law.

"Voici un autre exemple de cette collaboration entre l'laalie et la Grande Bretagne. Lorsque le gouvernement anglais proposa d'inviter les Etats-Unis à prendre part à une conférence d'experts pour déterminer la solvabiliaé de l'Allemagne, l'Italie approuva le projet anglais.

"Aujourd'hui, un autre point de ce drame hasardeux est virifié. Le conseil des ambassadeurs s'est occupé du retour de l'exprince héritier en Allemagne, et la Grande Breaagne et l'Italie sont encore d'accord là-dessus. Je déclare franchement qu'une demande d'extradition du prince serait une erreur qui ne tendrait qu'à compliquer la situation.

"L'Italie ne peut approuver une autre occupation du territoire allemand. (Cette déclaration fut soulignée des applaudissements répétés des sénateurs).

"Nous devons avoir le courage de dire que le peuple allemand doit vivre. Il se trouve soixante et un millions d'habitants en territore allemand et dix à douze millions demeurant en Autriche et dans d'autres pays. Vous ne pouvez et vous ne devez pas croire que ces peuples puissent être détruits".

Mussolini donna ensuite un aperçu de ses vues sur la politique étrangère:

"Nous ne devons pas rêver une politique étrangère d'autonomie absole. Lorsqu'une politique étrangère de collaboration n'est pas à propos, une politique étrangère d'isolement doit prévaloir L'isolement survient toutes les fois que nos intérêts sont contraires aux intérêts des autres nations par suite d'une politique de paix, mais cette politique de paix ne doit pas être aveugle; elle ne doit pas être optimiste, mais elle doit être intelligente et préparée.

"Nous devons, par exemple, surveiller avec soin, les événements qui se sont déroulés samedi sur le Danube, alors que le maire de Vienne se déclara en faveur de l'union de l'Autriche et de l'Allemagne. A un moment donné, l'Allemagne jouera un rôle efficace dans le tournoi politique d'Europe.

"La Russie se relèvera. Elle ne tendra pas à l'impérialisme social, mais peut-être au vieil impérialisme du pan-slavisme.

"La vie européenne tout entière est troublée et sa destinée est incertaine, tandis que l'Italie, heureusement, s'est débarassée de ses entraves.

MANILLE EST RAVAGEE PAR UN TYPHON

Presse Associée

MANILLE, 19. — Un typhon venant du Pacifique a balayé les îles Luzon et Vizayes. Toutes les communications télégraphiques ont été paralysées. Manille est partiellement engloutie à la suite des pluies torrentielles de ces derniers jours. Des bateaux à gazoline remplacent les tramways et les autobus dans les rues. Les tempêtes ont aussi causé de grands dommages aux récoltes.

Il est tombé en 48 heures plus de 16 pouces d'eau. Un vent violent accompagnait cette pluie. Les dernières dépêches indiquent que la tempête s'est calmée. Les fils télégraphiques ont été abattus par la pluie et le vent. Les chemins ont été inondés dans plusieurs endroits des îles. Plusieurs vaisseaux en partance ont dû rester au port.

ARRIVAGES

Navire	A	De
Canonic	N. York	Hambourg
Ohio	N. York	Hambourg
Baltic	Glasgow	N. York
Carmania	Glasgow	N. York
Olympic	South'pton	N. York
Leviathan	South'pton	N. York
Marburn	Glasgow	Montréal
Manchester Prod	Montréal	Liverpool
Ausonia	London	Montréal
Megantic	Queenston	Montréal
Minnedosa	Québec	Anvers
Montrose	Québec	Liverpool
Metagama	Québec	Glasgow

NEMPHIS, 19-- Le corps d'un homme trouvé sur le bord de la rivière ici vendredi dernier a été identifé comme étant celui de E.-J Norgeat, 28 ans, un télégraphiste canadien.

Garnissez Votre Foyer

Sans Incommodité Financière

Faites partie du Club d'Amateurs de Foyers de Bryson-Graham

Pour avoir tous les renseignements se rapportant au mode de paiements du Club des Amateurs de Foyers, adressez-vous au Bureau du Club des Amateurs de Foyers, au Quatrième Etage, Edifice de la rue Queen.

Bryson Graham Limited

CARNET MONDAIN

Madame E. Fauquier et Madame Eric Charles, étaient les invitées à déjeuner hier, de Leurs Excellences le gouverneur-général et lady Byng de Vimy.

x x x

M. le Dr Bonardelli et Madame Bonardelli, passent quelque temps à New-York.

x x x

Madame A. J. Major recevra demain à une partie de bridge, en l'honneur de sa tante, Madame Gendron, qui doit partir prochainement pour Amos, P. Q.

x x x

Madame Bolvin, de Chicoutimi, passe quelque temps dans la Capitale, l'invitée de ses parents, M. le Dr et Madame J. D. Pagé, rue Nelson.

x x x

Mesdemoiselles Vaillancourt, de Montréal, qui étaient en visite dans la Capitale, sont retournées ces jours derniers.

x x x

M. et Madame J. L. Deslauriers sont de retour de leur voyage et ont pris résidence à 90 rue Cambridge.

x x x

Mademoiselle Cabana de Sherbrooke, est attendue aujourd'hui à Ottawa et pendant son séjour dans la Capitale, sera l'invitée de Madame J. O. Prendergast.

x x x

Madame J. A. Wilson, partira mercredi pour l'Angleterre, où elle visitera des parents pendant quelques mois.

• • •

La société "Friends of the Poor" donnait vendredi dernier, son thé annuel dans les salons spacieux des Chevaliers de Colomb. Conseil Champlain. La présidente, Mademoiselle Francis Scott et Madame S. Lelièvre recevaient les invitées Mesdames Ernest Lapointe, W. E. Phillpots, John Gleeson et Mademoiselle Alice Caron présidaient à la table de thé qui était ornée de chrysanthèmes jaunes et blancs. Mesdames Caron-Pelletier, S. Lelièvre, E. Cusson, S. Fillion et H. Fortier, avaient la direction de la salle de thé, aidées de Mesdemoiselles V. Doyle, P. O'Reilly, B. Lelièvre, H. Fortier, J. Lafleur, M. Thompson, L. Steers, L. Desbarats, E. McGreevy, M. Barthe, M. Fortier Prenaient part au programme musical organisé par Mesdemoiselles Berthe et Irène Leduc, les personnes dont les noms suivent: Mlles Germaine Pinard, Rhéa Chartrand, Lecourt, D. Villeneuve, A. Major. MM. A. Richard, H. Labelle, Querry et P. Larose.

Mesdames J. C. Bell et J. Battle percevaient les offrandes.

x x x

A l'occasion de son prochain mariage, Mademoiselle Eugénie Tassé fut l'objet d'une jolie fête organisée samedi soir par les employées du bureau de la compagnie de téléphone Bell. Une adresse fut lue à l'héroïne de la fête par Mademoiselle J. Kelly et un service à dîner en porcelaine de Limoges et autres cadeaux furent offerts. Un programme de musique fut exécuté et des rafraîchissements furent servis par Mesdemoiselles J. Ross, E. Laberge J. Kelly, M. Hurtubise. Une cinquantaine d'invitées prenaient part à cette fête.

x x x

Hier après-midi, avait lieu au Couvent de la rue Gloucester, la réunion annuelle des membres de l'Alumnae de la Congrégation Notre-Dame, sous la présidence de Madame J. E. Doyle. La Rév. Mère Provinciale, Rév. Mère Supérieure et Mère Assistante, étaient présentes, ainsi qu'un grand nombre d'anciennes élèves. Mademoiselle McCann se fit entendre au piano, puis Madame Doyle souhaita ensuite la bienvenue aux anciennes élèves et aux invitées. Rév. Mère Provinciale adressa aussi la parole. On profita de l'occasion pour présenter à Mademoiselle Teafe, une pièce d'or, offerte par le chapitre des Alumnae d'Ontario, pour le meilleur essai littéraire. Au nom de l'Alumnae de la Congrégation Notre-Dame, Mademoiselle Casey félicita également Mlle Teafe et lui remit un petit souvenir. Après la bénédiction du Très Saint-Sacrement, le thé fut servi dans les salons. Des fleurs d'automne et du feuillage ornaient la table. Mesdemoiselles Albertine Harwood et Eileen Kavanagh servaient le thé, aidées des membres de l'Exécutif du Cercle Marguerite Bourgeoys.

x x x

Samedi soir, se réunissait un groupe d'amis chez M. et Mme L. Bélanger, 90 rue Bolton, à un shower, en l'honneur de leur fille, Mademoiselle Lucienne Bélanger. Cette fête fut organisée par Mesdemoiselles Y. De Repentigny et M. Bélanger. L'orchestre Dixieland fit les frais de la musique. Dans le courant de la veillée, on servit un délicieux goûter.

Au nombre de ceux qui prirent part à cette soirée, nous avons remarqué les personnes suivantes: M. et Mme Bélanger; MM. Cusson, Clément, A. Bédard, R. et R. Vincent, G. Fortier, Brault, Giroux R. Benoit, A. Pelletier, E. Bureau, A. Monette, A. Villeneuve, O. Robillard L. St-Denis, R. et E. St-Jean, Lemieux, Raymond, H. Huard, M. Pagé, L. Brosseau, A. Paris, L. Trépanier, N. Lavoie, J. A. Labelle, S. Lajoie, L. Goulet, A. Châteauvert, R. Chauvin, A. Trépanier, A. Arbour, G. Lortie, W. Trépanier; Mesdemoiselles Marguerite Bélanger, Anne-Marie Bélanger, Gabrielle Bélanger, S. De Repentigny, J. et G. Berthiaame, P. Durocher, A. Gauthier, Laborge, F. Dompierre, Lacroix, B. Lemieux, J. et L. Vincent I. Robitaille, O. Fleury, Y. Auger, R. Monette, B. Foucault, E. Vincent A. et Y. Duhamel, C. Larose, A. Roch. Beauséjour, Cusson, F. et C. Garneau, Y. Masson, A. Groulx, A. Handfield.

x x x

Avis: Toute nouvelle concernant le Carnet Mondain, pourra se communiquer par téléphone le soir de 7 à 8 hres à R. 2154 W ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

CALENDRIER

MARDI 20 NOV. 1923

324ième jour de l'année

Lever du soeil	7.04
Coucher du soleil	4.25
Lever de la lune	3.23
Coucher de la lune	3.58

QUARANTE-HEURES

Diocèse d'Ottawa

Ecole Brébeuf, 19, 20, 21 novembre.

FETE DU JOUR

St Félix de Valois, confesseur.

LE MARCHE

LUNDI, 19 NOV. 1923

Cote des blés

WINNIPEG, 19.—Prix au comptant:

Blé No 1 nord 97 1-8; No 2 nord 94; No 3 nord 89; No 4 82 3-4; No 5, 76 1-2; No 6, 73; picotin 17; sur voie 94 7-8; No 4 mêlé, 84 1-2; No 5 mêlé, 81 1-2; No 6 mêlé, 78.

Avoine No 2, cw 39 1-4; No 3 cw et extra No 1 picotin, 36 1-8; No 1, picotin 34 5-8; No 2 picotin, 32 5-8; rejetée 29 5-8; sur voie, 38 1-4.

Orge No 3 cw 53 3-8; No 4 cw 50 1-8; rejetée 46 1-8; picotin, 45 7-8; sur voie, 51 5-8.

Lin No 1 nwc 207; No 2 cw 203; No 3 cw et rejetée, 176 7-8; sur voie, 202 1-8.

Seigle No 2 cw 65.

MARCHE DE MONTREAL

Beurre et fromage

Oeufs "premiers" frais, 55c la douzaine.

Beurre de crémerie, 42c livre.

Fromage doux, 22c la livre.

Fromage fort, 35c la livre.

Miel et sirop

Miel en rayon, 20c.

Miel blanc (5 livres) 16c la livre.

Miel brun (5 livres) 15c la livre.

Sirop d'érable nouveau, $2.25 à $2.50 le gallon.

Sucre d'érable nouveau, 25c la livre.

Légumes

Pommes de terre, $1 et $1.10 la poche.

Oignons rouges, $2.50 la poche.

Oignons blancs, espagnols, $5. la boîte de 125 livres: $3. la demi-boîte.

Poireaux, 20c à 25c le paquet.

Céleri, 30c à 50c la botte.

Choux, 50c la douzainé.

Choux-fleurs, 10c à 25c pièce.

Carottes, $1 la poche.

Navets de Québec, $1.25 et $1.50 la poche.

Betteraves, $1 la poche.

Patates sucrées. $3.25 le panier.

Volailles, etc

Dinde fraîchement tuée, 35c la livre.

Oie, 20c la livre.

"Broilers", 30c la livre.

Poulets fraîchement tués, 25c à 30c la livre.

Coqs d'un an, 20c la livre.

Poules gelées, 20c la livre.

Canards, 30c la livre.

Pigeons, 50c le couple.

Lapin, 20c la livre.

Canards sauvages: noirs No 1, $1.25 le couple; No 2, $1 le couple; Sarcelles, 75c le couple; Punch, 60c le couple.

Pluviers dorés, 75c le couple.

Viandes

Rôti de porc frais, la livre, 30c.

Lard gras, la livre, 25c.

Lard salé, la livre, 25c.

Jambon, la livre, 32c.

Saucisse, la livre, 25c.

Bacon non tranché, la livre, 35c.

Bacon en tranches, la livre, 45c.

Sirloin roast, 45c.

Sirloin steak, 32c.

P. H. steak, 32c à 40c.

Côtelettes de veau, la livre, 35c.

Mouton, quartier derrière, 22c la livre; devant, 14c la livre.

Agneau du printemps, quartier de derrière, 37c; le veau, 18c.

Fesse de veau, 32c.

Queue de boeuf, la livre 15c.

Boeuf salé, poitrine, la livre, 12 1-2c.

Rondes de boeuf, 25c.

Rognons de boeuf, la livre, 25c.

Le bétail vif

TORONTO. 19 nov. (Division fédérale du bétail) En arrivages, 4,760 têtes. On s'attend à de fortes ventes.

Cotes:— Bouvillons lourds, 6.00 à 7.00; de choix, 5.50 à 6.75; bons 4.25 à 5.50; moyens 3.00 à 4.00.

Génisses de boucherie de choix, 5.00 à 6.50; bonnes 4.00 à 5.00; moyennes, 3.00 à 4.00.

Vaches de boucherie de choix, 4.00 à 5.00; bonnes 4.00 à 4.75; moyennes 3.00 à 4.00; bétail non classifié, bon 4.00 à 4.50; ordinaire 3.00 à 4.00; Bologne, 2.50 à 2.75.

Veaux en arrivages:—536. Marché tranquille avec animaux inférieurs.

Cotes:— Veaux de choix, 10.00 à 10.50; lourds 5.00 à 8.00; Veaux d'herbages 2.75 à 3.50; Vaches laitières 70.00 à 90.00; vaches amouillantes 90.00 à 110.00.

Moutons en arrivage:— 3,636. Marché généralement ferme.

Cotes:— Mouton léger, bon 5.25 à 6.25; Agneaux, bons, 11.25 à 11.75; Mâles, 9.75 à 10.25; moyens, 10.00 à 11.00; Animaux de rebut, 8.00 à 8.50.

Porcs en arrivage:— 2,000

Cote sur base de nourri et fini abreuvé:— Lard de choix, 9.05; côtes épaisses, 8.25; côtes minces, 7.55; côtes lourdes, 6.05 à 7.05; Mères, 5.05 à 6.05.

VARSOVIE, 19-La Pologne usera de représailles contre les sujets allemands en ce pays, si les gouvernements allemand et bavarois ne se rendent aux représentations énergiques faites par le gouvernement polonais contre la persécution des Juifs, d'après une déclaration faite par Seyda, ministre des affaires étrangères.

SPORT

L'AVANTAGE A SARNIA

SARNIA 17 — Sarnia a battu Galt au score de 17-2 dans la première partie de la semi-finale pour le championnat intermédiaire de l'Union Ontarienne. Perry a brillé pour les locaux tandis que Raynor fut l'étoile de Galt.

VARSITY TRIOMPHE

KITCHENER, 17 — Les écoles de l'Université de Toronto ont battu le collège St-Jérôme de Kitchener, au score de 23-9, dans la première partie de la deuxième manche pour le championnat interscolastique. C'est la deuxième partie des locaux, cette année.

NOTES DU SPORT

L'écurie de H. Neustetter, un vieux favori à Connaught qui est malade dans un hôpital de Louisville, a été vendue aux turfmen suivants: Reliability à W.-M. Cain $1250.; Shining Gold à Dan Leban, $1050.; Double T., à J.-C. Ferris, $750.; et Quesada à S. Singen, $350.

x x x

Tous les lanceurs des New York Giants à l'exception d'Arthur Nehf, sont en vente. La bande de McGraw ne sera plus reconnaissable, l'an prochain.

x x x

John Levi, un arrière de l'équipe des Indiens de Haskell est, aux dires des critiques, un autre Jim Thorpe. Il serait le plus fameux joueur de rugby actuellement en uniforme aux Etats-Unis.

x x x

Le col. D.-M. Brodie, président de l'Association de hoquet du Nord Ontario, a déclaré, samedi que son Association, avait cette année, une chance exceptionnelle de décrocher le championnat amateur du Canada, puisque le Granite, son plus dangereux concurrent, n'allait pas être au poste.

x x x

L'Association Athlétique Shamrock aura ce soir une réunion importante dans ces quartiers, 311 rue Wellington.

¶ En ces jours qui précèdent la Noël, il y a tant à faire, tant de choses à acheter, l'argent semble vraiment fondre comme du beurre au feu.

¶ Quel avantage si, avant de vous rendre au magasin toujours encombrés de clients, vous savez exactement ce que vous avez à acheter pour chaque membre de votre famille et pour chacun de vos amis. Pourquoi ne pas commencer votre visite au magasin, au coin même de votre âtre.

¶ Déterminez là exactement ce que vous désirez dépenser. C'est celui qui va magasiner sans préparation qui perd son temps et son argent. Vous préparez votre liste en entier avant de laisser votre demeure.

¶ Profitez de l'aide que l'on vous donne si généreusement dans les colonnes d'annonces de votre journal quotidien. Les marchands de cette ville vous offrent leurs suggestions et chaque jour ils ajoutent à la liste d'articles que vous pouvez choisir.

¶ Chaque jour, en toute manière, ils vous économisent temps et argent.

LISEZ LES ANNONCES

Faites que chaque sou donne sa pleine valeur.

VICKS SOULAGE DU CATARRHE

"Le Meilleur Remède Connu", dit un patient du Nouveau-Brunswick.

Faites fondre un peu de Vapo-Rub Vicks dans une cuillère. Aspirez les vapeurs. Puis insérez-en un peu dans les narines, reniflez-en. Vous serez enchanté de savoir comme il dégage la tête.

Les patients du catarrhe semblent croire qu'ils sont contraints de souffrir toujours parce qu'ils demeurant dans un "climat de catarrhe". Il est difficile de se défaire de cette incommodité, mais Vicks apporte un soulagement opportun et en plusieurs cas son usage constant produit un bienfait permanent.

Vicks est un prompt traitement pour toutes les affections des voies respiratoires, il est absorbé comme un liniment et en même temps aspiré comme vapeur.

M. John T. Payne, de South Tilley, Nouveau-Brunswick, dit ce qui suit: "J'ai fait usage du VapoRub de Vicks pour le catarrhe de la tête et de la gorge et le trouvai le meilleur remède qui soit. Quand il est bien frotté sur le front et la poitrine et reniflé dans les narines, il soulage la congestion et rend la respiration plus facile."

En toutes les pharmacies, 50c le pot. Pour avoir un paquet format essai gratis, écrivez à la Vick Chemical Co., 344 rue St-Paul Ouest, Montréal, P. Q.

Bien que Vicks soit nouveau au Canada, il jouit d'une remarquable vente aux Etats-Unis. Plus de 17 millions de pots en usage par année.

LA REFORME ELECTORALE

DANS QUEL SENS ON VEUT LA TENTER EN FRANCE.

Paris, 17.--Dans la dernière séance qu'elle a consacrée à la discussion de la réforme électorale, la Chambre française des Députés a pris en considératon un contre-projet de M. d'Irat d'Etchepare, député des Basses-Pyrénées, ayant pour objet d'instituer la représentation proportionnelle par grandes régions.

Ces régions devraient grouper chacune une population d'au moins douze cent mille habitants. On conserverait pour la fixtaion du nombre des députés la règle de la loi du 12 juillet 1919, à savoir: un député par 75,000 habitants de nationalité française, chaque fraction en sus de 37,500 donnant droit à un député de plus.

Conformément à l'engagement pris à ce moment devant la Chambre par M. Poincaré, président du Conseil, M. Maunoury, ministre de l'Intérieur, vient de transmettre à M. Bonnefons, président de la Commission du suffrage universel de la Chambre, un tableau des circonscriptions électorales établies par les soins de son ministère et groupant les départements en grandes régions.

Ce groupement se combine avec le système de représentation proportionnelle présenté par la Commission et dont la discussion, commencée avant les vacances par la Chambre, doit se continuer au cours de la prochaine session extraordinaire.

D'après le projet de M. Maunoury, la France continentale est divisée en 25 régions.

La Seine forme une région, mais celle-ci est partagée en trois secteurs: 1. la partie suburbaine; 2. au lieu de trois circonscriptions existant actuellement.

Aucune autre région ne comporte de secteurs.

La région de Paris, comporte les trois départements de Seine-et-Oise, Seine-et-Marne et Oise.

La région Normande comprend les cinq départements de l'Eure, l'Orne et la Manche.

Dans chaque région, il y a un centre, qui est la préfecture au siège de laquelle devra avoir lieu le recensement des votes.

C'est ainsi, par exemple, que Versailles, Rouen, Rennes seront centres de région.

Ce système a pour conséquence de diminuer le nombre des députés non seulement par rapport au chiffre actuel qui est de 626 mais même par rapport au chiffre réduit résultant du récensement de la population qui est de 530.

Abstraction faite de l'Algérie et des colonies, qui ne sont pas visées par le projet du ministre de l'Intérieur, la France continentale aurait 490 députés. En y joignant les 16 députés de l'Algérie et des colonies, l'effectif total de la Chambre serait de 506 membres, inférieur de 120 au nombre actuel.

Mangez du PAIN DE BLE ENTIER pour jouir d'une Bonne Santé.

Du PAIN DE RAISIN pour avoir de l'énergie.

Standard Bread Co
Limited
Téléphone: Sherwood 400.

Nous avons une voiture de livraison sur toutes les rues, chaque matin.

Producers Dairy
TEL: Q. 630-631

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL
ARRETE LA TOUX

ALLEZ-VOUS EN CALIFORNIE?

Projetez-vous de passer l'hiver en Californie? Etes-vous familier avec les diverses routes? Les représentants du National Canadien se feront un plaisir de vous aider de toutes manières, en vous fournissant des brochures descriptives, vous faisant connaitre les tarifs, et en dressant votre itinéraire. Les voyageurs ont le choix des routes, via Chicago, ou via la route canadienne, l'aller par une route, et le retour par l'auter, si on le préfère. Le National Canadien est en mesure de vous offrir la plus attrayante route via les Rocheuses canadiennes, mettant en circulation tous les jours des trains tout d'acier massif, comportant l'équipement le plus moderne. Pour avoir de plus amples informations s'adresser au Bureau des Billets de la Ville, 93 rue Spaks.
29 octobre; 5, 12, 19, 26 nov.

Le National Canadien offre un excellent service entre Ottawa et Toronto, mettant en circulation des trains tout d'acier massif, effectuant le plus rapide trajet entre ces deux villes comme suit:

Dép. d'Ottawa Arr. à Toronto
1.00 midi, jour de semaine 8.30 p. m.
11.05 p. m., tous les jours, 7.10 a. m.

Wagon salon-point de vue, wagon-buffet et wagons de première sur le train de jour; wagons-lits buffet-point de vue, wagons-lits réguliers éclairés à l'électricité et wagons de première sur les trains du soir.

Billets directs pour tous les endroits.
29 oct.; 5, 12, 19, 26 nov.

GRACEFIELD, QUE.

17 novembre, 1923.

Nov. 9. Résultat des concours de l'Ecole Modèle No. 1. sous la direction de Mlle Antoinette L'Ecuyer, inst., Les élèves suivants ont réussi avec grande distincton pour les concours du mois d'Octobre:

6e Année: Mlle Germaine Clément; 4e Année: Lucie Clément, Anna Lapointe, Jeanne l'Ecuyer Clément St-Jacques; 3e Année, Rita L'Ecuyer, Edna St-Jacques, Jeanne Clément, Rose Miljour. Avec distinction: 6e année, Flore Clément, Laurette Marois, Laurier L'Ecuyer; 5e Année: Délia Miljour, Jeanne Marois; 4e Année: Lucien Therrien: 3e Année: René Clément, Joseph Ferrier, Lionel Charles.

Le 9 nov. concours sur les dates de l'Histoire du Canada entre les élèves de 3e et 4e année. Cette avait deux chefs intrépides, Mlle J. L'Ecuyer et Clément St-Jacques. Mlle Jeanne L'Ecuyer a remporté la palme. Voici les noms des heureux gagnants: Lucie Clément, Edna St-Jacques, Rose Miljour, Anna Lapointe. Ceux qui ont soutenu vaillamment le combat du côté de M. C. St-Jacques: Rita L'Ecuyer, Lucien Threrien, Jeanne Clément.

Parmi les élèves de la 2e année quatre se sont distingués par leurs bonnes notes de Catéchisme: Ce sont: Lili L'Ecuyer, Clara Parker, Eglantine Lapointe, Olivier Parker. Parmi les élèves de la 1re Année, deux méritent une mention Edgar St-Jacques et Cécile Clément.

Nov. 4. Mlles Alma L'Ecuyer, Antoinette et Irène L'Ecuyer, accompagnées de MM. Albert et C. Bainbridge se rendaient en auto à Messines. Après un succulent souper chez M. Adolphe Lafrenière, tous sont revenus enchantés de leur voyage.

Nov. 12. Mme Alice C. Love est retournée dans sa famille à Sturgeon Falls, Ont., après un séjour d'un mois, ici, chez son amie, Mlle J. Carrière.

Nov. 15. Ce mati nont eu lieu les funérailles de Mme Adélard Joya, née Aurore Céré, au milieu d'un grand concours de parents et amis M. l'abbé E. Robitaille offciciait et Mlle A. Lamothe tenait l'orgue. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son mari inconsolible et deux enfants en bas âge, son père et sa mère, M. et Mme J. Céré, 3 soeurs Mmes A. Latourelle, A. Beaumont de la paroisse et Mme P. Allard de Massey, Ont., six frères, MM. Joseph, Noé, Alexandre, Pascal, Lorenzo et Joachim. A la famille éprouvée, nos sympathies.

Nov. 15. Ce soir, Mme J.-B. Martineau réunissait quelques petits amis à l'occasion du 5e anniversaire de naissance de leur fils Gérard. Tous se sont bien amusés.

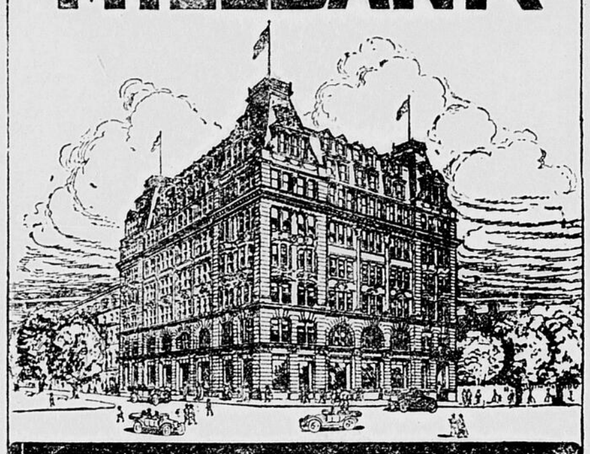
UN SERUM.

LONDRES, 19--On croit que le professeur Mladejewsky, de l'université Charles, de Prague, à découvert un sérum pour l'artériesclérose. On dit qu'un patient traité avec ce sérum esa revenu à la santé en peu de temps. Les médecins prétendent que ce sréum est de nature à prolonger la vie humaine.

Les Enfants Adorent les Bains au Savon Cuticura

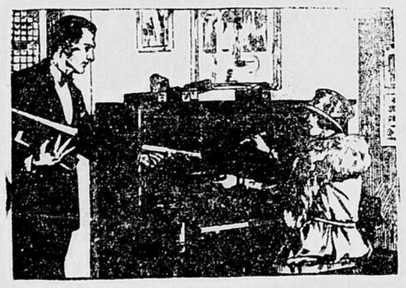
Parce qu'ils sont apaisants et rafraîchissants pour les peaux tendres, spécialement qand ils sont accompagnés d'Onguent Cuticura à la première apparition de rougeur ou de rugosité. De même que le Talc Cuticura, délicatement médicamenté et exquisement parfumé, est excellent pour les tout petits. Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Vendus par tout le Canada. Dépôt Canadien: Lymans, Limited, 344 rue St-Paul Ouest, Montréal.
☞ Le Savon Cuticura rase sans pot.

"MILLBANK"



LA CIGARETTE DE QUALITE

GULBRANSEN
Le Piano Enregistreur



De la Meilleure Musique, en Plus Grande Quantité, avec un Gulbransen

COMME il vous fait plaisir de vous asseoir à votre Gulbrandsen et de jouer ce que vous désirez et quand vous le voulez.

C'est une grande satisfaction de jouer si bien, avec une **véritable expression**, qui, en plus de constituer l'agrément personnel de la **production** de la musique, comporte un véritable régal pour toute personne qui vous écoute !

Mais, pour jouer pour vous-mêmes ou pour un groupe d'amis, vous aurez besoin de la musique spécialement appropriée à votre tempérament, et à l'occasion. Vous désirerez la **variété**.

La variété—le Gulbrandsen vous l'assure. Car le **Gulbransen joue tous les rouleaux de musique**, tous les genres, toutes les marques, même les rouleaux reproducteurs à l'électricité. **Il vous offre une plus grande bibliothèque de musique que tout autre piano-mécanique.**

QUATRE MODELES

$625 $695 $850 $960

ORME Limited
175, RUE SPARKS

L'Ottawa Hockey Association Limited

annonce son échelle de prix pour les joutes de la saison prochaine au Nouvel Auditorium

Sièges Réservés pour la Saison de 12 Joutes		Sièges Réservés — la Partie	
Extrémité Nord	$1.00	Extrémité Nord	$1.10
Côté Réservé	1.25	Côté Réservé	1.35
Côté de la Patinoire	1.60	Côté de la Patinoire	1.75
Promenade	2.00	Promenade	2.20

Extrémité Foule pour Toutes les Parties — Adultes, 50c; Garçonnets, 25c — Impôt compris en tous les cas.

Les Directeurs de l'Ottawa Hockey Association attirant respectueusement l'attention sur le fait que l'augmentation dans les prix pour les clients réguliers ne comporte que l'impôt; aussi que l'augmentation pour ceux qui achètent des billets pour les parties individuelles est moins de dix pour cent, bien que nous ayons la meilleure patinoire au Canada, à un loyer beaucoup plus élevé, et l'équipe Championne du Monde au Hoquet pour représenter la ville d'Ottawa.

Sièges Réservés pour la Série Edmonton-Ottawa en vente les 28, 29 et 30 novembre, et le 1er décembre.

La Vente des Billets de Saison commence le 14 décembre. Tous les sièges seront vendus à l'Auditorium.

Il n'y aura pas de vente de Billets de Saison à des Taux Spéciaux après le 18 décembre.

OTTAWA HOCKEY ASSOCIATION LTD
T. F. Ahearn, président T. P. Gorman, secrétaire

Dépositaires pour Ottawa **PROVOST & ALLARD** 41, rue Clarence OTTAWA

Servant Vous et le Canada

Par suite de l'inspection sévère et soigneuse et de la surveillance des compagnies d'assurance-vie par le Gouvernement, le public aujourd'hui se rend compte que les placements les plus sûrs et les plus stables dont il jouit c'est une assurance-vie.

Quand les compagnies reçoivent vos primes d'assurance-vie, ces dernières deviennent des fonds de garantie, et sont placées en sécurités gouvernementales et municipales, hypothèques, entreprises agricoles, de roulage et autres jouissant de la même stabilité, reconnues comme la base de notre pays. Ainsi, l'assurance-vie tout en constituant une sécurité absolue et vous permettant d'exécuter votre programme de vie, stimule la prospérité industrielle et commerciale du Canada.

"L'assurance-vie sert tout en attendant."

SERVICE DE L'ASSURANCE-VIE

Région de Buckingham

:-: "Faisons bien, Laissons dire"

Mot d'ordre de la semaine: "Contre le blasphème, tous !"

En marge de trois tribunes libres

Comme quoi il ne faut jamais dédaigner de protester contre le mépris de notre langue.

Nos lecteurs ont dû lire avec intérêt les trois tribunes libres parues dans cette même page et traitant de plaintes portées à la connaissance de la Compagnie du Pacifique Canadien ("Droit" des 13 et 26 octobre et 17 novembre).

Voici ce dont il s'agissait. Un concitoyen canadien-français protestait d'abord contre un conducteur qui ne voulait pas lui demander son billet en français et ne parlait qu'anglais en passant dans le train.

Peu de temps après, notre ami démontrait une seconde fois sa désapprobation du mépris d'un autre conducteur qui, après lui avoir demandé son billet en français, s'était exclamé dédaigneusement: "Et vous en êtes un de ceux-là, vous, à qui il faut parler les deux langues!"

La Compagnie du Pacifique Canadien fit donc enquête sur les deux cas. Elle constata que les deux conducteurs en faute pouvaient parler très convenablement le français et leur fit la leçon.

Elle délégua ensuite un représentant qui, au nom du Pacifique Canadien, vint exprimer ses regrets que de si malheureux incidents soient arrivés sur leurs trains. La Compagnie témoigna aussi de son désir de servir le mieux possible la clientèle française.

Et notre correspondant continue: "D'ailleurs, ayant eu l'occasion de faire différents voyages depuis mes protestations, je me suis aperçu, avec grand contentement, que le bilinguisme était de plus en plus en honneur sur notre ligne Montréal-Ottawa, rive nord.

"Les procédés délicats de la Compagnie du Pacifique Canadien, ne peuvent qu'être tout à fait appréciés par les Canadiens français qui forment la majeure partie des voyageurs de notre région."

Donc, les deux protestations d'un simple individu produisirent d'excellents résultats. Ceci prouve une fois de plus qu'il ne faut jamais dédaigner de s'élever contre le mépris de notre langue et le faire savoir à qui de droit.

Que nos amis de la région ne manquent jamais de continuer à demander du français dans leurs rapports avec le Pacifique Canadien. Que, non contents de ce premier pas, ils réclament partout le respect de leur langue, et notre nationalité vivra de beaux jours dans la localité de Buckingham.

La Compagnie du Pacifique Canadien mérite aussi de sincères félicitations pour sa manière d'agir dans les cas mentionnés. Nous les lui offrons de tout coeur et ne doutons aucunement qu'elle continuera énergiquement dans cette voie de la justice.

Lévis LORRAIN.

CARNET SOCIAL

M. J. M. A. Giroux souffre d'une indisposition qui l'oblige à garder la chambre pour quelques jours.

M. Emile Côté, de Montréal, passe une quinzaine de jours de vacances chez ses parents.

Mme J. A. Thibodeau, d'Ottawa, était l'hôte de sa fille, Mme J. J. L. Gagnon.

Mme D. Pilon est allée visiter M. et Mme Napoléon Campeau de Timmins, Ont.

La famille Louis Rouillard, de Hull, Qué., était de passage chez ses parents de notre ville, dernièrement.

SARCLONS!

(DESINFILTRONS NOUS)

Disons	et non
bouffon, etc....	clown
pétrole,	coal oil
paletot, veston,	
pardessus, etc.,	coat
C. R. (contre remboursement),	C. O. D.
	(Cash on Delivery).

TRAIN RAPIDE POUR TORONTO

Le National Canadien offre un excellent service entre Ottawa et Toronto, mettant en circulation des trains tout d'acier massif, effectuant le plus rapide trajet entre ces deux villes comme suit

Départ d'ttawa: 1.00 midi, jour de semaine; Arrivée à Toronto, 8.30 p. m.; départ d'Ottawa à 11.05 p. m. tous les jours; Arrivée à Toronto à 7.10 a. m.

Wagon-salon, point de vue, wagon-buffet et wagons de première sur le train du jour; wagons-lits buffet-point de vue, wagons-lits réguliers éclairés à l'électricité et wagons de première sur les trains du soir.

Billets directs pour tous les endroits.

29 oct.; 5, 12, 19, 26, nov.

ECHO DE NOS ECOLES

Ecole No 3:

Mlle Marie-Louise Bourassa, institutrice.

Rapport des notes pour le mois de novembre.

3ème année:—1ère Rosina Gratton, 2me Meta Price, 3me Jeanne Gratton.

2ème année:—1ère Gabrielle Gratton, 2me Carmel Cosgrove, 3me Laurenza Plouffe, 4me Aurore Plouffe, 5me Joseph Cosgrove, 6me Eileen Cosgrove.

1re année A:—1er Charles Laviolette, 2me Lucia Gratton, Joseph Gauthier, 4me Yvette Gratton.

1ère année B:—1er Victor Gratton, 2me Ralph Blouin, Lucien Gratton, 4me Mignonne Gratton.

Ont été assidus Lucia et Lucien Gratton.

Bonne conduite: Eileen et Carmel Cosgrove, Aurore et Laurenza Plouffe, Gabrielle Gratton, Charles Laviolette.

Des récompenses furent données aux premiers de chaque division. Mlle Rosina Gratton gagna un petit chapelet, Mlle Gabrielle Gratton une statue de la Sainte Vierge, M. Charles Laviolette une image et M. Victor Gratton une petite statue.

Le nombre des élèves inscrits est de 17, et l'assistance moyenne de 14. Il y eut 23 jours de classe régulière.

Académie St-Michel:

Voici les premiers pour les compositions de la 2me semaine de novembre:

Catéchisme—Léo Portelance, Ovila Vadnais, Roger Chartrand.

Lecture:—Honoré Gendron, Gaston Lorrain, Lucien Varner.

Calcul:—O. Moyener, J. Bourbonnais, Horace Tremblay.

Ecriture:—Albert Leblanc, Russel Jolibois, Théo Lacelle.

Dictée:—Gustave Labre, Léo Lanthier, Dorat Goulet.

Meilleure conduite: Adrien Lajeunesse, Adrien Parent, Roméo Fauvelle et Girard Bisson.

FAITS DIVERS

Du nouveau!

Nous commencerons sous peu à publier l'histoire de quelques vieux citoyens de Buckingham. Aux uns, ils apprendront maints faits du passé de notre ville; aux autres, ils ne feront que reparler de choses vécues...

Egoût:

Le premier raccord, allant au magasin Ant. Paluck, est posé dans la rue Des Pins où l'on fait des travaux pour le posage d'un nouveau tuyau d'égoût.

Améliorations:

MM. Moïse Gauthier et Philémon Gauvreau ont déjà fait, de bonnes réparations et améliorations à leur nouvelle maison, achetée dernièrement de M. Jim. Baker.

M. J. H. Farnand améliore actuellement sa boutique. Il fera placer deux portes à la façade. Une vitrine remplira l'espace entre ces deux portes...

SYMPATHIES.

La "Région de Buckingham" offre ses sincères sympathies à M. l'abbé Télesphore Deschamps, professeur à l'Université d'Ottawa, à l'occasion de la mort de sa mère.

M. l'abbé T. Deschamps donna plusieurs sermons dans notre paroisse il y a peu de temps.

GRAND'MERE

17 novembre, 1923.

Assemblée du conseil.

Une assemblée générale de notre conseil municipal a été tenue mercredi dernier, à laquelle furent présents, le maire et tous les membres du conseil.

Le conseil autorise le paiement d'un lot de comptes après avoir été désapprouvés par le Gérant.

Deuxième lecture d'une lettre de M. Léo Dugal, secrétaire de la St-Vincent de Paul de cette ville demandant un subside à être pris à même le sou du pauvre pour la continuation de cette oeuvre. Le conseil décide d'inviter les Officiers de cette société à Grand'Mère, à venir les rencontrer pour discuter de l'affaire.

L'Union des Municipalités de la Province de Québec envoie son compte pour le paiement des honoraires dus par notre Cité depuis le 31 juillet 1923 au 30 juin 1924 si notre municipalité désire continuer à faire partie de cette Union.

L'octroi d'un prêt de $5,600.00 à Mme E. Dallaire et M. Alphonse Dallaire, à être pris à même les fonds fournis par le gouvernemen pour les logemens ouvriers, a fait le sujet d'une discussion très intéressante entre certains membres du Conseil et M. Elz. Dallaire. Finalement la majorité du conseil adopte une résolution à l'effet d'octroyer le dit prêt à Mme Dallaire, à la condition que les titres, etc., soient approuvés par le sous-ministre des Affaires Municipales, à Québec. Les échevins Pelletier, Trottier et Grondin vitent en faveur de cette motion, et contre.

L'échevin J.-O. Pelletier donne avis de motion qu'à la prochaine assemblée régulière du conseil il proposera l'adoption d'un réglement abrogeant le réglemnet No. 125 actuellement existant au sujet des trottoirs.

L'affaire H.-M. S-Cyr au sujet de servitudes d'égoûts est encore revenue sur le tapis et a provoqué une vive discussion entre certains membres du conseil et M. Médéric St-Cyr. Finalement le conseil décide de remettre la question à l'ajournement de cette assemblée qui aura lieu mardi prochain, afin de permettre au Gérant de prendre les informations au Bureau d'Enregistrement pour savoir s'il n'existe pas déjà une servitude de ce genre sur ces terrains, et qui aurait été consentie à la corporation.

Le conseil adopte unanimement une résolution autorisant le secrétaire à écrre à M. F.-A. Sabatton, Vce-Président de la Laurentde Co., pour demander à cette compagnie si elle ne reprendrait pas la maiDallaire achetée par la ville pour loger le Gérant et le Secrétaire de la Cité, laquelle est vide dans le moment. On sait que la Cie Laurentide a consenti à avancer l'argent nécessaire à l'achat de cette bâtisse, à la corporation.

M. I.-W. Ricard de cete ville présente un compte de $881.00 à la ville, dont $200.00 pour prime d'assurance patronale et $681.00 pour primes de l'assurance des pompiers. A l'unanimité, le conseil renvoie ce compte et le secrétaire est autorisé à renvoyer les polices en question.

Le conseil autorise le Gérant à faire faire les travaux de réparations jugés nécessaires au filage électrique sous le pont de la rivière Welsh.

L'échevin Lafond fait rapport au conseil que, après examen des lieux et tel qu'autorisé à ce faire par le conseil, il ne juge pas à propos de faire les travaux de réparations à la tapisserie des logements occupés par MM. Philippe Curé et Ayotte, dans la bâtisse de la corporation. Les murs travaillent trop ce qui brise énormément la tapisserie et la fait se déchirer.

L'échevin Lafond suggère d'attendre un peu et de faire plus tard des réparations qui en vaudront la peine. Le conseil se déclare en faveur de cette politique. On autorise cependant l'échevin Lafond à faire faire certains travaux de peinturage au logement de M. Ayotte.

La séance est ajournée à mardi prochain.

IL FONCTIONNE SI DOUCEMENT

Pas de bruit sauf la musique du disque quand vous faites jouer le

Phonographe

McLagan

Il est mécaniquement sourd, parce qu'il est mécaniquement impeccable. Pas de bruit de surface. Pas de fausses vibrations ou de sons criards. Pas un chuchotement du moteur ou de la table tournante. Agréable à entendre. D'une fascinante apparence. Exquis modèles en quart de chêne, acajou ou noyer noir.

Venez l'entendre.

JOHN RAPER PIANO CO.

179, rue Sparks. Queen 1322

Agents pour Ottawa et les Environs.

"Il est son propre éloge"

NAISSANCE

M et Mme Oscar Bérubé, de Hamilton, Ont., ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 29 octobre dernier, à l'Hôpital tS-Joseph, de Hamilton. Il fut baptisé le dimanche 11 novembre, en l'église St-Mary sous les noms de Joseph Oscar Octave Raymond. Le parrain fut M. Octave Sauvé, de Ste-Rose de Lima, Qué., oncle de l'enfant, et la marraine Mlle Flora Robitaille, de Buckingham, Qué.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE A SHAWINIGAN

Shawinigan Falls, 17 nov. 1923.

Notre cité est maintenant dotée d'une bibliothèque municipale. L'ouverture officielle de cette bibliothèque a eu lieu en la salle de l'hôtel de ville jeudi après-midi. Environ une cinquantaine de personnes parmi lesquelles étaient les citoyens les plus en vue de notre ville tant de langue française que de langue anglaise ont pris part à cet intéressant événement.

M. le curé Dusablon, de la paroisse St-Pierre qui fut le promoteur de ce bon mouvement a été le premier à adresser la parole. Il dit que l'ouverture officielle de la bibliothèque municipale constitue un événement important et sera comme un jour mémorable dans les annales de notre cité.

Dans les nombreux voyages qu'il a faits tant en Europe qu'aux Etats-Unis, M. le curé avait constaté que dans ces pays, toutes les villes d'une certaine importance avaient leur bibliothèque publique. Il s'était souvent demandé pourquoi les mêmes avantages ne seraient pas procurés à la population de notre ville, et c'est ce qui l'a amené à fonder une bibliothèque paroissiale qui a remporté beaucoup de succès, et qui devient aujourd'hui bibliothèque municipale, ouverte gratuitement au public, grâce à la généreuse coopération qui lui fut accordée par Son Honneur M. le maire et MM. les échevins. Il en profite pour féliciter nos administrateurs municipaux, qui, dit-il, ont toujours favorisé les oeuvres qui étaient de nature à favoriser le progrès ici. C'est un pas de plus dans la voie du progrès, une bonne action de plus à signaler et à mettre au crédit de notre administration municipale. Il insiste sur l'importance des bons livres pour l'éducation de la jeunesse. Il dit que les livres sont plus importants que les beaux édifices, que les belles rues, mentionnant le fait que les Allemands étaient si convaincus de cette vérité que la première chose qu'ils faisaient dans leur oeuvre de destruction quand ils envahissaient une ville, c'était de détruire les bibliothèques qui s'y trouvaient.

Il invite le public à venir y puiser des renseignements. La bibliothèque ne contiendra que des bons livres destinés à faire un contre-poison à la mauvaise littérature.

Le Rév. M. Fulcher, ministre protestant adresse aussi quelques mots. Il n'a que des félicitations à l'adresse de M. le curé Dusablon, l'instigateur de ce magnifique mouvement qui a résulté en l'établissement d'une bibliothèque publique. Il encourage les citoyens à profiter des grands avantages que nous procure le livre.

M. C. N. Crutchfield, principal de l'Ecole Technique fut l'orateur suivant. Il fit des remarques très judicieuses sur l'importance de l'événement qui se déroulait. Il nous dit que le Bureau de direction de cette institution a jusqu'à présent fourni 1532 volumes et qu'il ne veut pas s'en tenir là. Un certain montant provenant d'un fonds annuel de $250.00 légué à l'Ecole sera destiné à l'achat de nouveaux volumes qui viendront chaque année grossir la collection qui s'y trouve déjà.

M. le Dr Dufresne, le maire de la ville, qui était le président de cette réunion a ensuite adressé la parole. Il rappelle que M. le curé Dusablon a été l'âme, la cause principale de notre bibliothèque et il l'en félicite bien sincèrement. MM. les échevins, dit-il, ont compris que notre devoir n'était pas seulement de surveiller le côté matériel et que tout en y travaillant, il ne fallait pas négliger le côté intellectuel, le développement moral de notre population. Quelqu'un peut se demander si c'est bien nécessaire d'avoir une bibliothèque municipale ici quand des villes beaucoup plus importantes que la nôtre en population n'en ont pas. Certainement que c'est une chose nécessaire, dit-il. Notre politique n'est pas d'apprendre pour faire ce que les autres font, nous préférons prendre les devants plutôt que de suivre. Le livre est la nourriture intellectuelle de la jeunesse, et il faut que le choix soit bien fait et minutieux. Sous ce rapport il n'y a rien à craindre puisque le contrôle quant à la qualité des livres est donné à M. le curé Dusablon, ce qu'il considère une garantie parfaite. Il demande au public de profiter des avantages qui lui sont offerts et termine par un résumé de ses remarques dans la langue anglaise.

Ceux qui ont signé le registre comme ayant été témoins de l'ouverture officielle de notre bibliothèque municipale sont comme suit:

Son Honneur M. le Maire J.-A. Dufresne, M.D., M. le curé L.-A. Dusablon, de la paroisse St-Pierre, Rev. John Fulcher, ministre protestant, M. C. N. Crutchfielr, Principal de l'Ecole Technique; Mme J.-A. Dufresne, Mme Henri Dessaulles, M. Henri Dessaulles, Echevin, Mme J.-V. Dufresne, M. J.-V. Dufresne, échevin, M. J.-H. Valiquette, gérant de la cité, Mme R.-A. Deschesne, M. Adj. Deschênes, M.D., Mme A. Dehauffe, M. A. Dehauffe, Mr. E. D. McWilliams, MM. J.-M. Couture, J.-A. Béland, Emile Gagné, J.-A. Bernier, C.-E. Ployart, Mmes J.-H.-N. Desaulniers, J. A. Bernier, J.-O. Bigué, J.-D. Germain, J.-C. Dufresne, E. Vanasse, Mlles Berthe Lafontaine, Yvonne Pruneau, Jeanne Lafontaine, Eugénie Caron, Irène Michaud, MM. J.-E. Drolet, A. Rainville, E. Boulanger, C. Cayer, S. Boulanger, A.-J. Meunier, Az Damphousse, H. Bergeron, Avila Bellemare, Gation Dumoulin, Mme Dr J.-A. Béland, Mlle Thérèse Dufresne, Mlle Lucette Naud, M. Edgar Bournival, Avocat, Mlle Alice Aubichon, MM. Ferd. Daemen, L. Alex. Leclerc, Eug. Dumas.

QUEBEC, 19--Des nouvelles reçues hier d'Ottawa disent que la cour suprême a rejeté la requête de Gustave Dubé, demandant que son appel ne soit entendu que le prinaemps prochain, alléguant que certains documents présenté par la Couronne sont incomplets. Les juges ont refusé de se rendre à cette demande, mais ils ont décidé d'inscrire cette cause à la fin de la liste du présent terme.

Dubé avaia été condamné à monter sur l'échafaud le 17 décembre pour meurtre de sa femme. Il est actuellement à la prison de Québec. M. Alleyn Taschereau, C.R. est l'avocat du condamné.

ANNONCES CLASSIFIEES

ON DEMANDE

FILLE—Jeune fille ou personne âgée, pour ouvrage de maison, facile. H. Rosé, 179 Broad. 265-267

HOMMES—Jeunes gens pour apprendre à réparer et à conduire les autos. Expérience pas nécessaire. Ottawa Automobile School, 286 Dalhousie. R. 1046. 248-273

MENAGERE, 50 ans environ pour l'entretien d'une maison sans enfants. S'adresser 16 Leduc, Hull. 266-268

PLOMBIER

ENTREPRENEUR-PLOMBIER—Chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses. Louis Gendron, 101 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh. 2215 258-284

AVANTAGE DE S'INSTRUIRE

LEÇONS PRIVEES pour garçons, français, anglais, arithmétique, sténographie et préparation aux examens du Service civil. S'adresser Oswald Berthiaume, entre 7 et 8 heures p.m., appartement de M. Albert Laroche, 61 rue Frontenac, Hull. 2ème étage à droite du corridor. Tél. Sh. 1636. 266

A VENDRE

Succession CAMILLE MARINEAU.

La propriété de feu Camille Marineau, composé du quart du lot 5 de la 5ème concession du Township de Cumberland, contenant cinquante-quatre arpents de terrain, plus ou moins.

S'adresser à

MOISE BEAUCHAMP,
Angers, Qué.

A LOUER

CHAMBRES et PENSION dans famille privée, anglais ou français, (famille respectable). Sh. 5399-W. 46 Montcalm, Hull. 264-266

CHAMBRE—Grande chambre non meublée avec usage de la cuisine. 197 Catheart. 266-268

CHAMBRE à louer. S'adresser 7 Ferland, Hull. 264-269

LOGIS APPARTEMENT avec téléphone. S'adresser Albert Laroche, 61 Frontenac, Hull. Sh. 1636. 262-287

MAISON en brique, 96 Beechwood. R. 4912-W. 265-267

MAISON à louer. S'adresser 98 Dollard, Hull. 264-266

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE. S'adresser 161 Guignes. 265-267

MAISON à louer. S'adresser 77 Wright, Hull. 266-268

SERVANTE, 178 Champlain, Hull. 266

INSTITUTRICE DEMANDEE

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario. A. Guivremont, Gregoire's Mill, Ont. 261268

INSTITUTRICE qualifiée pour école No 11 de Clarence-Creek. S'adresser à Joseph B. Guindon, sec., Clarence-Creek, Ont. R. R. No 1. 264-271

EMPLOI DEMANDE

BONNE COUTURIERE désire coudre à domicile. R. 5978-W. 256-270

COURS PRIVES

COURS PRIVES, d'écoles publiques et "High School". Prix raisonnable. 127 Anderson. 266-271

PERDU

CHIEN Epagneul brun, 7 mois. Récompense, $5. Retourner 334 St-Patrice 265-267

AVIS

MAISON DE PENSION—Tous pensionnaires voulant se trouver une bonne maison de pension n'auront qu'à s'adresser au No 197 Champlain, Hull.

LISTE DES VOTANTS DE LA VILLE D'OTTAWA

Avis est par les présentes donné que la Liste des Votants de la Ville d'Ottawa pour l'année 1924 est complétée et qu'elle est affichée à l'Hôtel de Ville de ladite ville.

Toutes les personnes qui sont au fait d'erreurs ou d'omissions dans ladite liste ou de changements rendus nécessaires pour cause de mort ou d'élimination du nom de toute personne, ou par suite du fait qu'une personne quelconque a acquis la qualification requise de votant depuis la rédaction ou la revision finale du cadastre de tout quartier ou subdivision de quartier, sont par les présentes priées de donner avis d'icelles au soussigné.

Le temps pour déposer les plaintes quant aux erreurs ou omissions dans la liste expirera, vendredi, le 28 novembre.

Une cour siégera, conformément à la Loi des Listes de Votants, sous la présidence du Son Honneur le Juge du Comté, mercredi, le 5me jour de décembre, à 10.30 heures de l'après-midi, dans la Salle du Conseil de l'Hôtel de Ville, pour entendre et juger les plaintes au sujet des erreurs ou omissions dans ladite Liste des Votants.

Daté à Ottawa ce 8me jour de novembre 1923.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

GRENVILLE

17 nvoembre, 1923.

Le 1er novembre, l'église avait revêtue ses plus beaux habits de fête. Le sermon fut donné par le R. P. Williamson, de Papineauville, Le lendemain, le service des morts fut chanté à huit heures. Les communions se firent nombreuses en ces jours de fête et en même temps du 1er vendredi du mois.

La belle température des semaines passées est bien fini, car l'automne semble être arrivé avec ses jours triste et pluvieux.

M. et Me Honoré Laurin se rendai, le 28 oct., à Ste-Thérèse visiter leurs enfants Lucien et Maurice, pensionnaires au Séminaire.

Mlle Agnès et M. Edmond Clément sont allés pendant les vacnaces de la Toussaint à Montréal visiter leurs parents et amis.

Mme Ernest Guy de la Sarre, (Abitibi) est en promenade pour une couple de semaines.

M. Lorrain, de Buckingham était dans nos parages faire du recrutement cette semaine.

La commande que vous avez exécutée pour nous a été trouvée parfaite.

(Signé) Un client du service d'Impression du DROIT

A LOUER

AUTOMOBILE CADILLAC (truck) aussi Ford à extension (truck) McLaughlin Buick, touriste, bonnes conditions. Vendra à prix raisonnable. S'adresser J. B. Larose, 102 Montcalm, Hull. 266-268

BOIS—Téléphonez-nous si vous désirez du bon bois sec, dur ni mou. "Miss" E. F. Beaton, Carling 641, Hawthorne. 263-277

BOIS sec au plus bas prix. Sh. 262. 263-268

BOIS dur ou mou, coupé ou non coupé. R. Huot, 15 Durocher, Eastview. Rid. 978-W. 264-269

CAMION FORD d'une tonne, avec carrosserie à aridelles. Une aubaine. Campbell Motor Sales, 141 Albert. 265-267

CHEVAUX—2 chevaux, sleigh double et sleigh simple, express double et simple, boghei et attelage simple et double, aussi tombereau. S'adresser J. F. Normand, 97 Charlevoix, Hull. 265-267

CHEVROLET touring 490, état de fonctionnement de premier ordre, nouvellement peinturé et nouveaux pneus. $60.00 comptant, $10.50 par mois. Campbell Motor Sales, 141 Albert. 265-267

EXPRESS—Bonne express et attelage à bon marché. S'adresser 13 Iberville, Hull. 264-269

FERME 10 à 80 acres, sur la route nationale, 1 mille du village de la Pte-Gatineau. S'adresser O. Robitaille, Banque Nationale, Pte-Gatineau. 266-268

FOURNAISE. S'adresser à 45 Dollard, Hull. 254-270

GRAFONOLA—$82.50 Grafonola Cabinet Columbia et 20 morceaux. Condition: $10 comptant, $6 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 266-271

HARMONIUM—$65 achètent un Harmonium de salon caisse de Piano, noyer, 11 jeux, 6 octaves, $8 comptant, $4 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 266-271

MACHINE A COUDRE, tête bascule, garantie. $15. 443 Cumberland. 264-266

PIANO—$625 Piano Automatique Lindsay, acajou, 88 touches, dimension d'appartement, splendide aubaine. Nouveau jeu Plaola. Conditions avantageuses. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 266-271

RUNABOUT FORD 1919, en bon état. $60 comptant, le solde en versements hebdomadaires. Campbell Motor Sales, Marchands de Ford. 265-267

TOURING FORD, 1922, en excellent état de fonctionnement et paraissant comme neuf. S'adresser 141 rue Albert. 265-267

TOURING GRAY-DORT 1922, en excellent état. M. Gravel. Queen 7290. 265-267

COUR DES TUTELLES, COMTE DE CARLETON.

Succession de feu JOSEPH DUSUREAU

Le soussigné, exécuteur testamentaire de la succession de feu Joseph Dusureau, de son vivant de la ville d'Ottawa, invite les créanciers du dit Joseph Dusureau, aussi toutes personnes ayant des réclamations contre sa succession, à remettre à son procureur dont l'adresse est donnée ci-dessous, avant le premier de décembre, 1923, un état détaillé de leurs réclamations avec leurs noms et adresses, le tout assermenté selon la formule ordinaire. Après cette date l'exécuteur testamentaire procédera au règlement final de la succession sans tenir compte des réclamations dont il n'aura pas eu connaissance.

Daté à Ottawa ce 27ème jour d'octobre, 1923.

Delphis Brisson,
Exécuteur Testamentaire.
J. U. VINCENT, C.R.,
78½ Rideau, Ottawa,
Avocat de la succession.

Dr Albert CHARLEBOIS

Maladies des Enfants Exclusivement

Consultations: 2 à 4 p.m.

Angle Chapel et Besserer

Tél: Rideau 302

Spécialiste dans les Maladies des Pieds

Dr P. LADELPHA

Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.

Bureau: 202 Union Bank Bldg
85, rue Sparks Tél: Q: 2154

Patronné par la Royauté.

Feuilleton du "Droit"

Couronné par l'Académie Française

FATAL ORGUEIL

Par EDMOND COZ

No 5

Le souvenir du regard dur de cette jolie fille, qui aurait dû exprimer le charme et la bonté, devait rester péniblement gravé dans la mémoire de celle sur laquelle il s'était ainsi arrêté.

. . . . . .

Guidés par Hornsby, la mère et les fils pénétrèrent dans la longue galerie de tableaux qui aboutissait au cabinet de travail du marquis.

Lewis-John Algernon Fawker, lord Stalbreigh, était un des types les plus affinés de la noblesse anglaise; bien qu'il menât brillamment son équipage aux jours de grande chasse, il ne réalisait nullement le type du gentilhomme campagnard, dont les muscles se sont développés de façon excessive à courir le renard et à forcer le sanglier. De taille moyenne, les traits réguliers, les cheveux grisonnants à la manière des têtres poudrées du XVIIIe siècle, le geste rare, la voix un peu coupante, il intimidait en général tous ceux qui avaient recours à la haute influence qu'il possédait à la Chambre des Lords et dans le ministère.

Un malaise visible s'était emparé des deux jeunes gens; leur mère, en proie à une émotion qu'elle parvenait mal à dissimuler exposait le motif de sa visite.

L'attention silencieuse de lord Stalbreigh, qui, après lui avoir offert un siège, et fait asseoir ses fils en face de lui, s'était installé dans son vaste fauteuil au dossier armorié, était plus troublante qu'encourageante.

—Je vous demande pardon, My Lord, commença-t-elle, si je viens ainsi solliciter votre appui, sans recommandation à votre bienveillance, mais la nécessité de chercher une protecteur pour mes fils ... Elle s'arrêta, comme si ces paroles l'eussent étreinte à la gorge; il était évident, par le cachet de distinction un peu fière dont toute sa personne était empreinte, et qui ôtait tout caractère obséquieux à sa démarche que cette femme était peu fait pour le rôle de suppliante.

—Que puis-je faire, Madame? demanda le marquis, voyant que le silence se prolongeait.

—Mes fils, My Lord, reprit-elle voudraient obtenir des places de professeurs d'anglais dans des institutions de Vienne, où ils pourraient se perfectionner en même temps dans la langue allemande et faire quelques traductions. Pour cela, il leur faut l'appui de l'ambassade d'Angleterre, et j'ai pensé que lord Evans Fawker voudrait bien les protéger.

—Habitez-vous loin d'ici, madame?

—J'habite Thornton, My Lord.

—Vous avez sans doute des parents?

—Non, My Lord, reprit-elle, une assez vive rougeur au front; mais, après être restée à Londres tout le temps que mes fils y ont fait leur éducation mes ressources ne m'ont pas permis de continuer à y demeurer, et je suis venue chercher à la campagne une existence peu coûteuse: un ami de mon mari nous avait légué un petit cottage à Thornton; je m'y suis installée.

—Je ne vous demandais aucun aveu au sujet de votre situation, Madame, reprit le marquis avec froideur, je tenais seulement à constater que vous habitiez sur mes terres afin de m'assurer que l'appui que vous réclamez est chose indiquée pour ma famille envers la vôtre. Je me suis imposé à ce sujet des règles invariables.

Puis répondant avec plus de douceur au regard anxieux fixé sur lui:

—Je puis vous assurer que votre séjour à Thornton me dispose favorablement envers vos fils.

S'adressant alors aux jeunes gens, il leur posa quelques questions.

Ils répondirent avec netteté, mais non sans une nuance d'embarras pénible.

Le regard inquiet qu'ils dirigeaient tous deux vers leur mère donnait à penser que ce devait être pour elle surtout que leurs réponses les faisaient moralement souffrir.

Leur histoire ainsi résumée était simple. De bonne heure, ils avaient perdu leur père, et, vaillamment guidés par leur mère, ils avaient travaillé, obtenant des bourses dans de grands établissements d'instruction publique. A mesure qu'ils avançaient en âge et que croissaient leurs dépenses ils donnèrent quelques leçons, pauvrement rétribuées, aux élèves plus jeunes qu'eux; puis était venu le moment de choisir une carrière, ils avaient cherché celle qui leur permettrait le plus tôt d'aider leur mère au lieu d'être à sa charge.

Entrés en qualité de "fags" à Cambridge, ils avaient eu de mauvaises chances, enduré les plus dures servitudes (1); souvent dérangés dans leur travail par les absurdes exigences des "seniors", ils n'avaient pas retiré de leurs études tout le fruit qu'ils en espéraient, l'allemand seul pouvait leur offrir des ressources sérieuses. Un des professeurs de l'Université, qui les avait pris en affection, leur avait conseillé de partir pour Vienne, et déjà leur avait préparé les voies; tout dépendait maintenant de l'ambassade d'Angleterre...

Le marquis inclina légèrement la tête.

—Je veux achever ce qui a été si bien commencé, dit-il, vous n'aurez qu'à vous présenter à lord Evans. Je lui écrirai dès ce soir, et je ne doute pas qu'il n'ait assez d'influence et de bon vouloir pour venir efficacement en aide à des compatriotes.

La mère et les fils comprirent que l'audience était terminée, tous trois se levèrent.

D'un geste, lord Stalbreigh les arrêta.

—Vous ne vous êtes pas fait annoncer, fit-il remarquer, j'ignore encore vos noms.

—Edwin et Robert Buttstag, dit l'un des deux frères.

Le marquis passa la main sur son front comme si un souvenir se rattachait à ces deux syllabes, mais sans doute, il ne trouva rien dans sa mémoire.

Mrs Buttstag l'observait pendant ce temps avec un trouble visible.

Leurs regards se croisèrent.

—Il me semble, Madame, dit lord Stalbreigh, que je vous ai déjà vue...

—Dans une de vos promenades à Thornton, sans nul doute, My Lord, reprit vivement la veuve.

—Peut-être...

Puis, avec sa froideur accoutumée, il lui adressa un salut impliquant à la fois les égards dus à une femme et la mesure des distances sociales.

Une fois hors du château, Mrs Buttstag et ses fils marchèrent rapidement en silence, il semblait qu'une réserve s'imposait à eux tant qu'ils se trouvaient sous les ombrages séculaires de Fawker-Park. Lorsqu'ils eurent dépassé la dernière lisse, ils s'assirent sur une bande de gazon où s'épanouissaient dans toute leur gloire printanière, à l'abri d'un bouquet de bois, dont les frondaisons d'un vert tendre éclataient sous le ciel bleu.

Chacun était absorbé et tous sentaient combien l'échange de leurs idées était à la fois pénible et nécessaire.

Ce fut Edwin qui se décida à parler le premier et, répondant à la pensée générale:

—Nous ne pouvions pas cependant demander à lord Stalbreigh de subvenir aux frais de notre voyage! C'eût été implorer une aumône... Solliciter l'avance de la somme d'argent indispensable en promettant de la rendre c'eût été le traiter comme un usurier! Nous n'avions pas d'autre alternative!

Les yeux des deux frères s'arrêtèrent sur leur mère, et le plus jeune, détournant la tête, murmura:

—Mère, comment ferons-nous?

Une contraction nerveuse passa sur le visage de la pauvre femme.

—J'aviserai... dit-elle aussi bas que Robert avait parlé.

Ses mains se joignirent d'un mouvement raide qui les crispa l'une sur l'autre.

Et sur les lèvres, vinrent mourir ces mots que ses fils n'entendirent pas:

—Je m'adresserai à lui... Je n'ai plus rien !rien!... Oh! quel supplice!...

Le vieux manoir de Craigh'Afon, situé dans un des recoins les plus sauvages du comté de Caërnavon, dans le pays de Galles, s'élève au-dessus d'une masse de rochers dévalant jusqu'à la mer. Depuis des siècles, il est la propriété des comtes de Glendale, une race d'hommes de fer, qui semblaient, au milieu de la civilisation progressive, ne jamais déposer leur armure, et conservaient intactes toutes les coutumes et les traditions d'une époque où l'on guerroyait sans cesse.

Le Seigneur actuel de Craigh'Afon, lord Rupert, vivait seul dans son donjon, entouré de nombreux domestiques, chez lesquels il maintenant l'attitude, l'apparence, sinon le costume presque des hallebardiers de ses aïeux.

La vie était triste et monotone au manoir; non que le maître fût appauvri ou avare, une sombre mélancolie pesait sur lui. Son fils, lord Walter, beau garçon de vingt ans, avait abandonné la demeure et les habitudes ancestrales pour les modernes plaisirs et la dissipation renouvelée de l'existence de Londres, dont il jouissait avec un faste auquel avaient suffi jusqu'ici les revenus de sa fortune maternelle.

Mais, lorsque l'héritier venait à Craigh'Afon, les grandes salles voûtées resplendissaient de lumières, les tables immenses se surchargeaient d'argenterie et de lourds surtouts remplis de fleurs. Lord Rupert tenait cour plénière et faisait servir aux quarante ou cinquante convives, assemblés à grand'peine, les capons élevés tous distants de plusieurs milles, des festins qui eussent amplement suffi à une centaine d'hôtes!

Parfois aussi, Walter ne venait pas seul, il amenait avec lui son cousin, fils unique du frère cadet de lord Glendale, Randolph Afon, jeune homme de haute mine, lieutenant dans un des régiments de cavalerie de Londres.

Lord Rupert se sentait troublé d'orgueil lorsqu'il contemplait ces deux rejetons de sa race; il eût juré qu'un et l'autre oseraient ôter les armures qui tapissaient la salle d'armes.

Son regard s'assombrissait en passant de son fils à son neveu. Celui-ci répondait bien davantage à ses espérances: nature sérieuse, droite, dévouée, ayant le haut sentiment de sa dignité et de ses devoirs.

En ce moment ,le manoir était désert, les gens de service s'acquittaient de leur besogne en silence, comme s'ils eussent craint de troubler la retraite du maître, habituellement renfermé dans deux pièces du rez-de-chaussée, et qui ne les quittait que pour faire des courses solitaires.

Lord Glendale, justement arpentait un des avenues de hêtres gigantesques qui, de la route, conduisaient à la cour d'honneur; il était fort agité et tenait dans ses mains une enveloppe q

L'ANGLETERRE EN UNE POSTURE TRÈS DIFFICILE

Les menaces que fait la France de resserrer l'étreinte sur l'Allemagne fait songer l'Angleterre. Le "Times" veut qu'on prenne les mesures efficaces pour tuer à jamais le militarisme allemand.

L'OCCUPATION

De la Presse Associée

LONDRES, 19.— La menace faite par la France d'imposer de nouvelles pénalités à l'Allemagne si le Reich ne consent pas à protéger la mission interalliée de contrôle militaire est regardée ici comme jetant la Grande Bretagne dans une position difficile. En conséquence, le résultat de l'assemblée d'aujourd'hui du conseil des ambassadeurs à Paris est attendu avec une grande anxiété.

Le discours prononcé dimanche à Neuilly par le premier ministre Poincaré est regardé dans certains milieux comme équivalant à une déclaration que la France se propose de demeurer en permanence dans la Ruhr. On argumente que si elle détient le territoire occupé jusqu'à ce qu'elle soit fermement protégée contre toute possibilité d'agression nouvelle, il est probable qu'elle demeure à jamais dans la Ruhr.

C'est un fait acquis que la Grande Bretagne n'aurait rien à faire en ce sens, si ce n'est qu'elle appuierait la France en mettant en vigueur de nouvelles mesures de coercition pour forcer l'extension du contrôle militaire allié.

Le gouvernement anglais, paraît-il, a autorisé Lord Grewe à appuyer la France dans sa demande de reprise de contrôle dans les endroits où le gouvernement central du Reich a pleine autorité, mais l'ambassadeur a aussi reçu l'ordre de ne pas donner la sanction anglaise à des mesures coercitives telles que celles préconisées par le premier ministre Poincaré.

"Nous sommes bien décidés, dit le Times, à empêcher la survivance du militarisme allemand, mais nous avons le droit d'exiger qu'on agisse d'une manière efficace."

Le journal ajoute que Poincaré a eu l'occasion en septembre dernier de traiter ce sujet avec le chancelier, Stresemann, alors que le gouvernement allemand était basé sur une large coalition, mais, ajoute-t-il, M. Poincaré est resté sourd et il s'en est suivi une réaction. On nous demande maintenant de faire des demandes impraticables apparemment, et on propose de mettre ces demandes en vigueur par des sanctions qui augmenteraient la confusion et le danger, ce à quoi nous ne pouvons consentir.

LA RHENANIE SEULEMENT

De la Presse Associée

PARIS, 19.— La détermination de la France de continuer l'occupation jusqu'à ce que le traité de Versailles ait été donnée, comme l'a déclaré hier M. Poincaré dans son discours de Neuilly, ne s'applique qu'à la Rhénanie et aux têtes de ponts, d'après une déclaration officielle du bureau des affaires étrangères faite ce matin, par l'agence Havas. La déclaration ajoute que la décision concernant la Ruhr dépendra d'un accord avec la Belgique.

Le document se lit comme suit: "Certains journaux semblent ne pas avoir compris le sens exact des paroles prononcées hier par le premier ministre à Neuilly quand il a déclaré que la France était déterminée à ne pas évacuer les territoires occupés en vertu du traité jusqu'à ce que toutes les clauses signées à Versailles aient été complètement exécutées.

"Il s'agit des territoires occupés du côté gauche du Rhin et des têtes de ponts. Il va sans dire qu'il ne peut être question de la Ruhr, au sujet de laquelle aucune décision ne peut être prise sans un accord préalable entre la France et la Belgique."

$9,100 D'AMENDES EN DOUZE MOIS

Les violateurs de la loi de tempérance d'Ontario contribuent au trésor municipal une moyenne de $10,000 par année. Cependant depuis quelques années ce revenu a sensiblement diminué. En effet, du premier novembre 1922 au premier novembre dernier ce revenu a été de $9,100 comparativement à $13,250 pour la période précédente.

Ces amendes représentent le montant payé par les gens arrêtés par la police municipale. A ce montant il faudrait ajouter celui qui a été payés par les gens arrtêés par l'inspecteur provincial. Ces statistiques ne sont pas encore prêtes.

UN INCENDIE CONSIDERABLE A ARNPRIOR, ONT.

ARNPRIOR, 19.— Un incendie s'est déclaré samedi soir à l'hôtel New Byrne et l'a pratiquement détruit.

L'hôtel New Byrne, mieux connu sous le nom de McPhee House, est situé angle des rues John et McGonigal et était construit de briques. Vers 8 heures 30, M. Byrne averti que de la fumée s'échappait de l'édifice. Les pompiers lancèrent plusieurs jets d'eau, mais les flammes étaient poussées par le vent, ce qui rendit la tache difficile. Le mur de briques donnant sur la rue McGonigal s'effondra.

M. Byrne, propriétaire de l'hôtel, croit que l'incendie a été causé par des fils défectueux. Il est probable qu'il construira un hôtel temporaire et qu'il ne construira pas un autre hotel avant le printemps prochain. Les pertes sont en partie couvertes par les assurances.

C'est le second hôtel détruit récemment à Arnprior. La Campbell House a été incendiée il y a environ deux mois.

N'OUBLIEZ PAS

Les deux grands euchres organisés par le Club Athlétique de la Ottawa Dairy, lundi le 19 novembre, et lundi le 26 novembre, à 8 h. 15 p.m., à la Salle Ste-Anne, Ottawa. 100 prix seront distribués. Prix d'entrée, $5 en or; aussi un prix spécial pour assistance. Qu'on se le dise.

LA KERMESSE DE ST-F. D'ASSISE EST OUVERTE

Les gens de St-François d'Assise ont fait salle comble, hier soir, au sous-sol de l'église de la paroisse, à l'occasion de la kermesse au profit de l'église.

Mme P. E. Marchand, présidente générale de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises, assistait à l'ouverture.

Cette kermesse est dirigée par le comité de la Fédération des Femmes C. F.

Les frais de la musique sont faits par l'Orchestre National, sous la direction de M. Godfroy Goulet.

Voici les noms des divers comités et de leurs directrices:

Ouvrages de fantaisie, Mme Leblanc et Mme Jodouin.

Tabliers, Mme Michaud.

Pêche, Mlle Paquet et Mme Lalonde.

Variétés, Mmes Caron et Lortie.

Poupées, Mmes Choquette et Bélair.

Restaurant, Mmes Parent et Legault.

Epicerie, Mmes Marcotte et Tremblay.

Fleurs et cartomancie, les Enfants de Marie, sous la présidence de Mlle Delisle.

Le concours pour le chemin cuvré se continue. Il y a deux comités, un de dames et un de messieurs. Celui des dames est présidé par Mme Leblanc, et celui des hommes par M. N. Fauteux.

La salle de l'église St-François est artistement décorée pour la circonstance. Tous les comptoirs sont aux couleurs bleues et rouges. Aux murs sont suspendus des drapeaux anglais, français, canadien-français et Union Jack, ainsi que des banderolles.

La tombola durera toute la semaine.

Hier après-midi, un thé a été servi spécialement pour les tertiaires.

Le gros tirage se fera dimanche prochain.

Voici quels sont les principaux objets qui seront raflés: un lit de cuivre tout garni, don de M. A. J. Pelletier; drap et taie d'oreiller, en toile brodée; centre de prix; belle lampe électrique, don de l'Ottawa Electric; rôtissoire, don de Kelly et Leduc, Hull; gâteau de Noël, don de Mme N. Rousson; belle palme, don de M. Proulx, fleuriste, rue Rideau; jolie chaise, don de M. Isaïe Bourque; une tonne de charbon, don de O'Reilly et Bélanger.

Si l'on en juge par le nombre de personnes qui se sont rendues hier au sous-sol de l'église St-François d'Assise, et par l'entrain qui y régnait, la kermesse sera certainement un succès.

Nous invitons les gens à se rendre de plus en plus nombreux chaque jour, afin d'encourager une bonne oeuvre.

DANS NOS HOTELS

Etaient de passage hier et aujourd'hui dans nos principaux hôtels les Canadiens français dont les noms suivent:

Château Laurier: MM. Victor Archambault, R. S. M. Bouchette, E. Lévesque, Montréal; J.-E. Comeau, St. Johns; Rév. A. M. Paquet, Mandalax, Burwash; Pierre Casgrain, Montréal.

Russell: MM. A. A. Sirois, Cacouna, Qué.; E. Beaugrand, U. R. Brunet, D. Gustave Demers, Montréal; Eug. Lessard, Maniwaki.

Windsor: MM. P. Villeneuve, Félix Laforce, Montréal.

DERNIERE HEURE

LA NOTE A L'ALLEMAGNE
(Presse Associée)

PARIS, 19. — Le sens de la note proposée par le conseil des ambassadeurs, laquelle doit être envoyée à l'Allemagne, consiste, a-t-on dit cet après-midi, à demander à l'Allemagne d'accorder sa protection à la mission de contrôle militaire interalliée, partout où le Reich exerce son contrôle.

LA LIVRE BAISSE TOUJOURS
(Presse Associée)

NEW YORK, 19. — La bourse de la livre sterling a établi un autre record de baisse pour l'année aujourd'hui à l'ouverture du marché étranger de la bourse. La cote est de 4.26¼, ou 1⅝ de moins qu'à la fermeture samedi. La liquidation des placements de la livre sterling et le transfert en sécurités de dollars ainsi qu'une grande quantité de billets commerciaux ont contribué à la réaction d'aujourd'hui.

EMPREINTES DIGITALES
(Presse Associée)

NEW YORK, 19. — Les empreintes digitales sanglantes trouvés sur l'automobile à l'usage des bandits qui ont tué mercredi dernier deux messagers de banque de Brooklyn et leur ont enlevé $43,600 correspondent à celles d'un bandit notoire ayant un lourd dossier criminel, a-t-on déclaré aujourd'hui. La police est à sa poursuite.

LE PRETRE SERA LIBERE
(Presse Associée)

CHANTAUNG, Chine, 19. — Les autorités chinoises ont offert une récompense à celui qui sauvera le prêtre français capturé par des bandits il y a quelques jours près de Chang-Li, province de Shantung. Le prêtre, dont le nom n'est pas connu, a été fait prisonnier pendant qu'il faisait une tournée de mission dans le district. Un autre prêtre fut aussi fait prisonnier mais fut remis en liberté.

NOUVELLE MONNAIE

MUNICH, 19, — Le dictateur de la Bavière le Dr von Kahr a annoncé aujourd'hui officiellement qu'il mettra prochainement une nouvelle monnaie en circulation en Bavière d'une valeur égale à l'or.

UNE EXPLOSION

SANTIAGO (Chili), 19. — Plusieurs personnes ont été tuées et une cinquantaine ont été blessées par une explosion dans une manufacture de munitions. On ne connait pas la cause de cette explosion qui a allumé un incendie qui fut éteint rapidement par les pompiers et la milice.

VOL A TORONTO

TORONTO, 19. — Un groupe de voleurs sont entrés samedi soir dans les établissements de la "West End Laundry" et ont pillé le coffre-fort en emportant $1,200 ou $1,400. Les voleurs ont roulé le coffre-fort à plus de 100 pieds à l'arrière de l'édifice et se sont enfuis. Ce n'est que dimanche matin que l'on s'est aperçu de la disparition du coffre-fort.

POINCARE APPROUVE

PARIS, 19. — Le cabinet français qui s'est réuni ce matin pour étudier les négociations récentes au sujet du problème des réparations a émis un communiqué à la suite de la réunion disant en termes laconiques que le cabinet approuvait l'attitude prise par M. Poincaré.

DON DE LA FRANCE

QUEBEC, 19. — Mgr Laflamme, curé de la Basilique de Québec a annoncé hier que le gouvernement français a promis de remplacer les copies des tableaux qui ont été détruits lors de la conflagration de la basilique quand elle sera reconstruite.

MONSEIGNEUR MARCHAND

TROIS-RIVIERES, 19. — Les funérailles de Mgr Ubald Marchand, vicaire général ont eu lieu ce matin à 10 heures et demie à la cathédrale. Sa Grandeur Mgr Cloutier officiait. Mgr Forbes et Mgr Brunault de Nicolet assistaient de même que plus de 250 prêtres.

FUNERAILLES DE Mme T. DESCHAMPS

Un dernier hommage d'estime a été rendu samedi matin à Mme Télesphore Deschamps dont les funérailles ont eu lieu samedi matin à la basilique au milieu d'un grand concours de prêtres et d'amis.

M. le chanoine Raoul Lapointe, curé de Notre-Dame officiait assisté de MM. les abbés H. Hébert et René Martin.

M. l'abbé Télesphore Deschamps, fils de la défunte a dit la messe à l'autel latéral. Il était assisté de M. l'abbé Glaude de Hawkesbury.

Au sanctuaire on remarquait Mgr L. N. Campeau, vicaire-général; Mgr J. O. Routhier, Mgr J. Lebeau, MM. les chanoines Bouillon, Plantin et Fitzgerald, le R. P. F. X. Marcotte, O. M. I., recteur de l'Université d'Otawa; MM. les abbés G. E. Prud'homme, D. Rollin, Cody, Bélanger, Labelle Gagnon et Bélisle, les RR. PP. Lajeunesse, Pelletier, Adain, Guay, Lamoureux oblats de l'Université.

On remarquait aussi des représentantes des RR. SS. Grises et de Ste-Famille. Dans le cortège il y avait un groupe d'élèves de l'Université et de l'école Normale de Hull.

Le deuil était conduit par M. René Deschamps et M. l'abbé Deschamps fils de la défunte, MM. Jean et Pierre Boyle ses frères, MM. Francis, Hector et Alfred Boyle ses neveux, M. L. J. Billy son beau-frère.

Le "Droit" réitère à M. l'abbé Deschamps et à la famille l'expression de sa sincère sympathie.

LES RANTZAU

Ou les Frères rivaux à la Salle Notre-Dame d'Ottawa (Monument National, Mardi, le 20 novembre.

Distribution: MM. W. Sanche, E. Boucher, J. B. Charrette, J.-E. Desrosiers, E. Bureau, E. Billey, E. Cantin, A. Lortie etc. Mme H. Trudel, Mlles A. Laroche, A. Gauthier, J. Soublière, G. Degagné et S. Trépanier.

Billets en vente au restaurant du Monument National, Ottawa.

MARIAGES

LABRIE-ELEMENT — M. et Mme J. B. Labrie, d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis du mariage de leur fille, Rosa, à M. Elias Element, fils de M. Moïse Element, de Québec. Le mariage sera célébré le 4 décembre à l'église Ste-Famille. Pas de faire-part. 266

BELANGER-DUHAMEL — M. et Mme J. L. Bélanger, 90 rue Bolton, annoncent le mariage de leur fille, Lucienne, à M. Antonio Duhamel, fils de M. et Mme J. A. Duhamel, 46 rue Nelson. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à 6.30 heures le 26 novembre 1923, en l'église Notre-Dame d'Ottawa. Pas de faire-part. 266

REMERCIEMENTS

ST-JACQUES — La famille Henri St-Jacques remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles. Elle remercie spécialement la section Notre-Dame de la St-Jean-Baptiste, les Forestiers Catholiques, les membres de l'Adoration Nocturne, la Congrégation de la Ste-Vierge, ainsi que les Frères des Ecoles Chrétiennes, l'Université d'Ottawa, les instituteurs des écoles Garneau et Guigues, et l'Orphelinat St-Joseph. 266

Faits-Ottawa

Deux appels.

Le service des incendies a répondu ce matin à deux appels. La première fois à 4 heures 35. Les pompiers se rendaient au café chinois du Cecil tenu par Charlie Poiy. Le feu s'était déclaré dans la cuisine. Les pompiers ont éteint avec les extincteurs chimiques les flammes qui ont causé pour à peu près $300. de dommages.

Vers 9 heures 50 les pompiers sont allés éteindre une cheminée qui flambait à 155 rue Clarence. Il n'y eut pas de dommages.

$40. d'amende.

Alphonsio Romanio, 304 rue Preston qui a été reconnu coupable d'avoir laissé jouer aux cartes à l'argent dans son établissement a été condamné ce matin par le magistrat de police à $40. d'amende.

L'accusation d'avoir joué aux cartes dans une maison de jeux a été retirée contre Angelo Miserdordio, 129 Margaret; Louis Lapierre, 530 Rochester; Dominik Folino, 19 Champagne; Samuel Trugle, 33 George; Dominio Nasso, 304 Preston.

Le Dr Gordon Booth.

Le tribunal de police disposera cette après-midi de la cinquième accusation portée contre le Dr Gordon Booth qui aurait violé la loi des narcotiques. Demain la cour d'appel entendra l'appel qui a été interjeté contre la première sentence prononcée par le tribunal de police. Les procédures intentées contre le Dr Reddick ne sont pas encore terminées. Le magistrat a pris la cause en délibéré. En raison de la maladie du Dr Wallace on ne peut encore disposer de sa cause qui a été ajournée sine die.

Fausse alarme.

Les pompiers des stations numéros 1, 7 et 11 ont répondu hier après-midi à une fausse alarme qui a été donnée à l'angle des rues Preston et Pamilla. Dans l'après-midi de samedi ils sont allés éteindre un commencement d'incendie allumé par la gasoline dont on s'était servi pour allumer le poêle chez M. I. Mutter 451 rue Preston. Les dommages s'élèvent à près de $25.

L'hon. M. Pugsley.

L'hon. William Pugsley qui dernièrement a subi une opération assez grave et qui était en convalescence a subi une seconde opération samedi. Le Dr G.-S. McCarthy a déclaré que son patient reprend du mieux et que son état est sensiblement amélioré.

Collision d'auto.

M. J.-R. Henderson de Marathon, Ont., et Mlle Stinson ont été quelque peu blessés quand leur auto a fait collision avec un tramway du circuit Hull-St-Patrice à l'angle des rues Booth et Middle samedi soir vers huit heures. L'auto a été considérablement endommagé. Le wattman J.-R. MacDonald appliqua aussitôt les freins en apercevant l'auto qui a frappé le tramway.

Frappé par un auto.

M. Hector Lalonde, 80 1-2 rue Booth a été frappé par l'auto de M. Milford de Carp sur la rue Booth près de la rue Queen samedi soir. M. Lalonde était en bicycle et dans la chute il s'est disloqué une épaule.

Candidat.

M. Harold McCormick, du bureau d'avocats McCormick et Dunlevie se porte candidat à l'échevinage dans le quartier Central.

Au Canadian Club.

M. John. W. Dafoe, redacteur au "Winnipeg Free Press" sera l'hôte du "Canadian Club" demain midi. M. Dafoe a passé deux mois en Angleterre où il a représenté son journal à la conférence impériale.

Diner des fonctionnaires.

Le maire et les membres du conseil municipal ainsi que les fonctionnaires de l'hôtel de ville, de la police, des incendies et des autres départements de la corporation assisteront jeudi soir prochain à l'hôtel Russell à un banquet: Un comité d'organisation a été nommé pour préparer cette réunion.

Sir Lomer au Pays.

Sir Lomer Gouin, ministre de la Justice est attendu à Montréal jeudi prochain mais il ne viendra pas à Ottawa avant la semaine prochaine. A son arrivée sir Lomer doit remplir trois vacances judiciaires, l'une à la cour Suprême du Canada et une dans le Manitoba et dans Ontario.

Du travail.

L'hon. W.-S. Fielding premier ministre intérimaire a une semaine très remplie. Il se rend aujourd'hui à Toronto, mardi il ira à l'Université McMaster, le soir il partira pour Halifax où il portera la parole à plusieurs assemblées électorales.

L'INSTITUT A DONNE SA 52e FETE AUX HUITRES, SAMEDI

PLUS DE 150 INVITES ASSISTENT A LA BOURSE DU TRAVAIL (HULL), AU 52e SOUPER AUX HUITRES ANNUEL.

L'Institut Canadien, doyenne des sociétés nationales et littéraires de l'Ontario, tenait samedi soir, à la Bourse du Travail à Hull, son 52ième souper aux huitres annuel. Plus de 150 invités étaient présents. M. A. H. Beaubien, président de l'Institut, présidait.

La réunion fut "savourée" par tous les invités. Les membres de l'Institut les plus assidus à ces soupers annuels sont de beaux couteaux et n'hésitent pas à inviter les novices "aux secrets de l'art manuel." Les huitres disparaissaient aux sons des vieilles chansons canadiennes. Un entrain de bon aloi dura toute la soirée.

M. Beaubien, président, ouvrit la série des discours en souhaitant la bienvenue aux invités. Il se dit particulièrement heureux de constater les progrès rapides de l'Institut depuis quelques années. Il rappela ce que cette vieille institution a fait depuis bientôt 75 ans pour les nôtres dans tous les domaines, particulièrement en littérature et en sciences. Le président remercie la province de Québec de son hospitalité et invite M. Arthur Beauchesne à porter la santé de Québec.

M. BEAUCHESNE

M. Arthur Beauchesne, sous-greffier des Communes, en portant la santé de la vieille province de Québec, insiste sur le régime de la liberté de respect mutuel qui existe dans cette province faisant un rapprochement avec les conditions qui existent en Ontario. M. Beauchesne dit qu'il persiste à espérer qu'un jour Ontario accordera à la minorité française les mêmes droits dont jouissent les minorités de Québec. Il voudrait voir dans un avenir rapproché la solution du troublant problème des écoles ontariennes. Et il ajoute que l'Institut Canadien poursuivra toujours son oeuvre de ralliement et de progrès national.

M. ALBERT PINARD

M. Albert Pinard, député d'Ottawa à la législature ontarienne, parla aussi de cette question et déclara qu'à la prochaine session il tentera d'amener le gouvernement à régler cette question. Il promet aussi de soulever la question de la prohibition au parlement afin que les partis définissent clairement leur attitude à ce sujet.

M. Edgar Chevrier, député d'Ottawa au fédéral, devait porter la parole mais il a dû quitter la réunion pour se rendre à un important rendez-vous.

Les autres orateurs de la soirée furent M. E. R. Chevrier (père), vice-président de l'Institut et l'un des plus vieux membres; M. Louis Cousineau, ex-maire de Hull, qui a porté la santé de la ville de Hull, M. Marius Guay, représentant la Société St-Jean-Baptiste; le Dr H. Parent, M. Robert Laurier, M. A. J. Major, et M. Georges Beauregard (père), qui compte parmi les plus vieux membres de l'Institut, et M. R. Lafontaine.

SIR ROBERT BORDEN ET LA S. DES NATIONS

Parlant au "Women's University Club", samedi soir sur la conférence de la limitation des armements à Washington, Sir Robert Borden a fait un vibrant appel en faveur de la Société des Nations. Sur le chapitre de la limitation des armements navals, Sir Robert a déclaré que l'intérêt de l'Empire Britannique exige le maintien d'une forte marine.

La politique anglais a été longtemps avant d'avoir une marine aussi forte que celles de ses 2 plus fortes rivales. Aujourd'hui, on se contente d'avoir une marine d'égale puissance à celle de la plus forte rivale. Si les Etats-Unis avaient mis toutes ses ressources à construire une marine pour rivaliser avec l'Angleterre, la concurrence anglaise eut été impossible.

Sir Robert parle assez longuement des délibérations de la conférence de Washington et termine en faisant appel en faveur de la Société des Nations.

Murphy-Gamble Limited

Une Taille Bien Corsetée

est un des principaux attraits de la femme

Combien de fois avez-vous admiré la grâce et l'élégance d'une dame bien mise? Ce n'est pas tant le coût du vêtement comme la manière qu'il est porté qui constitue son attrait. Le secret se trouve dans le corset qui se trouve dessous. Il a été bien choisi et ajusté. Vous aussi pouvez jouir de la grâce et de l'élégance tant admirées.

Corsets Modart laçant en avant

Pour toutes les tailles et toutes les occasions. Choisissez votre modèle de rue ou de bureau. Vous trouverez un genre spécial approprié à votre taille, la contraignant pour qu'elle se présente dans les lignes en vogue. D'expertes corsetières sont à votre service pour vous conseiller et vous ajuster avec le modèle approprié, dans une chambre privée, sans la moindre obligation ou le moindre coût supplémentaire. Corsets Modart pour toutes les tailles et toutes les occasions.

Prix de ... ... **$5.00 à $15.00**

SOUS-VETEMENTS

Sous-Vêtements de Taffetas et de Soie Japonaise

Se présentant en plusieurs attrayants modèles, en effets à dispositions à la main sur volant plissé, à remplis et plis, etc. Dans les teintes de rose, copen, émeraude, prune, marine et noir. Très bonne valeur à **$4.50**

Jupons

De Satine lustrée, en longueurs extra et dans les teintes de brun, sable, marine et noir. Une splendide aubaine à **$2.95**

Jupons de Soie Japonaise

De qualité durable et à l'épreuve de l'ombre, dans les teintes de sable, gris, orchidée, noir et marine. Prix **$5.75**

Jupons de Soie Lingette

A attrayantes rayures rubans, tailles régulières et fortes, dans les teintes de gris, marine, henné, brun, émeraude, copen et noir. Aubaine exceptionnelle. Prix **$2.95**

Taffetas Chiffon Suisse

Ce nouveau tissu se présente en un nouvel effet de couleur pour robes de soirées et d'après-midi. Le blanc est joliment combiné avec les teintes suivantes: cerise, nile, rose, corail, mauve, couché de soleil et maïs. 36 pcs de largeur. Une excellente valeur à, la verge **$2.75**

SOIREE PAROISSIALE A ST-JEAN-BAPTISTE

Hier soir, dans la salle paroissiale se continuait la série des soirées de famille organisées au profit des oeuvres paroissiales. Le public, attiré par un programme intéressant et fourni remplissait dès les huit heures les 800 sièges de la salle. Au programme figuraient exclusivement des artistes locaux; les rappels qu'on leur demanda démontrent suffisamment combien ils furent appréciés. Au nombre de ceux qui ont prêtés leur gracieux concours citons Mlle Dora Villeneuve, Mlle Venitia Dorion, Mlle Jeanne Colonnier, Mme Marius Gay, Mme Provost, Mlles Lorette Hilliard et Berthe Renaud, M. et Mme Gaspard Arbic, la chorale des Dames du Rosaire, le trio Hurtubise, M. Lallemand, M. Bélanger.

LE PREMIER MINISTRE A OTTAWA, LE 2 DEC.

On s'attend à ce que le premier ministre King soit de retour dans la Capitale le 2 décembre prochain. Il doit arriver à Halifax le 30 novembre. Le même soir il portera la parole en faveur du candidat libéral et partira immédiatement pour la Capitale. Peu après son arrivée à Ottawa il se rendra dans son comté pour y prononcer plusieurs discours.

L'OEUVRE DE LA "BONNE PRESSE"

Une très intéressante conférence sur la Bonne Presse a été donnée hier soir, à la Soirée de Famille à la salle Notre-Dame. La salle était remplie. Le conférencier insista sur la nécessité du "bon journal" et de la coopération que l'on doit donner à cette oeuvre patrielle.

Mlle Annette Boucher a chanté "Fleur d'azur" et "Ca[illegible] aux oiseaux". Elle fut très applaudie.

LE CHANGE

Angleterre: sterling $4.30 1-4.
France: le franc 5.33.
Italie: la lire 4.32 1-2.
Allemagne: le mark: .000000000020
Canada: le dollar canadien se compte à N. York, à 2 1-16 p. 100.

NOTRE COMMERCE A AUGMENTE DE 113 MILLIONS EN 7 MOIS

Le commerce canadien a augmenté de $173,000,000 au cours des sept premiers mois de l'année Les exportations et les importations ont été toutes deux beaucoup plus considérables que pendant la période correspondante l'an dernier. En effet au cours des sept mois qui se sont terminés en octobre, notre commerce s'est chiffré à $1,094,564,000 contre $921,699,000 l'an dernier. Nos importations ont augmenté de 430 millions à 540 millions et nos exportations de 490 millions à 533 millions.

Les plus fortes augmentations dans les exportations furent celles de l'acier, du fer, de la laine et du papier. Nos produits agricoles ont été moins exportés. L'exportation de la pulpe et du papier s'est totalisée à 164 millions, comparativement à 128 millions l'an dernier, l'exportation des produits agricoles a fléchi de 4 millions.

Pour le mois d'octobre, les chiffres sont: $177,000,000, comparativement à $170,780,000 en octobre 1922. Les exportations sont de $100,123,000 contre $102,675,000 et les importations $75,340,000, contre $66,875,000 en 1922.

ELECTIONS DU CLUB LITTERAIRE

Les membres du Club Littéraire Canadiens Français d'Ottawa, se réunissent demain soir, en assemblée générale pour procéder aux élections annuelles du club. L'assemblée a lieu dans la salle académique de l'Université et tous les membres sont priés d'assister. La réunion s'ouvre à huit heures.

Mercier & Lafleur
AVOCATS
Edifice Plaza
45, rue Rideau, Ottawa
Argent à prêter sur 1er hypothèque.

Voulez-vous épargner?

ACHETEZ CHEZ

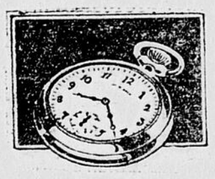
J. A. LAROCQUE, Ltée

Angle Rideau et Dalhousie.

VOS

Tissus à Robes et à Manteaux

L'assortiment est un des plus considérables en ville et les prix peuvent être comparés très avantageusement. Venez voir notre étalage.



Montre Gratis

Afin de présenter les Vêtements "Prince", nous offrons gratis une très jolie montre suisse avec chaque achat d'un complet "Prince" pour garçonnets, au choix dans notre grande variété de tissus, de modèles et de couleurs.

Examinez Soigneusement les Aubaines Suivantes

Drap "Marvella" dans les nuances de marine et noir, pour manteaux de dames. Largeur 54 pcs. Bonne valeur à $7.95. Un achat heureux nous permet de l'offrir à **$5.95**

Peluche de soie noire ou "Near-Seal" pour manteaux de Dames. Belle valeur à **$7.50**

"Crushed Plush Fur". Dernière nouveauté pour manteaux de Dames. Beau fini permanent. Largeur 50 pcs. Spécial **$9.95**

Saltex, drap Marvella de soie fini permanent pour manteaux de Dames. Largeur 50 pcs. Spécial, la verge **$9.95**

Belle imitation de mouton gris et fawn, très en vogue pour manteaux de Dames. La verge **$3.95**

Serge Tout Laine, 38 pcs de largeur. Fini très doux. Pour robes de fillettes et dames. Dans les nuances de blanc, vieux rose, copen, brun, marine et noir. La verge **75c**

Ligne Spéciale de Serge. 54 pcs de largeur, tout laine Marine et noir. Spécial, la verge **$1.00**

Belle Serge Tout Laine, 54 pcs de largeur, dans les nuances de brun, fawn, bleu alice et prune. Bonne valeur à $3.00 la verge, pour **$1.98**

Ratine Tout Laine, 58 pcs de largeur, qualité supérieure. Dans les nuances de rouge, brun, canton, gris, vert, alice, bleu royal et marine. Bonne valeur à $2.25. Pour **$1.49**

Drap Polo pour manteaux de dames et enfants. 54 pcs de largeur. Tout laine. Dans les nuances de fushia, bleu alice, bleu royal, marine, gris, heather, brun, vert et noir. Régulier $2.95 la verge, pour **$2.25**

Drap Velours, 54 pcs de largeur, dans les nuances de brun, fawn, marine et noir. Très belle valeur. La verge **$2.98**

Drap Chinchilla, 54 pcs de largeur. Dans les nuances de gris, marine et fawn. La verge **$3.50**

Drap Velours, 54 pcs de largeur. Dans les nuances de brun, fawn, gris, marine, vert et noir. Bonne valeur à $4.50 la verge. Pour **$3.98**

SALLE STE-ANNE --- 22-23-24 Novembre

TOMBOLA

A l'occasion du Cinquantenaire de la Paroisse
Au Profit des Oeuvres Paroissiales.

Choix varié d'objets de valeur — Entrée libre

25 NOVEMBRE, 8 heures p.m. — SOIREE DE PAROISSE